

# LE PRÉCURSEUR



Vol. XI. 22<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, MARS-AVRIL 1941

No 2



# Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

## AU CANADA

### MAISON MÈRE, 2900, chemin Ste-Catherine, Montréal (F. en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinois. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

### NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), comté de Laval

### OUTREMONT, P. Q., 314, chemin Sainte-Catherine

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance.

### HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

Enseignement du catéchisme aux Chinois. (Fondée en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

### NOMINGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

### VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance. Cours privés de français, d'anglais, de musique et de peinture.

### VILLE DE JOLIETTE, 750, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

### VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

### VILLE DE VANCOUVER, 236, rue Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

### VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance.

### QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

### VILLE DE GRANBY, 35, rue Dufferin (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronage pour jeunes filles. Cercles de couture pour les missions. École. Jardin de l'Enfance.

### CHICOUTIMI, 61, rue Jacques-Cartier (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Cercle de couture pour les missions. Patronage pour jeunes filles.

### VILLE DE GRANBY, 279, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles

### SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932) École apostolique.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

## Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant  
du travail

---



LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

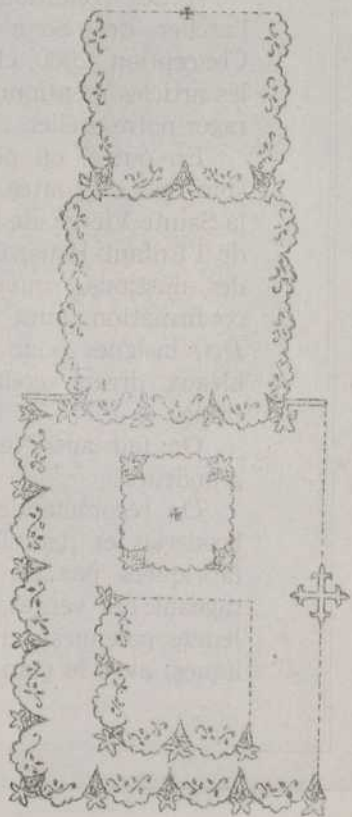
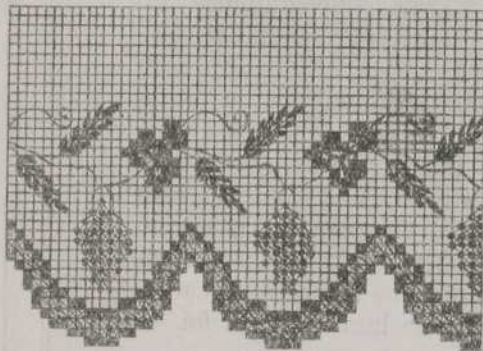
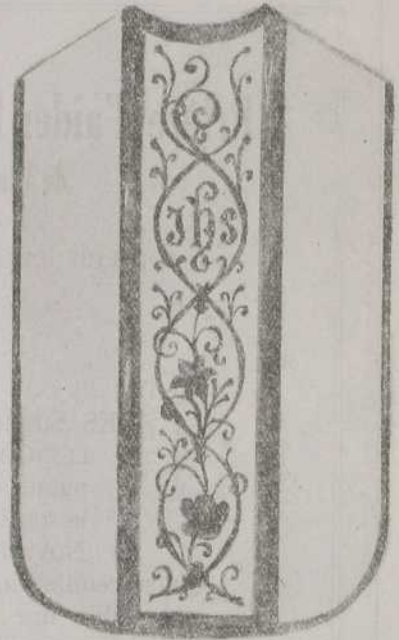
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 2900, chemin Sainte-Catherine, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Encourager notre atelier... »

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la Sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de sainte Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation, ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



## Encourager notre atelier

c'est venir en aide à nos missions

Chasuble, damassée, galon de soie.....	\$ 17.00 et \$ 25.00
» moire antique, avec beau sujet....	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or.	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés...	35.00 » 40.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main....	50.00 » 90.00
Voile huméral.....	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré.....	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or.....	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.....	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure.....	8.00 » plus
Surplis en toile avec dentelle.....	5.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.....	5.00 » »
Voile de tabernacle.....	5.00 » »
Voile de ciboire.....	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint.....	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur ».....	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

*Description et prix donnés sur demande.*

### ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces.....	\$ 2.50	14 pouces.....	\$16.00
7 ».....	4.00	17 ».....	25.00
9 ».....	7.00	22 ».....	35.00
12 ».....	14.00		

Lingerie d'autel	{ Amicts.....	\$12.00 la douz.
	{ Amicts, toile 2 <sup>e</sup> qualité.....	10.80 » »
	{ Corporaux.....	8.50 » »
	{ Manuterges.....	4.50 » »
	{ Purificatoires.....	5.00 » »
	{ Pales.....	4.00 » »
	{ Nappes.....	6.00 chacune

*Nous fournissons les hosties aux prix suivants:*

Petites.....	\$1.20 le mille
Grandes.....	0.40 » cent

## MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*En contribuant par des aumônes à :*

Chapelle de la Maison Mère.....	
Construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.....	\$ 25.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou d'une lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

### ABONNEMENT AU « PRÉCURSEUR »

*La revue LE PRÉCURSEUR paraît tous les deux mois.  
L'abonnement, payable d'avance, est de \$1.00 par année.  
Adresse: 2900, chemin Sainte-Catherine, Côte-des-Neiges,  
Montréal, Canada.*

**Abonnement à vie: \$20.00**

\* \* \*

AVIS. — Nos abonnés qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR leur nouvelle adresse avec l'ancienne, ou mieux encore renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

# Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

(Premier Institut missionnaire canadien)

*Origine.* — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, fondé par la très révérende Mère Marie-du-Saint-Esprit (Marie-Délia Tétreault, de Marieville, comté de Rouville), débuta le 3 juin 1902, à Notre-Dame-des-Neiges, Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de l'abbé Gustave Bourassa.

Le 1<sup>er</sup> mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

Le 7 décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong-Shan, près Canton<sup>1</sup>.

*But de la Société.* — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

*Esprit de la Société.* — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

*Œuvres en pays infidèles.* — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvriers, dispensaires, léproseries, etc.

*Œuvres en pays chrétiens.* — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions. Ecoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

*Exercices spirituels.* — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le Saint Sacrement exposé; chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la Sainte Vierge, le Saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

*Fêtes principales.* — La Pentecôte et l'Immaculée Conception

*Conditions d'admission au Noviciat.* — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

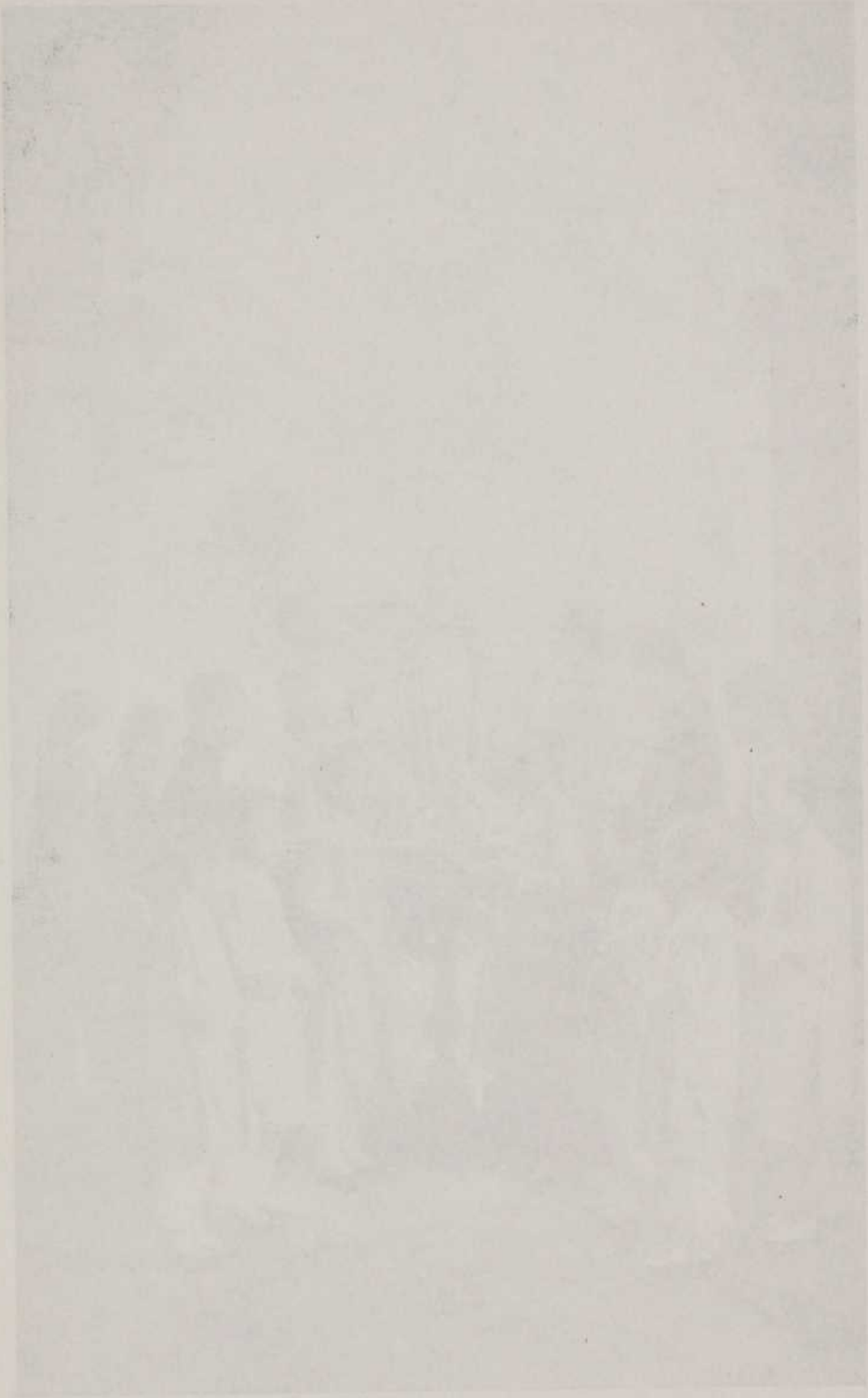
Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

\* \* \*

Le 1<sup>er</sup> mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions, et le 7 mars 1933, l'Institut recevait du Saint-Siège son approbation définitive ainsi que celle de ses Constitutions.

Le 14 mai 1933, l'éminentissime cardinal Pierre Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, fut nommé protecteur de l'Institut, en remplacement de S. Em. le cardinal G. Van Rossum, décédé le 30 août 1932.



© 1900 BY THE UNIVERSITY OF CHICAGO



« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

# LE PRÉCURSEUR

Bulletin des  
**Soeurs Missionnaires**  
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. XI. 22<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, MARS-AVRIL 1941

No 2

## SOMMAIRE

### TEXTE

Un petit mot à saint Joseph.....	<i>Le Précurseur</i>	66
Le foyer de Joseph et de Marie.....	<i>Abbé Perdrau</i>	67
Bouquet d'histoires.....		68
Bon et fidèle serviteur.....	<i>La Rédaction</i>	70
Hommages et vœux.....		71
Encyclique « Summi Pontificatus » de Sa Sainteté Pie XII.....		72
Chemin faisant.....	<i>La Rédaction</i>	75
Pourquoi ces larmes?.....	<i>Le Précurseur</i>	78
Le plus beau modèle après Jésus.....	<i>Abbé Ch. Rolland</i>	79
Les grandeurs de la Croix.....	<i>La Rédaction</i>	81
Le Bienheureux Théophile Vénard.....	<i>Chanoine F. Trochu</i>	83
L'Œuvre des tout-petits à Canton, Chine.....	<i>A. Fabre, Miss. Apost.</i>	85
Échos de nos Missions.....		87
Extraits des Chroniques du Noviciat.....		119
La Page des Enfants.....		123
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie.....		127

### GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	(hors-texte)	
Le glorieux Saint Joseph.....		66
M. le Chanoine A. Roch, premier Supérieur Général de la Société des Missions-Étrangères du Pont-Viau.....		70
Notre-Dame de la Compassion.....		78
Son Exc. Mgr P. Côté, S. J., Sūchow, Chine.....		89
On fait le lavage à l'étang, Sūchow.....		90
Très révérende Mère Marie-de-la-Providence, Supérieure Générale des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, en visite à Tsungming, Chine.....		92
Les Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Tsungming et leur Supérieure Générale.....		94
Groupes de Sœurs Indigènes et d'orphelines de la Mission de Tsungming, Chine.....		96
Pauvre infirme recueillie par la Mission.....		97
Visite à une pauvre famille chinoise.....		101
Petites protégées de la Mission de Sūchow.....		102
Très révérende Mère Marie-de-la-Providence en visite à la Mission de Sūchow.....		104
Préparatifs d'un enterrement en Chine.....		107
Une fête jubilaire à Canton, Chine.....		110
Nouvelles baptisées de la Pentecôte 1940, à Canton.....		112
Quatre adultes baptisés le 15 août 1940, à Canton.....		113
Quelques orphelines de la Mission de Canton.....		114
Versant l'eau sainte du baptême.....		115
Premiers communiantes de l'Académie de l'Immaculée-Conception, Manille, Iles Philippines.....		117
Allons tous à la Table Sainte.....		125



## Un petit mot à saint Joseph

*Il est un petit mot que j'aime à répéter,  
Quand je passe soudain ou m'en viens en prière,  
Devant l'image auguste et pleine de mystère,  
Du bon Saint que j'admire et voudrais imiter :  
De l'humble et doux Joseph, aimable Protecteur,  
Que Jésus dans les cieux couronna de puissance,  
A qui je dois vraiment grande reconnaissance,  
Pour m'avoir accordé telle insigne faveur.*

*Pour avoir sur mes pas répandu ses largesses,  
Pour m'avoir prodigué ses bontés, ses tendresses,  
J'aime à lui répéter, en terme raccourci,  
Toute ma confiance en sa sollicitude.  
Et dans un simple mot, le petit mot « merci »,  
Passe pour saint Joseph ma vive gratitude.*

LE PRÉCURSEUR.

## Le foyer de Joseph et de Marie



Le mariage de Joseph et de Marie n'avait pas seulement pour but de préparer le mystère de l'incarnation du Fils de Dieu; il devait être donné en exemple à toute l'Église. Que venait faire le Fils de Dieu sur la terre? Expier le péché de l'homme, le laver dans son sang; purifier le monde, le sanctifier par la vertu de sa grâce. Au jour de la naissance de Jésus-Christ, l'iniquité du monde était à son comble: l'univers était plongé dans une corruption qu'une plume chrétienne ne peut décrire. Jésus reprend l'édifice social; il se propose de le réparer entièrement. Il commence à ramener la sainteté du mariage à sa pureté première. Au début de sa prédication, nous le trouvons bénissant, par sa présence, de nouveaux époux. Il préside à leurs noces, en compagnie de sa sainte mère et de ses disciples; et, par la transformation qu'il opère, en changeant l'eau en vin, il indique la grâce bien autrement importante qu'il se propose d'accorder aux époux chrétiens. Il joint au miracle l'autorité de sa parole; il rappelle à la foule le mariage de nos premiers parents au paradis terrestre. Il montre Dieu son Père bénissant cette union et la rendant dès le principe indissoluble: l'homme ne peut séparer ce que Dieu a joint. Enfin il établit les sacrements comme des sources de la vie éternelle, et il cache dans un de ces signes sacrés la grâce qui doit sanctifier les époux et les rendre fidèles jusqu'à la mort.

Mais avant tout cela: avant même que Jésus ne paraisse sur la terre, le ciel s'éclaircit, le mariage de Joseph et de Marie éclaire le berceau de l'Église, comme une lumière qui indique la vertu de Celui qui arrive. Sans doute, cette union est contractée dans des conditions tout à fait exceptionnelles. Joseph et Marie semblent plutôt appartenir à la famille des anges qu'à celle des hommes. Mais quand Dieu aurait voulu élever leur vertu à des hauteurs inaccessibles, nous le comprendrions aisément; il aurait voulu manifester par là la gloire de son Fils, illustrer le foyer où il allait descendre, lui donner pour gardiens les deux plus saints personnages de la terre. Mais, à regarder les choses de plus près, l'exemple que Joseph et Marie nous donnent peut servir à tous les chrétiens, et, de fait, il exerce une influence qui se fait sentir à toute l'Église. Ceux qui voyagent au pays des montagnes n'ont pas même la pensée d'atteindre les pics gigantesques qui les couronnent. Ils se contentent de les côtoyer: ils regardent avec admiration le superbe spectacle qu'ils ont devant eux; ils respirent un air plus vif, ils boivent une eau plus pure, ils se sentent plus forts. Ainsi en est-il des chrétiens qui méditent le mystère que nous étudions: quand ils approchent de la maison de Nazareth où habitent Joseph et Marie, ils aspirent avec bonheur les parfums vivifiants de la chasteté. L'âme humaine, l'âme baptisée surtout, est faite pour la pureté: partout où elle la rencontre, elle la salue et l'honore; les pécheurs rougissent en la regardant; les purs tressaillent en la contemplant et ils disent: « Vos parfums, vos émissions, vertu

de Dieu, sont comme le paradis. » (*Cant.*, IV, 13.) L'Église entière vénère le mariage de Joseph et de Marie.

Ceux qui sont consacrés à Dieu par le vœu de chasteté, les prêtres, les religieuses trouvent dans cette union un sujet de louanges perpétuelles: jamais la pureté n'a remporté un pareil triomphe. Ces deux époux qui traversent la vie conjugale en chantant le cantique des vierges leur apparaissent comme deux chefs-d'œuvre de la sainte vertu. Ils confessent que Dieu ne s'est jamais montré plus grand qu'en donnant à ses serviteurs une grâce semblable. Eux-mêmes se sentent animés d'un nouveau courage pour se maintenir à la hauteur de leurs saintes promesses; ils demandent très humblement aux époux de Nazareth la grâce de demeurer avec eux, vierges et purs jusqu'au dernier soupir.

Quant à ceux qui sont engagés dans les liens du mariage, ils sont heureux de trouver à leur tête deux époux d'une vertu si parfaite. Il est donc bien vrai, se disent-ils, que ce qui rend notre mariage très saint, c'est que Dieu daigne y présider, et bénir lui-même les serments que nous prononçons devant lui. Il est bien vrai que ce qui nous importe le plus, c'est de demeurer étroitement unis d'âme et de sentiment. C'est dans les pensées de la foi, dans l'exercice de l'amour de Dieu, c'est par le désir continuel d'observer chaque jour la volonté de Dieu, que nous trouverons la paix, la joie et la force de notre devoir. Joseph et Marie nous sont d'un exemple quotidien: il leur a suffi de s'aimer purement et saintement en Dieu, pour être les époux les plus heureux de la terre. C'est au pied de Dieu qu'ils ont puisé cette confiance si entière, cette estime si profonde, ce dévouement si absolu qui ont jeté tant de lumière, tant d'amabilité, tant de douceur sur leur existence. Ensemble ils ont servi Dieu, ils ont souffert pour Dieu; ensemble ils ont reçu de Dieu les grâces du temps et de l'éternité.

Aucun foyer n'a caché tant de vertu que celui de Joseph et de Marie; aucun n'a répandu dans l'Église autant d'édification et de grâce.

Abbé PERDRAU.

---

## *Bouquet d'histoires*

---

### SAINT JOSEPH PROTÈGE LES PÉCHEURS CONVERTIS

Un pauvre jeune homme, longtemps victime du vice impur, traçait ces lignes: « J'ai eu le malheur de vivre dans l'habitude du péché mortel. Accablé de honte et de remords, je pris la résolution de sortir de ce triste état. Mais, hélas! je n'en avais pas la force. Une pensée me vint, c'était de réciter tous les jours un *Pater*, un *Ave Maria* et un *Ave Joseph*, pour demander la force d'accuser tous mes péchés. Je récitai ces prières pendant trois mois environ. Au bout de ce temps, j'eus le bonheur de faire une retraite. Le premier jour, rien d'extraordinaire ne se passa en moi: je redoublai mes prières vers le soir. Le lendemain je m'éveillai tout changé; ma conversion était opérée. Saint Joseph, que j'invoquais de tout cœur, agissait puissamment. Toute la journée, je préparai ma confession, et le soir j'étais aux pieds de mon confesseur. Afin de n'avoir rien à craindre du démon, je m'armai d'une statuette de saint Joseph, et je n'éprouvai aucune crainte de déclarer mes fautes. Après cette première entrevue, je me retirai dans ma chambre, le cœur soulagé d'un rude fardeau. Les jours suivants, je continuai

ma confession, et, après avoir accusé toutes mes iniquités, le prêtre me réconcilia avec Dieu en me donnant l'absolution. Quelle joie! quelle délicieuse paix inondaient mon cœur! Voilà ce que m'a valu la protection du saint Époux de Marie! Depuis ma conversion, de nombreuses tentations, contraires à la sainte vertu, sont venues m'assaillir; je n'ai pas été vaincu une seule fois. Au moment du combat, j'invoque avec confiance mon puissant Protecteur, et je sors victorieux de la lutte. Béni soit à jamais saint Joseph qui m'a aidé à purifier mon cœur et me préserve de toute rechute!»

R. P. HUGUET, S. M.

### VERTU DE L'AUMÔNE

Faire l'aumône à un pauvre, surtout à un vieillard, pour honorer la pauvreté du Patriarche saint Joseph, est une excellente pratique qui attire d'abondantes bénédictions. — Un homme indifférent, incrédule, allait mourir; il allait mourir le blasphème sur les lèvres, le désespoir dans le cœur. Sa femme, ange de piété, priait et pleurait auprès de lui; un prêtre, ami de la famille, priait et pleurait aussi, et Dieu paraissait ne pas entendre. Cependant la mort arrivait à grands pas. « Allez vite, dit le ministre de la religion à l'épouse éplorée, allez chercher un pauvre et faites-lui l'aumône au nom de saint Joseph, pour la conversion de votre mari. » Elle courut tout éperdue dans les rues, rencontra un vieillard couvert de haillons, lui donna une large aumône en lui disant de prier pour la conversion d'un pauvre pécheur qui était sur le point de mourir...; et en ce même moment, le malade avait pris la main du prêtre, l'avait baisée avec larmes et avait demandé son pardon. La conversion fut sincère et édifiante. Quelques heures après, cet homme entra dans la gloire de Dieu, sauvé par l'aumône donnée au nom de saint Joseph, et par la prière du pauvre, et son épouse en pleurant regardait le Ciel où elle avait la confiance de retrouver un jour cette âme chérie.

R. P. HUGUET, S. M.

### CONSOLÉ PAR UN ANGE

Un seigneur fort dévot à saint Joseph avait coutume de célébrer tous les ans sa fête avec toute la ferveur possible. Il avait trois enfants: l'un d'eux mourut le jour même de la solennité; l'année suivante, à pareil jour, le second mourut. Cette double perte affligea ce bon père, au point de lui faire prendre le parti de renoncer à célébrer une troisième fois la fête du saint dans la crainte où il était d'y perdre son troisième et dernier fils. Puis, soit pour obéir à sa peur, soit pour dissiper ou tromper son chagrin et ses inquiétudes, il entreprit un voyage. Tandis qu'il marchait tout pensif, il leva les yeux et aperçut deux jeunes gens pendus à un arbre. En même temps un ange lui apparut et lui dit: « Vois-tu ces deux jeunes gens? Sache donc que tes deux fils auraient fini comme eux s'ils avaient vécu; mais parce que tu étais dévot à saint Joseph, il a obtenu de Dieu qu'ils mourussent dans leur enfance, afin d'épargner à ta maison le déshonneur qu'ils lui auraient fait, et surtout de leur assurer à eux-mêmes, par cette mort prématurée, la vie éternelle. Va célébrer la fête du saint, et ne crains rien pour l'enfant qui te reste; il sera évêque et aura une longue vie. » Les choses arrivèrent comme l'ange les avait prédites.

P. PATRIGNANI.

Jésus, Marie, Joseph, les plus grands personnages que la terre ait jamais portés, ne faisaient-ils pas n'importe quel travail, même les plus humbles? Les travaux sont grands, nous ne nous le rappellerons jamais trop, non pas tant par ce que l'on fait que par le motif pour lequel on le fait. Voilà pourquoi, Jésus à Nazareth, en sciant les planches dans l'atelier de Joseph, rendait autant de gloire à Dieu qu'en faisant plus tard ses plus grands miracles.

P. MARIE-CLÉMENT.

## Bon et fidèle serviteur



M. LE CHANOINE J.-A. ROCH  
*premier Supérieur du Séminaire des Missions-  
Étrangères de Pont-Viau*

Le samedi 21 décembre dernier, s'éteignait à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de soixante-cinq ans, le premier Supérieur de la Société des Missions-Étrangères de la Province de Québec, Monsieur le Chanoine J.-Avila Roch.

Le regretté disparu eut une carrière laborieuse et féconde. Né à Saint-Norbert, comté de Berthier, le 20 juin 1875, il fit ses études classiques au Séminaire de Joliette et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 1<sup>er</sup> juin 1901, il fut nommé vicaire à Berthierville; un an plus tard il partit pour Rome où il fit de brillantes études et d'où il revint

docteur en théologie et en droit canonique. Alors il se consacra pendant douze ans à l'enseignement de la philosophie, de la théologie et à la formation des jeunes gens au Séminaire de Joliette. Nommé chanoine titulaire de Joliette en 1914, puis curé de la cathédrale en 1918, il fit tant et si bien que certains le croyaient appelé à porter un jour la mitre et la crosse. Mais un événement imprévu et de haute importance vint montrer à tous sa véritable destinée.

Le 2 février 1921, Nosseigneurs les archevêques et évêques de la province de Québec, réunis en assemblée, avaient décrété l'érection à Montréal d'un Séminaire des Missions-Étrangères.

A cette œuvre naissante qui comptait déjà son premier prêtre et voyait des recrues s'annoncer, il fallait un Supérieur. La Providence indiqua

l'homme de son choix dans la personne de M. le Chanoine J.-A. Roch que NN. SS. les évêques appelèrent à cette fonction le 12 mai. Le 30 août, le bon Chanoine quittait la cathédrale de Joliette pour venir résider à Montréal, où il fut généreusement hospitalisé par les Clercs de Saint-Viateur. Depuis cette époque il se dépensa sans compter à l'œuvre magnifique mais difficile qui lui était confiée, et ses labeurs furent pleinement couronnés de succès.

En 1921, la nouvelle Société ne possédait aucune propriété. Présentement, elle occupe un vaste établissement à Pont-Viau, près Montréal, et une Maison de formation sur le chemin Sainte-Foy, près de Québec; elle compte environ cent membres prêtres et dirige trois Missions: le Vicariat de Szepingkaï et la Préfecture de Lingtung au Manchoukouo, la Mission de Davao aux Iles Philippines.

En moins de vingt ans le digne Supérieur épuisa sa robuste santé dans sa lourde tâche. En 1935, quoique déjà terrassé par la maladie, il ne craignit pas d'aller visiter tous les postes de ses missionnaires établis au Manchoukouo pour apporter à ses fils le réconfort de ses sages conseils et de ses paternels encouragements. Cependant, la maladie continuant de le miner, le Chapitre Général dut en 1938 se résigner à pourvoir à son remplacement; mais il ne voulut pas se priver de ses précieux conseils et le nomma premier assistant général, poste qu'il occupait encore quand le Seigneur, considérant sans doute le glorieux état des souffrances et les nombreux mérites de son bon et fidèle Serviteur et le trouvant mûr pour le ciel, vint le ravir à la terre.

La dépouille mortelle du vénéré défunt fut exposée au Séminaire de Pont-Viau, où les funérailles, présidées par S. Exc. Mgr J. Charbonneau, archevêque de Montréal, eurent lieu le 24 décembre. Les restes de ce grand homme de bien reposent dans le cimetière de la Société situé près du Séminaire, où sa mémoire demeurera en vénération.

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, qui, particulièrement, ont connu le regretté défunt et bénéficié de sa charité, lui garderont fidèle souvenir et pieuse reconnaissance.

#### HOMMAGES ET VŒUX

### A Son Excellence Monseigneur Albini Leblanc

*nouvellement promu à l'évêché de Hearst, Ontario-Nord,  
les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
se permettent d'offrir leurs plus respectueux hommages  
et leurs meilleurs vœux de santé et de long et fructueux épiscopat.*

Conquérir des âmes au divin Maître, préparer, au prix de la vie peut-être, l'avènement du règne de Jésus-Christ, c'est là l'idéal de la foi chrétienne.

M. Gabriel DE BELCASTEL.

# Encyclique "Summi Pontificatus"

DE SA SAINTETÉ PIE XII

Aux patriarches, primats, archevêques, évêques et autres Ordinaires,  
en paix et communion avec le Siège apostolique

(Suite)



A prière de l'Église au Maître de la moisson pour qu'il envoie des ouvriers à sa vigne (*Matth.*, IX, 38; *Luc*, X, 2) a été exaucée d'une manière conforme aux nécessités de l'heure présente, et qui supplée et complète très heureusement les énergies, souvent empêchées et insuffisantes, de l'apostolat sacerdotal. Une fervente phalange d'hommes et de femmes, de jeunes gens et de jeunes filles, obéissant à la voix du Pasteur suprême, aux directives de leurs évêques, se consacrent de toute l'ardeur de leur âme aux œuvres de l'apostolat, afin de ramener au Christ les masses populaires qui s'étaient détachées de Lui. Que vers eux aillent en ce moment, si important pour l'Église et pour l'humanité, Notre salut paternel, Notre remerciement ému, l'expression de Notre confiante espérance. Ils ont vraiment, eux, placé leur vie et leur action sous l'étendard du Christ-Roi et ils peuvent répéter avec le psalmiste: *Dico ego opera mea Regi* (*Ps.* XLIV, 1). *L'adveniat regnum tuum* n'est pas seulement le vœu ardent de leurs prières, mais aussi la ligne directrice de leur activité. Dans toutes les classes, dans toutes les catégories, dans tous les groupes, cette collaboration du laïcat avec le sacerdoce manifeste de précieuses énergies auxquelles est confiée une mission que des cœurs nobles et fidèles ne pourraient désirer plus haute et plus consolante. Ce labeur apostolique, accompli selon l'esprit de l'Église, consacre pour ainsi dire le laïque et en fait un *ministre du Christ*, dans le sens que saint Augustin explique ainsi: « Quand vous entendez, mes frères, le Christ dire: « Là où je suis, là sera aussi mon ministre », gardez-vous de penser seulement aux diligents évêques et clercs. Vous aussi, à votre manière, soyez les ministres du Christ en vivant dignement, en faisant l'aumône, en prêchant son nom et sa doctrine à ceux à qui vous le pouvez pour qu'à ce nom même chaque père de famille reconnaisse qu'il est redevable d'affection paternelle aux siens. Que ce soit pour le Christ et pour la vie éternelle qu'il les reprenne, les enseigne, les exhorte, les corrige, leur soit bienveillant ou exerce sur eux son autorité, car ainsi il remplira dans sa maison l'office du prêtre et même d'une certaine façon de l'évêque, en étant ministre du Christ ici-bas, pour être éternellement avec lui. » (*In Ev. Io.*, trac. 51, 13 sq.)

## La famille a en ce champ une mission spéciale

Dans cette collaboration des laïques à l'apostolat, de nos jours si importante à promouvoir, une mission spéciale incombe à la famille, car l'esprit de famille influe essentiellement sur l'esprit des jeunes générations. Tant que, dans le foyer domestique, resplendit la flamme sacrée de la foi en Jésus-Christ, tant que les parents s'emploient à former et à modeler la vie de leurs enfants conformément à cette foi, la jeunesse sera toujours

prête à reconnaître le Rédempteur dans ses prérogatives royales et à s'opposer à ceux qui voudraient la bannir de la société ou violer sacrilègement ses droits. Quand on ferme les églises, quand on enlève des écoles l'image du Crucifix, la famille reste le refuge providentiel et, en un certain sens, inattaquable, de la vie chrétienne. Et Nous rendons d'innombrables actions de grâces à Dieu en voyant que d'innombrables familles remplissent leur mission avec une fidélité qui ne se laisse abattre ni par les attaques ni par les sacrifices. Une puissante légion de jeunes gens et de jeunes filles, même dans les pays où la foi au Christ est synonyme de souffrance et de persécution, restent fermes auprès du trône du Rédempteur, avec cette décision tranquille et assurée qui fait penser aux temps les plus glorieux des luttes de l'Église. Quels torrents de biens se déverseraient sur le monde, quelle lumière, quel ordre, quelle pacification pénétreraient la vie sociale, quelles précieuses et incomparables énergies pourraient aider à promouvoir le bien de l'humanité si partout on accordait à l'Église, maîtresse de justice et de charité, cette possibilité d'action à laquelle, en vertu du mandat divin, elle a un droit sacré et incontestable! Que de malheurs seraient évités, quelle félicité, quelle tranquillité seraient acquises si les efforts sociaux et internationaux accomplis pour établir la paix se laissaient pénétrer des profondes impulsions de l'Évangile de l'amour dans la lutte contre l'égoïsme individuel et collectif!

**Mettre des traverses à l'œuvre éducatrice de l'Église  
est injuste et sans fondement**

Entre les lois qui régissent la vie des fidèles chrétiens et les postulats essentiels de l'humanité, il n'y a pas conflit, mais, au contraire, communauté et mutuel appui. Dans l'intérêt de l'humanité souffrante et profondément ébranlée matériellement et spirituellement, Nous n'avons pas de plus ardent désir que celui-ci: que les angoisses présentes puissent ouvrir les yeux de beaucoup, afin qu'ils considèrent dans leur vraie lumière le Seigneur Jésus et la mission de son Église sur cette terre, et que tous ceux qui exercent le pouvoir se résolvent à laisser à l'Église la liberté de travailler à la formation des générations, selon les principes de la justice et de la paix. Ce travail d'apaisement suppose qu'on ne mette pas de traverses à l'exercice de la mission confiée par Dieu à son Église, qu'on ne restreigne pas le champ de son activité, qu'on ne soustraie pas les masses, et spécialement la jeunesse, à son influence bienfaisante. Aussi, comme représentant sur la terre de Celui qui fut appelé par le Prophète: « Prince de la paix » (*Is.*, IX, 6), faisons-Nous appel aux chefs des peuples et à ceux qui ont une action, quelle qu'elle soit, sur la chose publique, pour que l'Église jouisse toujours d'une pleine liberté d'accomplir son œuvre éducatrice en annonçant aux esprits la vérité, en inculquant les règles de la justice, en réchauffant les cœurs par la divine charité du Christ.

**Cette œuvre est plus que jamais nécessaire: aussi beaucoup d'hommes  
responsables tournent vers l'Église leurs regards**

Si, d'une part, l'Église ne peut renoncer à l'exercice de sa mission, qui a comme fin ultime de réaliser ici-bas le plan divin: *instaurer dans le Christ tout ce qui est dans le ciel et sur la terre* (*Ephes.*, I, 10), d'autre part, son œuvre

apparaît aujourd'hui plus nécessaire qu'en aucun autre temps, car une triste expérience enseigne qu'à eux seuls les moyens extérieurs, les mesures purement humaines et les expédients politiques n'apportent pas un adoucissement efficace aux maux dont est travaillée l'humanité.

Instruits précisément par la douloureuse faillite des expédients humains, beaucoup d'hommes, pour éloigner les tempêtes qui menacent d'engloutir la civilisation dans leurs tourbillons, tournent les yeux avec un renouveau d'espérance vers l'Église, citadelle de vérité et d'amour, vers ce siège de Pierre qui, ils le sentent bien, peut rendre au genre humain cette unité de doctrine religieuse et de règle morale, qui en d'autres temps fit la consistance des relations pacifiques entre les peuples.

Unité, vers laquelle regardent d'un œil de nostalgique regret tant d'hommes responsables du sort des nations, qui expérimentent quotidiennement à quel point les moyens sont vains, dans lesquels ils avaient un jour mis leur confiance; unité désirée par les nombreuses légions de Nos fils, qui invoquent chaque jour le Dieu de paix et d'amour (cf. *II Cor.*, XIII, 2); unité attendue par tant de nobles esprits, éloignés de Nous, mais qui, dans leur faim et leur soif de justice et de paix, lèvent les yeux vers la Chaire de Pierre pour recevoir d'elle direction et conseil.

Ils reconnaissent dans l'Église catholique la fermeté deux fois millénaire des normes de foi et de vie, l'inébranlable cohésion de la hiérarchie ecclésiastique, qui, unie au successeur de Pierre, s'emploie sans relâche à éclairer les esprits de la doctrine de l'Évangile, à guider et à sanctifier les hommes, et se montre prodigue de maternelle condescendance envers tous, mais ferme cependant, quand, même au prix de tourments et du martyre, elle doit dire le *Non licet*. (A suivre)



Cœur eucharistique de Jésus, faites que la paix, fruit de la justice et de la charité, règne sur le monde. (300 j. d'ind. accordée par S. S. Pie XII.)



### DÉCÈS D'UN INSIGNE BIENFAITEUR

Le 7 décembre dernier, à Sainte-Marie de Beauce, décédait pieusement dans le Seigneur, à l'âge de quatre-vingt-onze ans, M. G.-S. Théberge, Notaire, bienfaiteur insigne de la Communauté des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et fondateur de leur Couvent de Sainte-Marie, conjointement avec M. Ernest Larue, Notaire.

Le pieux défunt avait mis toute son espérance en l'Immaculée Conception qu'il aimait tendrement. Cette bonne Mère lui fut fidèle. Elle vint le chercher la veille de sa grande fête pour l'introduire auprès de son divin Fils, sans doute pour le favoriser plus largement.

Répondant à la confiance que le vénéré disparu leur a témoignée, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception multiplient leurs pieux suffrages pour le prompt repos de son âme.



## Chemin faisant

— Jacques!... Jacques!...

— Ah! c'est toi, Raymond... Salut, comment ça va ?

— Bien. Et toi?... te voilà devenu dévot?...

— Que veux-tu dire?...

— Je t'ai vu sortir de l'église... l'air très dévot... et je t'ai suivi de loin, pensant te voir arrêter ensuite à la taverne, où je serais allé te rejoindre... mais fi! tu n'as seulement pas regardé la vitrine. A quoi pensais-tu donc ?

— A quoi je pensais?... Je te le dis franchement: je pensais à la confession que je dois faire demain.

— La confession! en quel honneur?...

— En l'honneur du temps pascal.

— Idée de bonne femme..., de dévot...

— Assez, Jacques! tu sais que je ne suis pas patient..., cependant je veux le devenir, car je me suis converti. Ne me parle donc plus de taverne, j'ai fini avec ça. J'ai fini aussi avec les mauvais compagnons et la vie licencieuse. Je veux dorénavant porter résolument ma dignité d'homme et de chrétien.

— Où as-tu pêché ces belles idées-là ?

— Ignores-tu que j'ai fait une retraite fermée ?

— Je l'ignore absolument. Quand l'as-tu faite ?

— Le mois dernier.

— Conte-moi ça.

— J'y ai été amené par un hasard de circonstance... ou plutôt par la main de Dieu. Tu sais quel chagrin m'a causé la mort de mon petit Jean. J'étais encore au désespoir d'avoir perdu ce cher enfant, injuriant le Ciel de me l'avoir enlevé, quand je rencontrai Philippe X..., mon bon compagnon de jadis. Il me fut un ange consolateur. Nous causâmes ensemble longuement et il y eut épanchement de part et d'autre comme au temps de notre enfance. Finalement, il me dit qu'il allait faire une retraite fermée dans quelques jours et il m'invita instamment à l'accompagner. Je n'acceptai pas tout d'abord, alléguant mes affaires, ma famille, mon état d'âme... mais ses bons raisonnements renversèrent tous mes obstacles et je promis. Je tins parole et comme j'en suis heureux maintenant! Je suis revenu de là content, joyeux, léger comme quelqu'un qui revient subitement à la santé.

Durant ces trois jours de recueillement et de prédication suivie, au sein d'une atmosphère imprégnée de je ne sais quoi qui fait rentrer en soi-même, j'ai réfléchi sérieusement, pour la première fois de ma vie, sur la nécessité de sauver mon âme. Je me suis déchargé la conscience, je me suis éclairé sur plusieurs doutes et, avec le secours de la grâce de Dieu, j'ai résolu de faire dignement ma vie de chrétien. Mieux encore, je veux, pour réparer

le passé, m'efforcer de convertir quelques pécheurs, notamment ceux qui ont contribué à me pervertir. Toi, Raymond, avoue sans feinte que tu m'as joliment entraîné sur la pente du vice.

— J'avoue que je ne suis pas dévot..., que je ne suis pas un Enfant-Jésus...

— Ta façon de critiquer la religion..., tes propos malveillants à l'égard des prêtres..., tes instances à faire partager tes égarements, tout cela m'a été fort préjudiciable. Alors, je veux te faire autant de bien que tu m'as fait de mal.

— Pas nécessaire, je me trouve bien comme cela.

— Non, mon ami, tu n'es pas heureux au dedans de toi-même. Les remords, l'ennui, le vide... sont ton partage, malgré les divertissements que tu te donnes. Peut-on être heureux quand on vit dans l'offense de Dieu, quand on accable sa femme de chagrin et que l'on scandalise ses enfants par sa mauvaise conduite?... J'en sais quelque chose, mais à tout péché miséricorde. Reviens au Seigneur et tout aussitôt la paix et la joie véritables rentreront dans ton âme, le bonheur à ton foyer. Commence par faire tes Pâques.

— La confession m'est odieuse... et je n'ai pas confiance dans les prêtres. Ne sont-ils pas des hommes comme nous ?

— Des hommes comme nous ? Oui, dans ce sens qu'ils ont la nature humaine, voilà pourquoi il faut les excuser quand il leur échappe quelques faiblesses; mais ils sont des hommes supérieurs à nous par leur ministère, ils nous représentent Jésus-Christ même dans l'Église, voilà pourquoi il faut les respecter et les écouter. Qu'ils soient tous des saints, à la bonne heure! ce devrait être ainsi à cause de la sainteté de leurs fonctions; que tous ne le soient pas, rien d'étonnant à cause de la faiblesse humaine; mais cela ne change pas la religion qui demeure toujours la même. Quand tu vas à confesse, à tel ou tel prêtre, connu ou inconnu, jeune ou vieux, c'est à Jésus-Christ, dans sa personne, que tu fais l'aveu de tes fautes et c'est Jésus-Christ qui te pardonne. De même quand tu entends la messe, c'est le Seigneur qu'il faut reconnaître dans le ministre de l'autel. Et quand tu communies, n'est-ce pas toujours le bon Dieu que tu reçois sous l'Hostie, quelle que soit la main qui te la présente ?

— Tu parles comme un gros livre...

— Ce que je dis n'est-il pas vrai ?

— Très vrai, et je vois que j'ai eu tort d'exiger que les prêtres soient des saints sans reproche, alors que moi je n'ai pas su vivre en simple chrétien.

— Voilà qui est franc. Maintenant, je compte que demain tu te confesseras avec la même franchise.

— Me confesser!... demain... Tu n'y penses pas ?

— Si, j'y pense... et je veux t'emmener avec moi. Tu m'as emmené tant de fois où tu voulais, qu'il est juste que je t'emmène à mon tour.

— Me confesser... à qui ?

— A Monsieur l'Abbé X... ou à tout autre que tu choisiras.

— Ah! Monsieur l'Abbé X..., celui-là, par exemple, c'est un saint. Mais me confesser, non, ça me coûte trop.

— As-tu honte ?

— Non pas. Les péchés que j'ai faits, tant d'autres avant moi les ont commis depuis que le monde est monde!... Ce n'est pas l'accusation qui me coûte...

— Ce qui te coûte, c'est...

— De remonter le courant..., de renoncer à mes vieilles habitudes.

— Il est temps plus que jamais d'y renoncer.

— Ah! plus tard, je suis encore jeune... J'ai des années devant moi...

— Qui sait si tu ne mourras pas bientôt..., dans quelques jours peut-être..., subitement comme tant d'autres, comme Roger L... par exemple...

— Décidément tu veux me gagner.

— Certes oui, c'est mon plus vif désir, afin de te rendre le plus signalé des services.

— Tiens!... c'est l'heure de mon bureau, je dois te quitter... Au revoir!

— A demain?... Je viendrai te prendre à cinq heures. Cela convient?...

— Je ne promets rien... mais ta visite sera toujours bienvenue.

Rentré à son bureau, Raymond, en attendant la clientèle, devient pensif... et les remords de sa conscience se font jaseurs...

Jacques poursuit sa marche quelques instants encore et, chemin faisant, il prie pour son ami, demandant à Dieu la grâce de sa conversion.

Le lendemain l'on put voir les deux amis se diriger vers une église et en sortir rayonnants de bonheur... tandis que là-haut les anges se réjouissaient de ce qu'un pécheur était revenu à Dieu.

---

## Grandeur du prêtre

---

Quand on veut détruire la religion, on commence par attaquer le prêtre, parce que là où il n'y a plus de prêtre, il n'y a plus de sacrifice, et là où il n'y a plus de sacrifice, il n'y a plus de religion.

Lorsque la cloche vous appelle à l'église, si l'on vous demandait: « Où allez-vous? » vous pourriez répondre: « Je vais nourrir mon âme. » Si l'on vous demandait, en vous montrant le Tabernacle: « Qu'est-ce que c'est cette porte dorée? — C'est l'office; c'est le « garde-manger » de mon âme. — Quel est celui qui en a la clef, qui fait les provisions, qui apprête le festin, qui sert à table? — C'est le prêtre. — Et la nourriture? — C'est le précieux Corps et le précieux Sang de Notre-Seigneur... » O mon Dieu! mon Dieu!... que vous nous avez aimés!

Voyez la puissance du prêtre! La langue du prêtre, d'un morceau de pain, fait un Dieu! C'est plus que de créer le monde. Quelqu'un disait: « Sainte Philomène obéit donc au Curé d'Ars? » Certes elle peut bien lui obéir, puisque Dieu lui obéit.

Si je rencontrais un prêtre et un ange, je saluerais le prêtre avant de saluer l'ange. Celui-ci est l'ami de Dieu, mais le prêtre tient la place de Dieu... Sainte Thérèse baisait l'endroit où un prêtre avait passé...

Lorsque vous voyez un prêtre, vous devez dire: « Voilà celui qui m'a rendu enfant de Dieu et m'a ouvert le ciel par le saint Baptême, celui qui m'a purifié après mon péché, qui donne la nourriture à mon âme... » A la vue d'un clocher, vous pouvez dire: « Qu'est-ce qu'il y a là? — Le Corps de Notre-Seigneur. — Pourquoi y est-il? — Parce qu'un prêtre a passé là et a dit la messe. »

LE SAINT CURÉ D'ARS.



## Pourquoi ces larmes ?

*O Vierge, vous pleurez !... mais pourquoi donc ?... Pourquoi  
De vos beaux yeux, si purs, couleur de l'espérance,  
Tombent en flots pressés des perles de souffrance ?  
Pourquoi ce lourd chagrin, ô Vierge, dites-moi ?...*

*O Mère, je comprends... Votre doux Fils, mon Roi,  
Vient de mourir. Voilà la croix, les clous, la lance...  
Son corps sanglant, son cœur... ouvert... Terre, silence !...  
Adore ton Sauveur crucifié pour toi.*

*Maintenant, souriez, votre Fils, ô miracle !  
S'est levé du tombeau. Voyez au Tabernacle...  
Mais, vous pleurez plus fort !... Qui donc vous fait souffrir ?...*

*Ah ! je sais... les ingrats dans le monde à cette heure,  
Outrageant votre Fils, le font encor mourir...  
Tendre Mère, avec vous, je gémis, souffre et pleure.*

LE PRÉCURSEUR.

## Le plus beau modèle après Jésus



SANS doute il nous est doux de prier devant la statue de Marie immaculée, de Marie recueillie en elle-même dans les sentiments de son inénarrable pureté. Nous allons avec confiance aux pieds de la Vierge mère, tenant entre ses bras le saint Enfant Jésus. Nous aimons à considérer, à méditer en Marie ses vertus, ses grandeurs et ses gloires. Mais ses vertus seules ne seraient-elles pas décourageantes pour notre faiblesse et notre indigence morale? Au contraire, le mystère des souffrances et des humiliations de Marie, endurées pour nous, ah! voilà qui la rapproche davantage de nous! Ce n'est ni de la Vierge conçue sans péché, ni de la Vierge mettant Jésus au monde, c'est de la Vierge présente au Calvaire qu'il nous a été dit: « Voilà votre mère! »

Ces paroles du savant et pieux cardinal Pie sont l'exacte expression de la vérité. La méditation des douleurs de Marie nous est on ne peut plus utile dans nos souffrances; et le troisième but que s'est proposé la sainte Église, en instituant la fête des Sept Douleurs de la Très Sainte Vierge, a été de nous révéler le mystère de la douleur et de nous affermir dans la patience.

Ah! la patience, combien nous en avons besoin ici-bas! Quelle vertu excellente et nécessaire! Que de tribulations s'abattent sur nous sur cette terre! Que de peines du corps et de l'âme, de l'esprit et du cœur, sont les nôtres! Combien nous avons à souffrir pour ce qui nous concerne et pour ce qui touche notre famille, notre patrie, la sainte Église, nos amis et nos proches! Combien il nous importe d'avoir des modèles de force et de courage, qui nous apprennent par les actes comment il faut endurer nos épreuves, c'est-à-dire sans murmure, avec résignation, et s'il plaît à Dieu, avec une force pleine de générosité!

Or, le plus beau modèle que nous puissions avoir sous les yeux après Jésus, c'est la Très Sainte Vierge Marie.

Nous souffrons: elle a souffert plus que nous, qu'il s'agisse de douleurs physiques ou de douleurs morales. Les sept douleurs que nous vénérons en notre divine Mère sont le type de toutes les tribulations qui peuvent s'abattre sur notre pauvre humanité. Et Marie y a participé dans une proportion à laquelle nous n'atteindrons jamais!

Marie a souffert, nous l'avons dit, surtout au Calvaire. Mais que sa patience y éclate avec une splendeur incomparable, et nous est une exhortation irrésistiblement persuasive! Voyez plutôt. Agar, autrefois, ne peut voir mourir son fils, elle le dépose au pied d'un arbrisseau et s'éloigne, lui tournant le dos, la tête dans les mains, pour ne pas être témoin de son dernier soupir. Jésus va mourir dans le supplice le plus horrible et Marie est là! « Personne ne m'a donné ce détail sinon saint Jean l'Évangéliste, s'écrit saint Ambroise. Les autres ont décrit les secousses de la terre pendant la

passion, les ténèbres épaisses qui voilèrent la face du ciel, le soleil éclipsé, l'entrée du bon larron dans le ciel après la confession de ses fautes: Jean me dit que la mère du Sauveur se tenait debout devant la croix de Jésus. » Cela est vrai, des larmes bien amères coulent de ses yeux; cela est vrai, son cœur est saturé de douleurs et d'angoisses; cela est vrai, ses forces physiques l'ont abandonnée sur le chemin du Calvaire, comme Jésus au jardin des Oliviers, mais elle s'est relevée, et comme Jésus elle a dit: « Allons au sacrifice! » Et au pied de la croix elle est pleine, je ne dis pas de résignation, son âme a toujours été soumise à la volonté de Dieu, mais de force, de courage, d'intrépidité! Elle se tient debout: *Stabat!* Que de sens dans ce mot! Comme il peint l'admirable patience de Marie! Elle souffre avec une entière conformité à la volonté de Dieu, avec une joie incroyable au milieu d'une incroyable amertume, avec un immense amour. Elle sait les admirables effets de la passion de son Fils et de sa propre compassion, et voilà pourquoi elle endure ses affreuses douleurs avec un cœur plein de magnanimité. « La mère de Jésus, dit encore saint Ambroise, se tenait debout au pied de la croix. Elle s'y attachait avec une intrépidité sublime, pendant que les hommes eux-mêmes prenaient la fuite. Elle regardait avec des yeux pleins d'amour les plaies de son Fils, qu'elle savait devoir racheter le monde, sans défaillance, sans crainte aucune de ceux qui immolaient le Sauveur. Le Fils était suspendu à la croix, et la mère s'offrait elle-même aux bourreaux. »

Courage donc, chrétiens, au milieu de nos peines! Ne nous laissons point abattre, ne murmurons pas contre la Providence, soyons résignés, sinon joyeux, dans la pensée des salutaires effets de la souffrance bien supportée! Rappelons-nous l'exemple de Jésus, l'exemple de Marie. Aimons à venir souvent nous reposer au pied de la croix pour y puiser force, patience et énergie! Selon la pensée d'un saint, « enfermons-nous dans le jardin des douleurs de Marie: c'est un des plus chers paradis de Dieu »!

Abbé Ch. ROLLAND.

---

## La loi de la vie chrétienne

L'épreuve, on l'a dit, est la loi de la vie chrétienne, elle en est l'austère éducatrice qui doit nous élever vers la perfection du Christ, et achever en nous la conformité avec Celui qui fait les prédestinés. Mais combien rares ceux qui savent profiter de l'épreuve et la faire valoir selon les intentions divines! Pour combien de chrétiens n'est-elle pas une pierre d'achoppement! Combien, au lieu de l'utiliser pour monter plus haut, sont arrêtés par elle dans leur route vers Dieu! Que de larmes sont stériles et sans valeur, qui auraient pu se changer en pierres précieuses, ou produire une immense mesure de grâces ou de gloire! En regardant Marie au pied de la Croix, le chrétien apprend à souffrir, il comprend que la souffrance et l'épreuve ne sont pas des disgrâces, puisque Dieu a voulu en abreuver Jésus et Marie.

# Les grandeurs de la Croix



« Je voudrais  
planter sur le sol infidèle  
votre Croix glorieuse, ô mon Bien-Aimé. »

St. Th. de l'Écalant-Jésus.

Grande est la Croix parce que Dieu le Fils a voulu opérer par elle de grandes choses. Il a racheté le monde par elle et, par elle, il continue à travers les siècles sa mission rédemptrice, selon sa parole: *Quand j'aurai été élevé de terre j'attirerai tout à moi.* Par elle, il viendra juger tous les hommes au dernier jour. *Alors paraîtra dans le ciel le Signe du Fils de l'Homme. Toutes les tribus de la terre pousseront des cris de douleur; et elles verront le Fils de l'Homme venant sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande majesté.*

Grande est la Croix sous forme de souffrances, parce qu'elle élève l'âme et l'ennoblit. Celui qui, gravissant une haute montagne, regarde la plaine qu'il vient de quitter, la voit peu à peu changer d'aspect. Au terme de la montée, le paysage lui apparaît sous une forme toute différente, son œil perçoit de nouveaux horizons et il plane au-dessus de tout ce qui dans la vallée était plus élevé que lui.

Ainsi en est-il de l'âme qui chemine dans la voie de la Croix qui n'est autre qu'une ascension perpétuelle vers le sommet de la sainteté. Quand l'âme s'engage dans cette lumineuse voie par la pratique de la vertu, du renoncement et l'acceptation amoureuse de ses peines journalières, elle s'éloigne du terre à terre de l'égoïsme, de l'ambition, de la jalousie et des autres passions; à mesure qu'elle avance dans cette route montante, elle acquiert de nouvelles connaissances sur le néant des choses d'ici-bas et, détachant son cœur des biens périssables, elle le rive aux éternels. Si, par sa constance, elle atteint le sommet de son ascension, de quelle liberté d'esprit et de cœur ne jouit-elle pas!... Alors, elle plane au-dessus de tout ce qui passe... Et si, comme Jésus, elle se laisse clouer à la croix par le complet sacrifice d'elle-même, elle embrasse le monde entier dans sa charité et mérite efficacement pour son salut, pouvant répéter avec saint Paul: *J'accomplis en moi ce qui manque à la Passion de Jésus-Christ pour son corps qui est l'Église.* Alors aussi, avec une entière assurance, elle peut prétendre aux divines consolations et à l'infinie récom-

pense, selon cette autre parole du même apôtre: *Si vous avez part aux souffrances, vous aurez part aussi à la consolation en Jésus-Christ* et celle-ci de saint Jacques: *Heureux l'homme qui souffre patiemment l'épreuve, car lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie.*

Amis chrétiens, pour parvenir à cette fin bienheureuse, il faut prendre le chemin qui y conduit: le chemin de la Croix. Les épreuves que le bon Dieu nous ménage sont autant d'invitations à nous y engager ou de moyens pour y parvenir. Ne résistons donc pas à la grâce, mais comprenant qu'il y va de notre salut et de notre gloire éternelle, prenons la ferme résolution de réprimer nos mauvais penchants, de nous retrancher certains superflus, de nous renoncer en maintes occasions, enfin de porter avec patience et par amour pour Dieu nos croix de chaque jour.

Si nous persévérons dans nos résolutions, nous nous reconnaitrons bientôt de meilleurs sentiments; notre âme, s'élevant au-dessus des petites d'ici-bas, s'ennoblira au contact des nobles pensées et des désirs généreux et son rayonnement aura sur autrui une heureuse influence. Alors nous aurons pour le prochain une sincère compassion, nous lui voudrons du bien et lui en ferons. Amis de la Croix, nous la lui ferons aimer.

Dans notre charité, nous n'oublierons pas la multitude des âmes païennes, auxquelles on ne pense pas assez; nous prierons pour leur salut et aiderons de nos aumônes les missionnaires qui vont leur porter avec l'enseignement du saint Évangile la doctrine lumineuse de la Croix.

---

## " Bourse de la Croix "

*pour l'entretien d'une missionnaire*

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

### Offrandes reçues pour la « Bourse de la Croix »

Juillet à décembre 1939.....	\$176.60	Année 1940.....	\$406.50
Janvier-février 1941.....	\$96.00		

Toute offrande pour cette Bourse sera reçue avec la plus vive reconnaissance.

Adresse: Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception,  
2900, chemin Sainte-Catherine, Côte-des-Neiges, Montréal.

---

En choisissant la mort si ignominieuse de la croix, le Cœur de Jésus a ennobli et nous a rendu aimables les mépris et les ignominies.

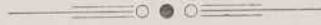
S. ALPHONSE DE LIGUORI.

# Quelques roses effeuillées

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS.

Mes sincères remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour une position obtenue, après promesse de publication. Mme P. D., **Montréal**. — Vive reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur reçue par son entremise. Mme M. C., **Kénogami**. — Reconnaissance envers la chère « Semeuse de Roses » pour bienfait obtenu par son intercession. Je demande de nouveau sa protection. Mme Emery Demers, **Woonsocket, R.I.** — Grand merci à sainte Thérèse de Lisieux pour faveur obtenue. J'implore son secours pour le gain d'un procès. Une abonnée au « Précurseur », **St-Laurent**. — Ma vive gratitude envers la chère petite « Fleur du Carmel » pour sa visible et puissante protection. Mme Louis Mouillard, **Montréal**. — Sincères remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs reçues par son intermédiaire. Daigne la chère Sainte nous continuer ses bienfaits. Z. Rousseau, **Ste-Monique, comté du Lac-St-Jean**. — Je m'acquitte d'une promesse en l'honneur de sainte Thérèse, en reconnaissance pour la protection qu'elle a accordée à ma famille. Anonyme, **Richelieu**. — Mes plus reconnaissants mercis à la chère Patronne des Missionnaires pour faveurs obtenues par son intercession. Mme A. Richard, **Clair, N.-B.**



## Le bienheureux Théophane Vénard

par M. le chanoine F. TROCHU

(Suite)



HÉOPHANE ne goûte pas la poésie de son temps. Il déchire le voile de religiosité qui flotte autour du romantisme.

Les mystères chrétiens sont éminemment poétiques; là est l'exquise et fine fleur de toute poésie. Mais quand je vois messieurs les poètes rêver dans un vague indéfini, sans s'arrêter à rien, puis abuser des mots les plus purs pour revêtir des idées de fange, mon âme se soulève... Allons puiser nos inspirations à d'autres sources.

Sur la jeunesse et les jeunes gens, notre Théophane a écrit ces lignes d'une psychologie sûre et pénétrante:

O Eusèbe — Eusèbe était alors dans sa dix-septième année — tu traverses le plus bel âge de ta vie. Sais-tu pourquoi? Parce que c'est l'âge des passions, l'âge des combats, des grands combats, et, par suite, des grandes victoires.

Un jour, Notre-Seigneur Jésus-Christ vit un jeune homme, et il le regarda d'un regard d'amour. Disons mieux: le Seigneur regarda *le jeune homme*, non un jeune homme en particulier, mais l'homme en son jeune âge, et il l'aima. Eh bien, *le jeune homme*, c'est toi...!

« Qu'est-ce que le jeune homme? » demande Théophane à Henri, son frère cadet. Et voici la définition qu'en donne notre futur missionnaire:

Qu'est-il? — Un être contradictoire comme tout l'homme: beaucoup d'orgueil avec beaucoup de générosité, beaucoup d'indépendance avec une certaine soumission, de

l'ardeur au travail avec une grande paresse, l'élément du mal et l'élément du bien. Il y a donc à choisir.

Je connais des jeunes gens au milieu du monde, vivant au sein du luxe et des plaisirs, *humbles, doux, respectueux, charitables*, jusqu'à aller chercher le pauvre dans ses réduits les plus misérables; *pieux*, d'une piété de bonne femme, comme d'autres disent.

Leur démarche est simple, naturelle, dégagée; leur abord est plein d'une aimable vivacité, leur regard se possède, leur front reflète la beauté de leur âme. Leur présence est aimée, désirée, et toute leur vie s'écoule dans l'exercice du bien.

Ils peuvent faire des fautes, car l'homme est faible, mais ils n'en mettent qu'une plus grande confiance en la miséricorde divine qui les garde sous son aile. Dieu soit béni! ces jeunes gens ne sont pas très rares; seulement, ils ne flânent pas dans les rues pour se faire connaître.

Des lettres écrites par Théophane pendant son séjour au séminaire des Missions-Étrangères on pourrait tirer un recueil remarquable de réflexions et de pensées. Pour mieux révéler son âme profonde, retenons-en au moins quelques-unes:

Espérance chrétienne, que tu es belle! Que tu satisfais bien les désirs du cœur, être d'un jour sur terre, créé immortel pour les cieux!...

L'exilé qui va vers sa patrie, il ne voit qu'elle! Nous sommes tous des exilés.

L'homme est un être à grandes et immenses destinées, qu'ici-bas nous ne faisons qu'entrevoir.

La perfection n'est pas plus dans un lieu que dans un autre; elle est dans la correspondance à la grâce, là où Dieu nous veut.

Pour que la fraternité soit vraie, il faut qu'elle soit écrite non sur les murs, mais dans les cœurs, et elle ne peut l'être que dans les cœurs des bons chrétiens.

Ne nous attachons pas à la terre où tout passe et se dissout, les hommes comme les plantes et les nations comme les hommes. Prenons notre parti, nous n'avons qu'un but: à quoi bon en imaginer d'autres? Usons de la vie avec foi et espérance en l'avenir, toujours sur le qui-vive, contents du présent, tout entiers à Dieu qui nous le donne, à Dieu qui le récompensera.

Notre-Seigneur Jésus-Christ est le chef de la Cité de Dieu, mais nous ne le verrons qu'après la consommation et le renouvellement de toutes choses. Le Pape le représente sur la terre; il est l'autorité permanente et infaillible, à laquelle on doit croire comme à Jésus-Christ. Qui n'est pas avec lui est contre lui.

Les hommes et les événements passent, la terre passe. Dieu seul est immuable; allons vers lui! Les œuvres demeurent, faisons des œuvres de justice, détachons-nous des choses humaines. Vers le ciel nos esprits et nos cœurs!

L'ensemble de qualités que révèlent de tels sentiments témoigne assez de l'heureux travail qui s'opérait, avec l'aide de la grâce, dans le cœur et l'intelligence de Théophane Vénard. Il est devenu vraiment « un caractère hors ligne », comme il le disait lui-même de M. Beaudry, son ancien directeur au séminaire de Poitiers. « Avant tout, ou plutôt tout ce qu'on veut de nous, écrivait-il encore, parlant de l'énergique et splendide formation donnée aux aspirants de la rue du Bac, c'est que nous soyons des cœurs catholiques au suprême degré. » Le jeune sous-diacre est en train de réaliser cet idéal.

(A suivre)

## L'œuvre des tout-petits à Canton, Chine



LES Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Montréal ont le soin des tout-petits à Canton. Leur double crèche au Pak Mai Hong et à Notre-Dame de la Providence du Val d'Or est une réplique de celle de Bethléem. Elles réparent l'affront subi par le divin Enfant à sa naissance en ce monde. « Venu parmi les siens, les siens ne le reçurent pas. » Ils le contraignirent à naître dans une étable. Deux à trois mille enfants sont accueillis chaque année par les dignes Religieuses qui prolongent ici-bas la personne de Marie et de Joseph traitant le Sauveur naissant à Bethléem, présenté au Temple, fuyant en Égypte, adolescent à Nazareth.

Les Sœurs du Val d'Or ont pour voisins des soldats japonais du Corps d'occupation. Elles ont conquis les meilleures grâces de ces Messieurs les militaires. Quelques visites par eux faites ont brisé la glace des cœurs. Les Japonais comme les Chinois aiment follement les enfants. Il faut les voir, même au Shun-Tak, les gavant de sucres d'orge ou de berlingots et leur vidant paternellement le restant de leur gamelle. D'aucuns, parmi ceux du Val d'Or, y ont été de leur modeste aumône de soldats. « Vous n'êtes donc pas mariées? demandait l'un d'eux aux Religieuses. — Et comment donc le serions-nous? Comment quitter nos propres enfants pour venir au secours de ceux qui n'ont plus ni père ni mère en ce monde? » La réponse découvrait les plus vastes horizons. Et la cornette, le voile des Sœurs sont leur meilleur laissez-passer dans cette banlieue de Canton.

Mieux encore, une des Sœurs parle admirablement le japonais. Cela devait lui ouvrir bien des portes et bien des cœurs. Si un simple *arigato* touche le cœur du soldat nippon transporté loin de sa famille, de sa patrie, combien plus une conversation impeccable en sa langue! La compétence d'élocution de la Sœur fit lever l'embargo mis par l'intendance japonaise sur vingt mille piastres de blé et de riz, détenus à Shek Lung et destinés au Comité des réfugiés. Ce que n'avaient pu obtenir les protestants de Canton d'un coreligionnaire, une catholique parlant japonais l'emportait. Conquête plus belle encore!... Un capitaine nippon s'est converti au catholicisme grâce à l'apostolat de la Sœur. Sa famille entière (sept personnes), demeurée au pays du Soleil levant, apprend elle-même la doctrine; Madame a été conquise surtout par la vie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

A la crèche de Canton la police elle-même apporte les hébés, amène les tout-petits ramassés sur la rue. Ils sont loin, les préjugés d'antan, les vieilles calomnies, les yeux arrachés, les os en bouillie pour faire des remèdes. Ils sont loin les massacres de Tientsin en 1870 et, plus récemment, les émeutes de Foutchéou. La lumière ne saurait rester cachée.

Les fillettes déjà grandies sont groupées à la maison de Canton. Elles y sont deux cent cinquante. Le Collège du Saint-Esprit n'a pu encore rouvrir. Les orphelines et quelques voisines du Collège demeurées au poste poussent activement l'étude de la doctrine. Des examens sérieux

contrôlent cette étude. Au Saint-Esprit, à l'orphelinat des Sœurs, Dieu demeure le Dieu des sciences; fragile la science qui ne serait pas bâtie sur lui: *Nisi Dominus aedificaverit domum*. Écarter le fondement de la doctrine catholique, ce serait bâtir sur le sable l'édifice de la vie.

En attendant les cours d'études complets, les chères Sœurs donnent des leçons de dessin et de piano. L'artiste humain tient de Dieu, l'Artiste suprême. Il sait lire et goûter le tableau du monde peint par Dieu, le livre écrit ici-bas par le Créateur: Dieu y met comme son âme! A le lire, à le goûter, à l'imiter, l'artiste aussi met toute son âme. Et quel livre plus beau, quel tableau plus magnifique que celui qu'est la vie entière de la Religieuse d'après l'exemplaire écrit, dépeint par le Christ.

Qui dit musique dit harmonie. Harmonie des sons, harmonie des cœurs! Musique, joie, même idéogramme en chinois. Le beau programme pour une communauté!

A. FABRE,  
*Miss. Ap. de Canton.*



A la vue de ce qui est fait et de ce qui reste encore à faire en pays de mission, l'âme est envahie par un sentiment de profonde tristesse. En songeant à tant d'âmes qui ne connaissent point encore Jésus, que l'on comprend bien ce cri de Xavier: « Qui me donnera, Seigneur, de mourir pour vous et de vous faire connaître jusqu'aux extrémités de la terre! »

P. Jean BARRIER, M. E.



Si l'on savait le besoin de prédicateurs qu'on éprouve dans les pays lointains, les misères de ces pauvres abandonnés, le bien qu'on peut leur faire, les consolations qui s'y mêlent au sacrifice, le plaisir immense que Dieu en ressent, les mérites sans nombre qu'on entasse, la belle mort qu'on y gagne, enfin toutes les raisons qu'on a de passer les mers pour étendre la foi, il nous semblerait plus pénible d'avoir à rester que d'avoir à partir.

P. F. BOUCHAGE, *Rédemptoriste.*

### RETRAITES FERMÉES

A LA MAISON NOTRE-DAME-DU-SAINT-ESPRIT  
des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Outremont, P. Q.

Du 6 au 9 mars . . . . .	Pour jeunes filles.
Du 14 au 17 mars . . . . .	Pour jeunes filles.
Du 18 au 21 mars . . . . .	Pour dames.

*Pour tous renseignements s'adresser aux:*

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine,  
Outremont, P. Q.



## CHINE

*Lettre de Sœur Madeleine-Marie, des Missionnaires de l'Immaculée-  
Conception, à la très révérende Mère Marie-du-Saint-Esprit,  
Fondatrice de l'Institut*

*Mission Catholique, Tsungming,  
31 octobre 1940.*

VÉNÉRÉE ET BIEN-AIMÉE MÈRE,

C'est sans doute à l'approche de notre grande fête patronale que cette lettre vous parviendra; je la confie à notre Mère Immaculée afin qu'elle vous arrive heureusement et vous porte ma bien vive reconnaissance, ma profonde affection et tout ce que mon pauvre cœur peut trouver de mieux pour la meilleure des mères.

Vos chères Filles des Missions ont constamment votre nom sur les lèvres; leur cœur demeure rempli du souvenir de vos bontés et c'est avec joie que toutes évoquent les beaux jours d'Outremont, ou encore ceux de vos touchantes visites dans nos Maisons du Canada. En notre chère Mère Générale, elles vous retrouvent: sa douce charité, ses incessantes délicatesses, sa sollicitude si maternelle envers chacune d'elles leur font croire pour un temps qu'elles vivent encore sous le toit béni où, jadis, elles ont goûté tant de bonheur!

Quel bien cela fait au cœur de retrouver, en divers points de la Chine et du Japon, un bon chez nous où les usages et coutumes de notre chère Maison Mère sont à l'honneur, où vivent des Sœurs animées d'un même esprit religieux puisé à la même source!

Il vous fera sans doute plaisir, vénérée Mère, d'avoir quelques détails sur notre voyage du Manchoukouo à Süchow, puis de Süchow à Tsungming. Voici quelques notes que je glane dans notre petit journal.

Tout d'abord je vous dirai qu'il est bien touchant de considérer comment notre bon Père saint Joseph prend à cœur de mériter les titres de pilote, de guide et de protecteur que lui a décernés notre chère Mère, en écartant visiblement de notre route toutes les difficultés qui se présentent.

Après un encourageant au revoir à ses Filles du Manchoukouo, notre bonne Mère se dirigeait vers Moukden, le 25 septembre, en compagnie de

votre humble enfant et du révérend Frère André Paquette. La présence de son frère a été pour notre Mère une douce consolation et lui a enlevé bien des inquiétudes. Les obstacles sont vite levés avec un bon interprète.

A Moukden, les révérendes Sœurs de la Providence de Portieux ont eu la bonté de nous donner l'hospitalité pour la nuit. Inutile de vous parler de la charité de ces excellentes Religieuses, elle vous est connue, tant de fois déjà elles ont abrité vos Filles.

Le lendemain matin, vers huit heures, nous nous remettons en route. Rien de particulier dans les paysages de cette région qui ne varient guère: petites maisons en terre, montagnes déboisées, cours d'eau presque desséchés. Vers deux heures, nous entrons dans la Chine proprement dite. Nos malles ont dû subir un examen aux frontières, mais grâce à un ami du R. Frère Paquette, nous avons été promptement libérées de cette formalité.

En arrivant à Tientsien, deux RR. Pères Jésuites hollandais qui nous y attendaient nous conduisirent chez les RR. Sœurs de l'Immaculée-Conception, Communauté de missionnaires allemandes qui a sa Maison Mère aux États-Unis. Nous avons été frappées des multiples analogies qui existent entre cet Institut et le nôtre, tous deux voués aux mêmes œuvres en Orient. Ces Religieuses ont eu comme nous la douleur de voir leur Mère Fondatrice étendue pendant de longues années sur un lit de souffrances, sans que leur bien vive affection ait pu obtenir du Ciel la guérison si désirée. L'une d'elles, qui parle un peu l'anglais, nous a fait visiter le Couvent, ancienne résidence d'un vieillard chinois fortuné. Cette demeure est réellement magnifique avec ses vastes appartements aux boiseries sculptées, ses lustres superbes, tantôt de style chinois, tantôt de style européen, ses larges galeries aux planchers en tuiles de couleurs diverses, enfin ses mille autres détails d'un goût recherché. Notre cicérone, que pareil luxe jetait dans la confusion, nous répéta à plusieurs reprises: « C'est bien trop beau pour nous, nous ne sommes ici que temporairement, en attendant de pouvoir nous construire un Couvent plus modeste, convenant mieux à de pauvres Religieuses comme nous. »

Après avoir assisté au Salut du Saint Sacrement, nous partions de Tientsien vers huit heures du soir, entreprenant la dernière étape du voyage vers Süchow. La température, qui, à notre départ du Manchoukouo, ressemblait à celle de notre automne canadien, se réchauffait sensiblement à mesure que nous descendions vers le centre. Partout les moissons étaient dorées et les cultivateurs occupés à leurs travaux. Quelques-uns commençaient déjà à labourer leur terre en vue de la seconde semence, mais la plupart coupaient paisiblement leurs céréales, munis d'une simple faucille. Aucune machine agricole ne facilite ni n'abrège leur travail. Les Orientaux ne cherchent pas à se moderniser, ils ont la main-d'œuvre nécessaire et surtout toujours bien du temps... Les immenses étendues de terrain ne sont pas comme chez nous séparées en lots par des clôtures; c'est une plaine à perte de vue. Les quelques montagnes qui s'élèvent ici et là nous semblent comme de hautes collines de sable dans lequel se joue le vent, tellement elles sont joliment ondulées. Peu à peu, les petites cabanes en terre ont changé de style: les maisons carrées ont disparu pour faire place à de jolis

toits pointus couverts de chaume qui, bien qu'annonçant toujours la très grande pauvreté, ont réellement un air coquet.

Le 28 septembre, vers cinq heures du soir, notre train entrain en gare à Süchow. Bientôt nos regards scrutateurs avaient distingué nos chères Sœurs Marie-de-la-Protection<sup>1</sup> et Saint-Amédée<sup>2</sup>, qui, rayonnantes de joie, nous attendaient sur le quai. Maintes formalités devaient être remplies avant l'entrée dans la ville, mais encore ici, grâce à l'influence d'un bon ami, le R. P. Léo-Paul Bourassa, les arrangements ont été facilités. Vous vous souvenez sans doute, bien-aimée Mère, du jeune élève de onze ans du Collège Sainte-Marie qui vint un jour vous demander au parloir pour entendre parler des missions et qui, ensuite, venait passer ses jeudis de congé à la Maison Mère afin de s'entretenir de la Sainte-Enfance et du salut



SON EXC. MGR P. CÔTÉ, S. J., LE R. P. J. COURCHESNE, S. J., SUPÉRIEUR DU SÉMINAIRE DE SÜCHOW, LA TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE MARIE-DE-LA-PROVIDENCE, SUPÉRIEURE GÉNÉRALE DES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, SŒUR MARIE-DE-LA-PROTECTION (CÉCILE ROBERGE, DE QUÉBEC) ET SŒUR MADELEINE-MARIE (MADELEINE LORANGER, DE WESTMOUNT).

des infidèles? Ce jeune écolier est devenu le R. Père Jésuite dont nous parlons. Il garde de votre bonté d'autrefois un ineffaçable souvenir.

Comme dans les autres Missions, la présence de notre chère Mère a apporté à nos Sœurs de Süchow un bonheur inexprimable. Le lendemain de notre arrivée, nous assistions, à la Cathédrale, à la messe célébrée par S. Exc. Mgr Côté, à l'occasion du cinquième anniversaire de son élévation à l'épiscopat. Toute la chrétienté était en liesse. En ce jour, notre Mère eut la joie d'ondoyer un bébé mourant à qui elle a donné le nom du grand saint Michel, en lui recommandant de veiller là-haut à tous les intérêts de la Mission.

Le 5 octobre, j'accompagnais notre bonne Mère et Sœur Supérieure<sup>3</sup> dans une visite au poste de Tasukia, situé à une heure de chemin de fer environ de Süchow. Cette Mission possède une belle église construite par le R. Frère Sauvé, S. J., tué accidentellement par les Japonais. Le R. P. Lafèche, Curé, après nous avoir fait connaître les œuvres qui lui sont confiées,

1. Cécile ROBERGE, de Québec.

2. Émilienne VÉZINA, de Québec.

3. Sœur MARIE-DE-LA-PROTECTION (Cécile Roberge, de Québec).

nous conduisit au village, chez une vieille chrétienne qui désirait à tout prix recevoir la « grande visite »... Vos chères Filles, mes devancières, vous ont maintes fois fait la description de villages chinois; celui-ci en est un dans toute la force du terme! Sur les bords de la rivière qui serpente à travers la région, on aperçoit des femmes qui lavent leur linge; près d'elles d'autres qui nettoient leur riz et leurs légumes. Non loin de là, des bœufs, ânes, mulets, porcs, etc., viennent se désaltérer en rentrant presque complètement dans l'eau. Il paraît que cette rivière renferme de très bons poissons; je n'en doute pas, ils ne sont pas engraisés à rien!...

Une foule de curieux qui, pour la plupart, voyaient des Religieuses pour la première fois, nous faisait escorte. Des enfants prenaient une course



LE LAVAGE À L'ÉTANG, SÛCHOW, CHINE

en avant, s'arrêtaient pour nous voir venir, puis repartaient à toutes jambes...

Toute la famille de la brave chrétienne en question, réunie à la porte de cour, nous fit force salutations. La bonne aïeule, qui portait au cou plusieurs chapelets et de nombreuses médailles épinglées sur sa robe, s'empressa de nous faire entrer chez elle et de nous offrir des galettes chinoises avec un bol d'eau chaude. C'était vraiment typique de voir cette femme qui, sur notre refus d'accepter des cigarettes, ne s'en priva pas pour cela et en introduisit une à l'extrémité de sa pipe longue d'au moins deux pieds; tout en conversant avec Sœur Supérieure qu'elle connaissait déjà, elle aspirait largement les précieuses bouffées...

A notre rentrée à Sûchow, la nuit était déjà tombée et c'est à la faible lueur des petites lanternes des *rickshaws* et de quelques fanaux déposés à travers la marchandise de vendeurs ambulants, que nous avons pu regagner notre Couvent.

Que de misères en cette pauvre Chine!... Chaque sortie que j'ai eu l'occasion de faire m'en a découvert de nouvelles; et je n'ai encore vu, paraît-il, qu'un échantillon des maux innombrables qui affligent ses malheureux habitants.

Un R. Père Jésuite nous raconta qu'un jour, passant près d'un cimetière, il aperçut un homme étendu sur la terre, à demi mort et repoussant

faiblement de ses bras les chiens qui s'apprêtaient à dévorer son cadavre. Il s'approcha et questionna le moribond qui lui apprit qu'étant devenu très malade à la suite de piqûres reçues, des sans-cœur l'avaient transporté en cet endroit et après l'avoir dépouillé de ses vêtements l'avaient laissé ainsi mourir de faim et de misère. Il y avait une semaine que l'infortuné luttait avec la mort. Le missionnaire lui procura quelque nourriture et le fit porter dans une cabane voisine, en le confiant aux soins d'un charitable chrétien. Le pauvre homme ayant déclaré avoir entendu parler du bon Dieu, sur son désir de recevoir le Baptême, le révérend Père eut la joie d'ouvrir à son âme l'entrée des célestes parvis.

Le temps filant comme l'éclair, le 17, il nous fallut quitter Süchow. La présence de notre chère Mère a été pour nos Sœurs de ce poste un bien doux réconfort, après les cruelles épreuves par lesquelles elles sont passées. Leurs œuvres sont encore paralysées, mais elles ont confiance que bientôt elles pourront donner libre cours aux ardeurs de leur zèle apostolique.

A notre départ, la bonne Providence, une fois de plus, nous gratifiait de deux guides et interprètes dévoués: les RR. Frères Pesant et Fontaine, S.J., ce dernier frère de notre Sœur Léon-Marie<sup>1</sup>, qui se rendaient à Shanghai par affaires. En cours de route, nous avons traversé de nombreuses terres inondées par les récentes pluies, sur lesquelles circulaient de jolies barques à voiles, et rencontré d'immenses troupeaux de buffles, aides précieux des paysans jusqu'au sud de la Chine.

De Pékin, un traversier nous a conduites à Nankin par le Fleuve Bleu dont les eaux, chose dérisoire, sont d'un jaune très prononcé. Au Couvent des Franciscaines Missionnaires de Marie, nous avons passé la nuit et ces Religieuses se sont montrées d'une grande prévenance pour nous.

Le lendemain, alors qu'il faisait presque nuit encore, nous prenions le train pour Shanghai. La nature est bien attrayante en cette contrée: partout des canaux serpentent à travers les rizières et les vastes champs de blé. En voyant les épis se balancer au gré du vent, nous ne pouvions nous empêcher de penser à cette autre moisson, celle des âmes, qui est aussi jaunissante et à laquelle le divin Maître nous convie. Que notre vocation est belle! Je réalise davantage toute sa sublimité depuis que je suis en contact avec les païens et que je constate dans quel avilissement le démon les tient. Ce sont pour le plus grand nombre des âmes de bonne volonté qui n'attendent que le secours de bras amis pour rompre leurs liens.

A Shanghai, nos chères Sœurs Marie-Bernard<sup>2</sup> et Marie-de-Jésus<sup>3</sup> étaient à la gare. Après une courte visite à la Procure des RR. Pères Jésuites canadiens, nous nous rendions chez les Auxiliatrices du Purgatoire qui ont eu la bonté de nous hospitaliser.

Comme nous n'avions pas encore reçu le permis requis pour entrer sur l'Île de Tsungming, nous avons profité de cette journée pour organiser notre prochain voyage à Hong Kong que certaines circonstances rendent plus difficile. Une visite au Consulat anglais, puis aux bureaux du Pacifique

1. Lucille FONTAINE, de Saint-Éphrem-d'Upton.

2. Emma VANASSE, de Saint-Guillaume-d'Upton.

3. Elmina MELANSON, de Rogersville, N.-B.

MISSION DE TSUNGMING, CHINE.  
SS. MISS DE L'IMMACULEE-CONCEPTION.



Très Rév. Mère  
Marie-de-la-Providence,  
Supérieure Générale  
en visite à Tsungming;  
S. Marie-Bernard,  
Emma Vanasse  
de St Guillaume d'Upton)



S. Madeleine-Marie (Madeleine Soranger de Nestinont)  
et les Professes et Novices indigènes Ste Thérèse-de-l'Enfant-Jésus.



Très rév. Mère  
Marie-de-la-Providence,  
Supérieure Générale  
au milieu des premières  
communiantes  
du 27 octobre 1940.

Groupe  
d'orphelins  
entourant  
la très rév. Mère  
Mado-la-Providence  
Sup. Gén.



Canadien et nous retournions au Couvent, heureuses de trouver un peu de tranquillité.

Une Religieuse canadienne, la révérende Mère Sainte-Alice, nous a fait visiter l'intéressant orphelinat de plus de cent fillettes qu'elle dirige. Il y a douze nationalités parmi ces enfants, mais toutes parlent l'anglais et peuvent dire quelques mots en français.

Le lendemain, le R. P. G. Brassard, S. J., frère du R. P. Albert Brassard, du Collège Jean-de-Brébeuf, ainsi que le R. Frère Pierre Laramée, S. J., frère de notre Sœur Marie-Jeanne<sup>1</sup>, sont venus saluer notre chère Mère et ont été heureux d'avoir des nouvelles de leurs familles et du cher pays natal.

Munies enfin du fameux permis, nous nous embarquions vers sept heures et demie du matin pour Tsungming. La traversée ayant été très calme, nous pûmes aborder sur l'Île au début de l'après-midi, mais il nous restait plus d'une heure et demie de pousse-pousse à faire avant d'arriver au terme de notre voyage. Enfin, nous aperçûmes la pointe du clocher de l'église, puis le Noviciat indigène, l'Orphelinat et les différentes bâtisses de la Mission.

La maison de nos Sœurs se dérobe à la vue, mais cela n'eut pour effet que d'augmenter notre désir d'y parvenir. A l'extérieur du mur, nous trouvâmes vos chères Filles, vénérée Mère, les Thérésiennes, les orphelines, les vieilles du Refuge, enfin tout le personnel de la Mission qui chantait en français un joyeux refrain de bienvenue. Un *Magnificat* dans la blanche chapelle, puis nous dûmes revenir à la salle de l'ouvrier où la grande famille de Tsungming, en une cantate sur l'air de *O Canada*, exprima sa joie de recevoir *Tsong Da Momo* sur sa pauvre Île!

Le lendemain matin, un homme apportait à la Crèche deux grands paniers de sept bébés chacun! Quelle impression nous causa la vue d'un tel spectacle! Nos Sœurs elles-mêmes disent ne point s'y habituer. Chères petites âmes privilégiées qui, dans quelques jours, quelques heures après leur Baptême, se voient porter par les anges dans le séjour des cieux!

Presque chaque jour, depuis notre arrivée ici, notre chère Mère a eu la joie de baptiser un, deux, et même jusqu'à cinq de ces petits abandonnés. Un matin, un garçonnet se présentait à la Mission portant un bébé dans ses bras. En le remettant à la Sœur portière, il lui dit: « Tenez, je vous le donne, nous en avons assez chez nous! »

Que de détails je pourrais vous raconter encore, bien-aimée Mère, mais il faut que je mette un terme à cette longue épître. Je ne puis vous exprimer tout le bonheur que je goûte en Mission, ni vous dire assez la reconnaissance que je vous dois; car c'est grâce à vous, après Dieu, que je suis Missionnaire de l'Immaculée-Conception.

Daigne la Vierge Immaculée vous accorder tout ce que mon cœur souhaite pour vous et soyez assurée, vénérée et bien chère Mère, que la distance ne fait qu'accroître mes sentiments de bien filiale affection et de vive gratitude à votre égard.

Votre indigne, mais tout aimante enfant,

Sœur MADELEINE-MARIE<sup>2</sup>, M. I. C.

1. Jeanne LARAMÉE, d'Outremont.

2. Madeleine LORANGER, de Westmount.

*Extraits du Journal des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-  
Conception à Tsungming, Chine*

VISITE DE LA TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE MARIE-DE-LA-PROVIDENCE,  
SUPÉRIEURE GÉNÉRALE, À LA MISSION DE TSUNGMING

Quel jour à jamais mémorable pour notre petite Communauté de Tsungming que celui du 21 octobre 1940!

Dès les premières heures de la matinée, tout le personnel de la Mission s'empresse d'embellir les habitations des plus beaux décors, chacun ayant l'ambition de rendre le plus grandiose possible la réception faite à notre bonne Mère Générale qui doit mettre pied aujourd'hui sur notre pauvre Ile.

A l'Orphelinat, grandes et petites revêtent leur uniforme blanc des jours de fête et avec quelle joie!... « Je suis si contente, dit Ya Sieu, que mes jambes tremblent!... » Mei Quoé, l'une des benjamines, est bien fatiguée. « Cela ne fait rien, dit-elle, j'offre cela pour *Tsong Da Momo* afin qu'elle arrive aujourd'hui et qu'elle ne soit pas trop fatiguée. Je suis contente à mourir! »

Vers trois heures moins quart de l'après-midi, un domestique vient annoncer, tout hors d'haleine, que quatre *rickshaws* apparaissent sur la grande route. Les cœurs battent plus fort..., quel moment d'inexprimable attente!... Nous ne sommes pas déçues, c'est notre chère Mère qui accourt vers ses pauvres enfants de Tsungming. Des larmes de bonheur perlent à toutes les paupières et les lèvres sont muettes d'émotion... Nous la conduisons, avec sa compagne, Sœur Madeleine-Marie<sup>1</sup>, d'abord à la chapelle puis à la salle de réception où l'attendent les Sœurs, les Thérésiennes (Sœurs indigènes) et les orphelines, pour lui souhaiter la bienvenue. Quoique très fatiguée, notre chère Visiteuse adresse à chacune quelques bons mots et l'on se quitte avec l'espoir de se revoir bientôt.



LES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-  
CONCEPTION DE TSUNGMING, CHINE, ET  
LEUR SUPÉRIEURE GÉNÉRALE.

Qui dira la joie des huit petites missionnaires de Tsungming lorsque, entourant leur Mère si désirée, elles boivent avidement ses maternelles paroles, ses sages et précieux conseils! Combien souvent est évoqué le souvenir de la Mère vénérée qui, là-bas, clouée sur son lit de souffrances, pense à ses filles exilées sur la terre étrangère, que jamais elle n'eut le bonheur de pouvoir visiter! Quelle consolation ce sera pour elle d'entendre sa fidèle remplaçante lui parler en détail de chacune de nous et de toutes nos œuvres!...

A tour de rôle, Sœurs, Thérésiennes et orphelines expriment à notre bonne Mère leur amour filial et leur inviolable attache-

1. Madeleine LORANGER, de Westmount.

ment dans de jolies saynètes préparées pour la circonstance. Jusqu'aux bambines qui, métamorphosées en anges, empruntent le langage de ces célestes esprits pour dire leur candide affection. Malgré ses nombreuses occupations, tous les jours, *Tsong Da Momo* va visiter ces chères petites et faire le tour des berceaux de la crèche qui ont acquis toute sa compassion.

Elles ont passé comme l'éclair ces trois semaines de douce intimité avec notre chère Mère Générale, auprès de qui nous avons pu nous édifier et nous retremper dans la ferveur! Mais si son passage a été rapide, le souvenir que nous en conserverons vivra aussi longtemps que nous-mêmes et nous sera un encouragement et un stimulant dans l'accomplissement du devoir quotidien.

#### MANIFESTATIONS RELIGIEUSES À LA MISSION

Le jeudi 23 mai, une belle manifestation religieuse avait lieu à la Mission centrale de Tsungming: la Procession de la Fête-Dieu. Depuis bien des années, notre divin Prisonnier du Tabernacle n'avait franchi les limites du mur d'enceinte du Da-Kong-Sou. Ce fut une vraie marche triomphale. Les Pères n'avaient rien épargné pour fixer l'attention des chrétiens et même des païens qui vinrent nombreux faire cortège au Roi d'amour. L'on comptait plus de cinq cents enfants des chrétientés avoisinantes venus se joindre aux Congréganistes de l'Hostie. Immédiatement après le Salut qui suivit la Procession du Très Saint Sacrement, Monsieur le Vicaire Général servit aux assistants un succulent goûter, puis une saynète à la fois amusante et édifiante vint réjouir tous ces braves gens.

Une autre touchante cérémonie se déroula le dimanche suivant, 26, en plein milieu païen. Ken Tcin, sacristain de la paroisse, qui avait bien hâte de commencer cette magnifique journée de foi, sonna l'Angélus à quatre heures, ce qui mit tout le monde sur pied une heure plus tôt que d'habitude.

A six heures moins quart, il y eut communion suivie de la messe et du déjeuner. A sept heures, la chrétienté entière du Da-Kong-Sou s'ébranla et la longue file des brouettes se dirigea vers la paroisse de la Sainte-Trinité, pour le pèlerinage du dernier dimanche de mai. Tout le long du parcours, les pieux Avé des pèlerins se mêlèrent aux grincements des brouettes et au « *hen ha* » des coursiers jusqu'à deux ou trois lis du terme. Alors la procession s'organisa au son de la fanfare. Les sentiers étaient pavoisés de drapeaux piqués sur de longs poteaux et rien ne manquait au décor. Un arc superbe ouvrait l'entrée du mur de l'église, où le cortège s'avança entre deux haies d'étudiants portant leurs insignes de Congréganistes et tenant en mains drapeaux et bannières.

Le R. P. Yeu, du Da-Kong-Sou, adressa à la foule un éloquent sermon sur la Sainte Vierge, puis ce fut la messe solennelle avec diacre et sous-diacre. La statue de notre Immaculée Mère fut ensuite portée processionnellement sur une superbe chaise à porteurs. Au retour, Chemin de la Croix, chapelet et prières pour la paix. Un goûter chinois clôtura le programme de cette agréable et pieuse fête.

MISSION DE TSUNGMING, CHINE.

SS. MISS DE L'IMMACULEE-CONCEPTION.



S. Marie Bernard (Emma Vanasse de St-Guillemme d'Upton)  
Me Teh, professe indigène, aide du Noviciat et les  
novices indigènes Ste-Thérèse - de - l'Enfant-Jésus.



Quelques orphelines au jeu.



Ya Faong, orpheline aveugle  
touche l'harmonium aux leçons de chant.

## CHEZ LES PETITS DE LA CRÈCHE ET DE L'ORPHELINAT

Les enfants rejetés ont afflué plus que jamais cette année à notre Crèche. Le plus grand nombre de ceux que nous avons placés en nourrice nous sont revenus à moitié vêtus, sales et galeux. Deux mois ont atteint le chiffre de deux cents enfants reçus. Un jour on nous en apportait quatorze de Paochen, huit n'ayant plus qu'un souffle de vie; le lendemain vingt et un qui, pour la plupart, ont eu à peine le temps d'être munis de leur passeport pour le ciel. Une autre fois, onze nous étaient envoyés d'une chrétienté voisine. L'un d'eux était à demi-rongé par les vers, les autres dans un état lamentable.

Un matin d'avril nous arrivaient huit poupons florissants de santé. Toutes réjouies, car le cas est très rare, nous comptions pouvoir les élever, mais les chères petites âmes n'attendaient que la douce ondée régénératrice pour aller chanter avec les anges les louanges du bon Dieu. Le tétanos, maladie qui a sévi cette année chez les enfants, est venu nous les ravir.

La rougeole a aussi visité l'Orphelinat. Dès l'apparition du fléau, les plus grandes furent remplies d'inquiétude, sachant qu'il y a huit ans l'épidémie a emporté la moitié de leurs compagnes. Cependant, grâce au local plus spacieux que nous a procuré la charité de nos dévoués bienfaiteurs, il nous a été plus facile d'isoler les malades. La plupart des enfants ont été atteints, mais heureusement, au bout d'une quinzaine de jours, nos petits se sont levés un à un, bien que faibles et branlants. La belle température, l'espace et le confort ont aidé à les remettre parfaitement sur pied.

Ai Yin, bambine de trois ans, est morte d'un chancre de la pire espèce. Son petit corps dégageait une odeur insupportable, en sorte que les aides de la Crèche la soignaient à grand'peine. « Viens donc me tenir compagnie, disait-elle à la Sœur qui lui apportait à boire. — Ne pleure pas, répondait celle-ci, demain tu iras au ciel voir le petit Jésus et la Sainte Vierge. Dis au bon Dieu: Je suis contente de souffrir pour que tu nous donnes la paix. » De sa pauvre figure, dont il ne restait que les yeux, l'enfant essayait de sourire.

Après sa mort, son corps n'était plus qu'une masse de chair corrompue que les vers se disputaient. Les plus grandes orphelines ont demandé une robe blanche pour l'ensevelir. « Là-haut, disait Lai Yin, elle fera un ange, il faut qu'elle soit belle pour arriver chez le bon Dieu!... »

Vous a-t-on déjà parlé de notre pauvre Gnon Sié?... Elle a bien vingt ans, disent ses compagnes. Une Sœur qui revenait d'une course apostolique nous l'amenait un soir. Toute difforme, par suite des mauvais traitements reçus de la part de son beau-frère, l'enfant est de plus idiote et a la manie de mettre ses habits en charpie, en sorte qu'il faut la tenir isolée des autres orphelines. A ses heures de lucidité, elle récite les principales prières, chante tous les cantiques qu'elle entend à l'Orphelinat et dit à celles qui la taquent: « Au ciel, je serai plus fine que les plus fines d'entre vous. Le bon Dieu m'aime plus que vous, parce que je suis folle. »



SEUR SAINT-GERMAIN (JEMELDA LAPERRIÈRE, DE PONT-ROUGE) ET LA PAUVRE GNON SIÉ RECUEILLIE À L'ORPHELINAT DE TSUNG-MING, CHINE.

Sieu Lang, douze ans, a eu un bien gros chagrin. Vendue dès sa naissance à une famille pauvre, elle nous fut amenée grâce au dévouement de Monsieur le Vicaire Général qui s'intéressait à son sort; mais ses futurs beaux-parents s'opposent formellement à son Baptême. Peine profonde pour Sieu Lang: « Si j'allais mourir, disait-elle un jour, je ne pourrais aller au ciel... — Tu désires beaucoup être baptisée, lui répondit la Sœur Gardienne, eh bien! sois sans crainte, si tu mourais, tu irais droit au ciel. Ton désir suffirait au bon Dieu. » L'enfant fut consolée, mais elle ne conserve pas moins l'espoir de pouvoir entrer bientôt dans le bercail de la Sainte Église.

« Je vous aime sept fois beaucoup », disait Dzai Ming, bambin de six ans, à Sœur Supérieure qui entrait à l'Orphelinat. Et tous les autres petits de faire chorus: « Nous vous aimons beaucoup, parce que vous nous donnez des biscuits, du sucre, et que vous nous aimez bien aussi! »

Nos chères orphelines ont fait leur retraite à la fin d'avril. A la veille d'entreprendre une affaire si importante, les plus grandes ont demandé des calepins pour noter leurs impressions, ce que Sœur Supérieure leur a accordé avec plaisir. Pink Sié était bien contente, mais assez embarrassée en pensant à tous ses gros défauts dont il lui faudrait parler un peu...

« Tu es bien misérable, dit la petite Ming Tching, âgée de six ans, à la Sœur chargée de l'Orphelinat. Tu es seule pendant la retraite des grandes. Je vais t'aider. » — « Les petits! gardez le silence pendant les repas et surtout ne laissez rien tomber sous les tables, c'est moi qui ferai le ménage cette semaine!... »

« Pourquoi te désoler? dit une Sœur à Ya Faong, qui pleure parfois parce qu'elle est aveugle. Pense donc quelle gloire tu peux procurer au bon Dieu en supportant avec résignation ton infirmité, et quelle somme de mérites tu peux acquérir pour toi-même. — C'est vrai, dit la pauvrete, je vais tâcher d'être plus généreuse à l'avenir. » La chère enfant a une très belle voix et beaucoup d'aptitudes pour la musique. Sous la direction de sa Maîtresse, Sœur Saint-Camille-de-Lellis<sup>1</sup>, elle accompagne déjà les chants des orphelines qui, plus favorisées sous d'autres rapports, lui sont inférieures à ce point de vue. Ya Faong file aussi le beau coton récolté dans les plaines de Tsungming et, ce qui vaut mieux encore, elle est le bras droit du professeur de doctrine de l'Orphelinat. Elle aide aussi à préparer les petits de la Crèche à la Première Communion, ce qui met bien du soleil dans sa vie.

Vei Heu revenait au nid après un mois d'absence. En arrivant il dit à la Sœur: « J'ai des bobos, mais c'est parce que je suis sale; quand je serai propre, je serai beau comme auparavant. » Fong Keu, un peu plus grand, lui demande avec un imperturbable sérieux: « Es-tu encore chrétien?... — Oui », répond le petit en faisant son Signe de Croix de la main gauche...

#### GRANDES ÉPREUVES

Les représailles continuent à Tsungming. Le mois d'août s'est ouvert sous la terreur, tout ne respirant que meurtre, brigandage, etc. Un terrible incendie a consumé la majeure partie de notre pauvre Ile et des mil-

1. Yvonne JOLTCŒUR, de Joliette.

liers de familles sont restées sans foyer. Nous n'entendions que pleurs et lamentations. Par centaines, les femmes et les enfants sont venus se réfugier à la Mission. Inutile de vous dire que nous les avons secourus de notre pauvreté, appréciant au poids de l'or le contenu des caisses envoyées du Canada.

Notre menuisier, son frère et son neveu ont vu en pleurant tomber leur maison deux fois séculaire. Un vieux docteur s'est jeté à genoux devant les incendiaires en disant: « Oh! ne brûlez pas ma maison, voyez tous mes petits enfants et leurs mères... » Il fut épargné. Un autre plaça une grosse médaille de la Sainte Vierge sur la porte centrale de son logis qui ne fut pas touché. « C'est une chose sainte, dirent les malfaiteurs, passons. » Ailleurs, tout fut anéanti et un grand nombre de personnes tuées, malgré leur innocence. Bien qu'encerclée durant deux jours dans une colonne de feu, la Mission catholique est restée intacte. Il faut dire que les Sœurs, les Thérésiennes et les chérubins de la Crèche et de l'Orphelinat ont multiplié leurs Avé. Jusqu'au cuisinier et son vieux père qui cuisaient le riz en pleurant et en priant. Alors que les flammes étaient à vingt pieds seulement de notre mur d'enceinte, un violent ouragan accompagné d'une pluie torrentielle a forcé les incendiaires à plier bagage.

Au commencement d'octobre, le typhon presque traditionnel a été suivi d'une inondation comme il ne s'en est vu depuis longtemps. A la Mission, aucun désastre considérable ne s'est produit, sinon la perte totale des légumes d'hiver que les jardiniers avaient semés quelques jours auparavant. Près de la mer, la plupart des cabanes en paille ont été emportées par les flots et l'on compte plusieurs pertes de vie. Vraiment nos chers Chinois sont bien à plaindre... Si les grandes épreuves achètent les grandes grâces, il faut espérer que ces braves gens recevront du bon Dieu des faveurs exceptionnelles.

#### CONSOLATIONS MISSIONNAIRES

Quand s'éloignent les dangers de l'incendie ou du brigandage, nos Sœurs Infirmières s'en vont à la recherche de misères à soulager et surtout d'âmes à sauver. Parfois de gros poissons se laissent prendre à leur hameçon. Un jour c'était une pauvre lépreuse de soixante-cinq ans venue de Posso pour mendier. Toute couverte de plaies et rongée par les vers, elle faisait vraiment pitié lorsqu'elle fut rencontrée par nos Sœurs. Les marques de compassion dont elle fut l'objet de leur part eurent tôt fait de toucher son cœur endolori. Ayant été baptisée, elle mourut dans les plus admirables dispositions. Son malheureux corps fut roulé dans une natte et jeté dans un trou, mais son âme s'était envolée vers son Créateur et son Dieu.

Un autre coup de filet a enlacé dans ses mailles un misérable lépreux de près de soixante-dix ans, autrefois noble mandarin, mais maintenant déchu de sa grandeur. Après avoir perdu tous ses biens dans de malheureuses transactions, il vit brûler sa maison, seul abri de ses vieux jours. De ses enfants, un fils a été tué durant l'incendie du mois d'août dernier, le deuxième est médecin à Canton et le troisième, prisonnier de l'ennemi. Depuis la guerre, aucune nouvelle ne lui est venue de ses filles. Le pauvre

homme était presque désespéré, mais maintenant que le Dieu de paix et d'amour s'est fait connaître à son âme, il nous dit être heureux de souffrir, afin d'amasser des mérites pour le ciel et ressembler davantage à son Sauveur. Heureuse infortune qui lui a valu le don insigne de la foi.

\* \* \*

*Extraits du Journal des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-  
Conception de Sûchow*

**Lundi 29 avril 1940**

Qu'il fait bon porter le sourire et la paix à de pauvres malheureux! C'est vers un mendiant malade que nous nous dirigeons aujourd'hui. Ce vagabond nous dit, en retenant ses sanglots, qu'il est sans famille et sans gîte, que la vie a pour lui des heures bien tristes et que si nos remèdes ne lui apportent quelque soulagement, il n'a plus la force de tant souffrir... Nous le consolons de notre mieux, mais comprenant l'impuissance de nos faibles paroles, c'est à notre Immaculée Mère que nous le confions.

Récemment, nous rencontrons sur notre route une véritable épave humaine: infortuné qui n'a ni jambes ni bras et qui, pour se transporter où il le désire, doit se rouler sur le chemin. Les miséreux de toutes sortes sont légions en cette pauvre Chine. Combien nous souhaiterions faire briller quelques rayons de soleil en de si sombres existences!

**Jeudi 2 mai, fête de l'Ascension**

En cette belle solennité, a lieu, à la Cathédrale, la confirmation de plus de deux cents nouveaux chrétiens au nombre desquels se trouve une de nos élèves de l'École Apostolique. Toute la journée, c'est grand congé à l'École et il est touchant de voir les délicates prévenances, les petites surprises, les amabilités joyeuses des fillettes envers l'héroïne du jour. Ce nous est une joie toujours nouvelle de constater combien nos élèves s'aiment entre elles. Nous travaillons à cultiver cet esprit de famille dans leur milieu, car la charité n'est-elle pas la clef qui ouvrira à ces futures catéchistes la porte des cœurs païens vers lesquels la Providence les enverra?...

**Dimanche 12 mai, fête de la Pentecôte**

Nos généreux chrétiens s'imposent les plus pénibles renoncements pour venir prendre part au Sacrifice Eucharistique. Pour la plupart, c'est un trajet de plusieurs milles à pied, par des routes où le danger les guette à tout instant. Les mamans surtout, avec leurs nombreux bambins, arrivent harassées de fatigue; cependant, tous sont joyeux et contents. C'est l'heure de ces pardons divins, de ces résurrections spirituelles, de ces communions nombreuses, où le Saint-Esprit doit se communiquer avec amour et profusion!

Dans notre cercle familial, un nuage assombrit la jubilation de cette fête: Sœur Supérieure<sup>1</sup> et Sœur Imelda-de-l'Eucharistie<sup>2</sup>, qui nous quit-

1. Sœur MARIE-DE-LA-PROTECTION (Cécile Roberge, de Québec).

2. Simone BOISCLAIR, d'Almaville.

taient le 8 avril pour un voyage de quelques jours à Shanghai, ne nous sont pas encore revenues, les autorités de cette ville refusant de leur accorder leurs passeports. Nos prières se font ferventes pour hâter le retour si désiré.

Comme compensation à notre sacrifice, la divine Providence nous accorde une joie bien douce, en nous apportant l'heureuse nouvelle de l'arrivée de notre chère Mère Générale au milieu de nous à la fin de septembre. Notre bonheur est si grand qu'il se goûte mieux qu'il ne peut s'exprimer! C'est aux pieds du bon Maître que nous laissons se déverser le trop-plein de notre cœur et que nous formons des vœux ardents pour que soient féconds et multiples les fruits de cette visite.

### Dimanche 9 juin

Dans nos contrées, la rougeole exerce actuellement ses ravages. Il y a quelques jours, nous nous rendions dans une famille pour soigner un bambin victime de l'épidémie. La maman réitérait ses instances pour que nous lui prodiguions nos meilleurs remèdes, car, ajoutait-elle, c'est un petit garçon. Au même instant, nous apercevions dans un coin une fillette atteinte beaucoup plus gravement du même mal. Comme nous en avertissions la mère: « C'est une petite fille... », dit-elle. Le garçonnet jouit maintenant d'une excellente santé, mais la pauvre fillette a presque complètement perdu la vue. Oh! les garçons! ce sont de petits dieux en Chine..., pour eux on s'impose les plus grands sacrifices, tandis que leurs petites sœurs sont dédaignées, méprisées et malheureusement souvent abandonnées.

Jeudi dernier, nous rendant au chevet d'une moribonde, nous avions la consolation de faire d'une pierre deux coups. La mourante entendit parler avec plaisir du bon Dieu et de son beau ciel et bientôt l'eau du saint Baptême coula sur son front qu'illuminait un rayon de joie céleste. A ses côtés sommeillait un charmant poupon de quelques jours. Le père, avec dédain, nous dit que c'était une fille et qu'en ayant déjà deux, il n'en désirait point d'autres. Des voisines nous confièrent que la veille, le bébé avait été laissé toute la journée dans un coin de la cour, sans nourriture et exposé à un soleil de plomb; le soir venu, comme l'enfant vivait encore, on avait décidé de lui donner quelques soins. A ce récit, nous nous sommes hâtées de donner à ce petit être rebuté deux ailes d'azur qui lui permettraient de s'envoler vers le beau Paradis.

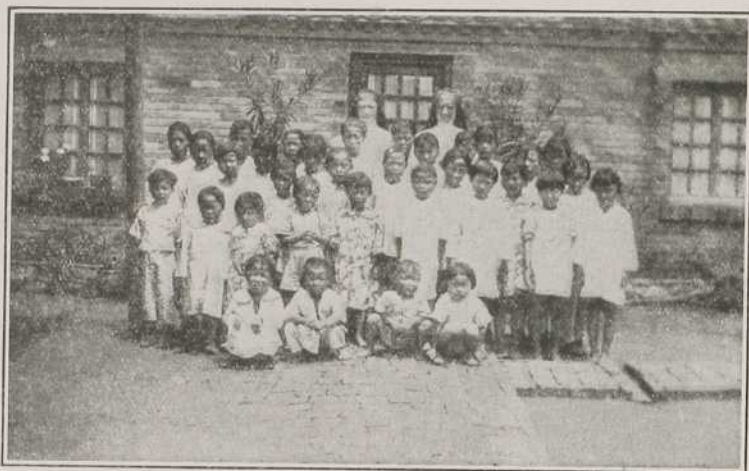


SŒUR MARIE-XAVIER (BERTHE PARADIS, DE TINGWICK) VISITANT UNE MARCHANDE CHINOISE DE SÛCHOW, CHINE.

Nous apprenons aujourd'hui que la mère a quitté cette terre d'exil. Quant au bébé, il a été jeté sur le terrain public, à la merci des chiens affamés. Comme les Anges ont dû se pencher pour cueillir cette fleurette fraîchement éclos aux doux rayons de la grâce pour la porter dans le jardin du bon Dieu!

### Lundi 17 juin

Mme Tch'en, qui demeure près de la Cathédrale, est une païenne fanatique. Très souvent, les vierges indigènes lui ont parlé de religion, l'ont exhortée à renoncer au bouddhisme, à ses superstitions diaboliques, mais sans aucun succès. Il y a quelques années, lorsque son petit-fils tomba malade, une vigilance sévère fut exercée afin que personne ne pût lui ad-



LES PROTÉGÉES DU PATRONAGE DE SÜCHOW, CHINE, REVÊTUES DES JOLIES ROBES REÇUES DE LEURS BIENFAITRICES DU CANADA ET DES ÉTATS-UNIS.

ministrer le saint Baptême. Aujourd'hui, une de ses petites-filles, âgée de sept ans, est gravement atteinte et sur les instances de voisines, ferventes chrétiennes, la grand'mère consent à solliciter nos soins. Nous trouvons la petite à l'agonie et nous nous empressons de l'ondoyer. La chère enfant reçoit le nom de Marie, ce qui lui fait grand plaisir, car, quoique païenne, elle aimait à chanter l'*Ave Maria* qu'elle avait appris avec des élèves chrétiennes. Ce sont sans doute ces *Avé* maintes fois répétés qui lui ont ouvert les portes de l'éternelle Patrie.

### Samedi 13 juillet

Le R. Frère L. Tremblay, S. J., arrive ce soir de Pékin. La carrière apostolique de ce nouveau missionnaire s'ouvre par une protection touchante de la Providence. A une demi-heure de Süchow, en passant sur un remblai d'une huitaine de pieds, le train déraila et les sept premiers wagons, faisant deux tours sur eux-mêmes, occasionnèrent la mort ou des blessures graves à plus de cinquante personnes. Le huitième wagon, dans lequel se trouvait le Frère, fut le premier qui resta sur la voie.

Ces accidents provoqués par les francs-tireurs ne sont pas rares; aux endroits les plus dangereux de la route, tantôt ils remplacent les boulons

d'acier par des boulons de bois peints en noir, comme c'est le cas ici; tantôt ils font sauter une partie du ruban d'acier, ou encore, profitant du moment où le train s'engage dans une vallée étroite, ils l'attaquent avec vigueur.

Dans une visite aux malades, nous croisions, il y a quelque temps, un long défilé de camions garnis de mitrailleuses et chargés de soldats armés. Leurs incursions ont pour but d'exterminer les partisans d'une secte pernicieuse qui pullulent par milliers à quelques lis de la ville.

Dans les régions non occupées par les Japonais, cette secte prend une telle extension que sa diffusion inspire des craintes sérieuses. Ses adeptes ont des convictions qu'ils vivent et surtout qu'ils imposent très souvent par la violence. Les paysans sont contraints de céder leurs lopins de terre à une autorité qui se charge d'une répartition commune. A certains endroits on a jusqu'ici respecté les droits de la Mission catholique; ailleurs, on exige l'hospitalité et à Heoukiatchoang on a sommé le R. P. L. Beau-lieu, S. J., d'abattre ses murs. Si nos nouveaux maîtres abandonnaient leur conquête, notre situation ne serait pas riante.

Une campagne est actuellement organisée dans le but de faire la guerre à une autre espèce d'ennemis: les mouches. Chaque famille doit apporter deux cents de ces insectes au Bureau d'Hygiène; cette dette acquittée, toute personne reçoit dix sous pour un surplus de cinq cents mouches. Cette ordonnance aura certainement d'heureux résultats, car beaucoup d'enfants se livrent à ce jeu nouveau genre avec un entrain incomparable...

### Mardi 30 juillet

Au début du mois, nous nous rendions dans les quartiers les plus pauvres de la ville faire du recrutement en faveur de notre Patronage. La tâche fut facile, car, le but de notre visite connu, on s'assembla autour de nous et ce fut à qui aurait mieux fait voir sa misère. Les enfants devant arriver au Couvent vers huit heures du matin, y prendre deux repas et retourner vers trois heures dans leurs familles, cette œuvre vient grandement en aide aux foyers en détresse.

Le 3 juillet, une jeunesse bruyante et joyeuse animait la cour de l'École: trente-six fillettes s'en donnaient à qui mieux mieux. Les anciennes, sachant nous faire plaisir, nous chantaient leurs prières et nous assuraient les avoir récitées tous les jours. Ces enfants sont païennes, mais nous avons confiance que la Sainte Vierge, à qui nous les avons confiées, fera tôt ou tard germer la Foi dans leurs cœurs fertiles.

Depuis, chaque jour, notre volière voit s'augmenter le nombre de ses gais oisillons; nous en avons actuellement plus de quatre-vingt-dix. Les gens connaissent maintenant le but de nos visites dans les quartiers miséreux et viennent eux-mêmes à notre rencontre.

Sœur Supérieure<sup>1</sup> fait aujourd'hui parmi nos petites une distribution de robes reçues ces jours derniers dans les caisses du Canada. Comme nous souhaiterions voir nos généreuses bienfaitrices assister aux démonstrations de joie quasi délirante que provoquent la vue et la réception de pareils trésors! Vraiment, ce serait déjà une compensation à leur charité. Les chères enfants nous recommandent d'être leurs interprètes auprès de leurs

1. Sœur MARIE-DE-LA-PROTECTION (Cécile Roberge, de Québec).

MISSION DE SUEHOW,  
CHINE.



Très révérende Mère Marie de la Providence, Sup. Générale  
et ses filles missionnaires à Suehow.



Très révérende Mère Marie  
de la Providence  
Sup. Gén.  
soignant  
un bébé moribond

SS. MISS. DE L'IMMACULEE-  
CONCEPTION.



S. Madeleine-Marie (Madeleine Soranger de Westmount)  
voyageant en pousse-pousse.

marraines qu'elles aiment beaucoup et pour qui elles promettent de prier tous les jours.

Il y a quelque temps, nous recevions une aumône qui a comblé de bonheur son heureux bénéficiaire, Ma Pai Choui, garçonnet de douze ans, qui maintenant pourra suivre son attrait pour l'étude. Appartenant à une famille très pauvre, cet enfant, très intelligent, se voyait comme tant d'autres destiné à un avenir de misère et de pauvreté. D'autres horizons s'ouvrent présentement devant lui: tout d'abord, il veut devenir chrétien et, le soir, il se fait apôtre auprès des siens en leur enseignant les principes de la doctrine catholique qu'il étudie lui-même durant le jour. Dans un avenir prochain, toute sa famille entrera probablement dans le giron de la Sainte Église. N'est-ce pas une douce consolation accordée à notre généreux donateur?...

### Mercredi 25 septembre

La superstition chinoise veut que le 15 de chaque mois soit un jour néfaste, surtout pour les malades. En ce jour, croit-on, le spectre si redouté de la mort est encore plus avide de victimes qu'en un autre temps de l'année.

Par contre, le 25 étant un jour heureux, on le choisit pour célébrer les mariages. Deux de nos voisins font aujourd'hui des noces et pour l'un d'eux les circonstances sont vraiment typiques. Le futur époux, parti pour Nankin, était attendu hier soir. Ses parents et amis s'étaient réunis à la gare pour le recevoir, mais leur attente fut vaine. Ce matin, nouvelle déception, le fiancé ne paraît pas... Cependant, tout étant prêt: toilettes, banquets, musiciens, etc., et surtout la grande question de la *face* étant en jeu, on décide de faire quand même la célébration de la fête. A défaut de frère et même de sœur du futur marié, qui est fils unique, une de ses cousines le remplace pour la cérémonie du *Ko teaou* (prostration) à la tablette des ancêtres, par laquelle l'union est officiellement reconnue. Voilà un mariage original, n'est-ce pas? Nous nous demandons quelle sera l'impression du jeune homme à son retour. Suivant la coutume, ses fiançailles ont été faites au moyen d'entremetteuses, sans qu'il ait pu y prendre part; d'après la coutume encore, il n'a jamais vu sa fiancée, et, pour combler la mesure, voilà que son mariage a lieu en son absence!... Bizarres usages que ceux de nos bons Chinois!...

### Mardi 15 octobre

Quel immense bonheur est le nôtre! Depuis le samedi 28 septembre, notre chère Mère Générale est au milieu de nous... Que de délicieux moments de douce intimité nous goûtons auprès de cette Mère tant aimée qui nous rappelle si bien notre vénérée Mère Fondatrice!

En la fête de notre petite patronne missionnaire, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, S. Exc. Mgr Côté, S. J., nous a fait l'honneur de venir célébrer la messe dans notre humble sanctuaire. Après un modeste déjeuner, Son Excellence nous bénit paternellement et nous quitta en nous souhaitant de jouir à plein cœur du passage de notre chère Visiteuse. Inutile de dire que cette recommandation est fidèlement observée...

Dans l'après-midi de ce même jour, notre bonne Mère se rendit à l'École Apostolique. Les élèves et les fillettes du Patronage exécutèrent un court programme de fête, joignant à leur gerbe spirituelle l'offrande de quelques modestes cadeaux et la récitation d'une adresse dont voici la traduction:

« TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE GÉNÉRALE,  
« RÉVÉRENDES SŒURS,  
« PROFESSES ET CHÈRES COMPAGNES,

« Aujourd'hui quel beau jour est-ce? Je crois que vous le savez toutes, c'est que Mère Générale honore Süchow de sa visite et c'est pour nous un jour que nous attendons depuis longtemps, et c'est un jour de joie. Voyez ce beau ciel clair, ces nuages blancs au firmament, le soleil qui de ses rayons illumine toutes les choses de la terre, tout représente une idée joyeuse et elle l'est encore bien plus pour nous, n'est-ce pas?

« Mère Générale nous aimait déjà beaucoup, c'est pourquoi il y a plusieurs années elle envoya des religieuses à Süchow, malgré les obstacles des mille montagnes et des dix mille eaux, les dangers des vents et des tempêtes, pour propager la religion, sauver les âmes, guider les païens dans la voie droite, leur faire connaître le Créateur de toutes choses, et l'année dernière, à pareille date, elle ouvrait le *Cheng Mou Yuen* pour recevoir un groupe de « grandes et petites sœurs » qui désirent garder la virginité et aider elles aussi à propager la religion. Est-ce que ce grand bienfait n'a pas sa source dans le mérite de notre révérende Mère? En outre, l'ouverture d'un dispensaire n'a-t-elle pas permis à beaucoup de gens de venir trouver la guérison ou un adoucissement à leurs nombreuses souffrances? De plus, chaque dur hiver, les religieuses ont fait l'aumône aux pauvres: il est impossible d'énumérer toutes leurs bonnes œuvres qui viennent cependant toutes de vous, ma révérende Mère.

« Depuis plusieurs jours nous avons appris la nouvelle de votre prochaine arrivée et nous en étions toutes joyeuses; seulement, si petites que nous sommes, nous nous demandions comment nous pourrions recevoir cette condescendance.

« Alors d'un côté nous étions contentes et de l'autre un peu confuses, en pensant que nous n'avions rien qui puisse vous faire plaisir; notre science est bien pauvre, quel cadeau pourrait traduire notre joie? Nous l'avons trouvé. Nous prions tous les jours le bon Dieu de vous bénir et de vous accorder une bonne santé, du bonheur et de longues années. »

A notre tour, le 8 octobre, dans une petite fête intime, nous donnions libre cours aux sentiments de tendre et filiale affection dont nos cœurs débordent.

Qu'il fait bon entendre parler de notre vénérée Mère Fondatrice, par celle qui, de longues années durant, fut sa compagne fidèle et son aide discrète; qu'il fait bon recevoir des nouvelles toutes fraîches de nos Mères et Sœurs du cher pays natal. Nous croyons vivre encore pour un moment au cher chez nous d'Outremont, sanctuaire béni, si riche de douces souvenirs, ou à la nouvelle Maison Mère, berceau qui voit maintenant grandir et s'envoler les blanches messagères de la Vierge.

Dans sa randonnée à travers nos Missions, notre chère Sœur Madeleine-Marie<sup>1</sup>, compagne privilégiée de notre Mère, s'initie peu à peu à l'apostolat; le 10 octobre, elle ondoyait sa neuvième petite âme

Hier, Sœur Marie-Xavier<sup>2</sup>, devant aller prodiguer ses soins à un malade demeurant à plusieurs lis, profita de l'occasion pour faire visiter la ville à notre bien-aimée Mère. « J'ai vu la vraie Chine, la vieille Chine! » nous disait cette dernière à son retour. En effet, Süchow est une des plus anciennes villes du pays; elle se vante même d'avoir été la capitale de la



LES PRÉPARATIFS D'UN ENTERREMENT CHINOIS

Chine avant l'ère chrétienne. A l'exception de quelques boulevards aux édifices modernes, les siècles passés ont conservé ici leur visage antique.

### Jeudi 17 octobre

Les étoiles viennent à peine de s'éteindre dans le ciel et déjà sous notre toit tout s'éveille... Une atmosphère étrange nous enveloppe, elle est faite d'indéfinissable tristesse mêlée d'espérance et d'abandon: c'est l'heure du départ qui vient de sonner pour notre chère et bonne Mère. Mettant en pratique les fortes résolutions que nous ont inspirées ses maternels conseils, nous nous efforçons d'être courageuses et d'accepter joyeusement le rude sacrifice de la séparation. Après un échange des plus affectueux sentiments, nous voyons s'éloigner nos chères voyageuses... Longtemps, nous les suivons du regard, puis lorsque nos yeux fatigués de regarder n'aperçoivent plus une ombre sur la route, nous allons chercher aux pieds du bon Maître la force et la consolation dont nos cœurs ont besoin.

### Dimanche 20 octobre

Une scène tout à fait orientale pique aujourd'hui notre curiosité: l'enterrement d'une veuve riche et sans enfants dont le sort est bien pitoyable, paraît-il, parce qu'elle n'a personne pour pleurer son départ. Afin d'obvier à cette infortune, des miniatures en papier représentant des personnes

1. Madeleine LORANGER, de Westmount.  
2. Berthe PARADIS, de Tingwick.

et des animaux feront escorte à sa dépouille mortelle jusqu'au lieu de la sépulture. La vache sera pour son âme un gage de bonheur, le papier-monnaie et les bannières de fleurs auront le pouvoir d'adoucir la colère des dieux. C'est dans un catafalque fleuri, auquel les ouvriers sont à donner une dernière touche, que le cercueil sera déposé; on le surmontera ensuite d'un immense dragon. Avec un semblable attirail superstitieux, nos gens croient qu'un accueil favorable sera fait à cette âme délaissée.

### Mercredi 30 octobre

Nous avons le plaisir d'hospitaliser trois religieuses du Précieux-Sang dont une, la révérende Mère Thérèse-de-Jésus, depuis neuf ans en Chine, est rappelée au Monastère de Joliette. Nous procurons aujourd'hui à cette dernière un réel bonheur en l'invitant à ouvrir le ciel à une petite âme qui semble n'attendre que son passeport pour s'envoler en Paradis. Si pareille consolation est rarement accordée à ces bonnes religieuses, nous sommes certaines que là-haut, bien belle est la phalange des petits élus qui leur doivent leur félicité. Leur vie de prière et d'abnégation ne fait-elle pas mûrir les épis que nous engerbons pour les Greniers célestes?

\* \* \*

### *Extraits du Journal des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée- Conception de Canton*

#### Samedi 10 février 1940

La douce fête du Sourire de la Vierge à Lourdes ramène pour quelques-unes d'entre nous l'anniversaire d'un jour mille fois béni! Il y a vingt-cinq ans, à pareille date, nos chères Sœurs Marie-Immaculée <sup>1</sup>, Marie-Céline <sup>2</sup>, Marie-de-l'Espérance <sup>3</sup>, Saint-Viateur <sup>4</sup> et Marguerite-Marie <sup>5</sup>, groupées autour de notre vénérée Mère Fondatrice, prononçaient la formule des saints vœux qui les faisaient épouses du Roi des rois. Au nombre des élues de ce jour inoubliable, se trouvait aussi notre bonne Sœur Marie-Eugénie <sup>6</sup> que l'obéissance retient à la Maison Mère. Elle est représentée ici par notre chère Sœur Marie-de-la-Miséricorde <sup>7</sup> qui devance de quelques mois la célébration de son jubilé d'argent. Que de souvenirs à évoquer dans ce premier cycle de vie religieuse!... Que de grâces reçues, que de bonheurs éprouvés pendant ces vingt-cinq ans!...

Le 11 février tombant cette année le premier dimanche du carême, nous anticipons d'un jour la joyeuse fête préparée en l'honneur de nos jubilaires. La chapelle, la maison, l'école, l'orphelinat, ont pris un air de joie et d'allégresse.

S. Exc. Mgr Fourquet se trouvant à Hong Kong, la messe est célébrée par le R. P. Narbais, des Missions-Étrangères de Paris, de passage à Canton.

- 
1. Alice VANCHESTEIN, de Saint-Michel de Napierville.
  2. Gracia BLANCHET, de Drummondville.
  3. Auréa VANNARD, de Montréal.
  4. Auréole LAPOINTE, de Montréal.
  5. Marguerite LATOUR, de Montréal.
  6. Octavie ROBERGE, de Sanford, Maine.
  7. Berthe DUFRESNE, de Sainte-Hélène de Bagot.

Avant le déjeuner, nos heureuses Sœurs reçoivent la couronne de lis argentés, au chant du *Veni Sponsa Christi*. Avec nos chères Sœurs Agnès-de-Jésus<sup>1</sup> et Saint-François-d'Assise<sup>2</sup>, de Shek Lung, Saint-Étienne<sup>3</sup> et Thérèse-de-l'Enfant-Jésus<sup>4</sup>, de Hong Kong, nos Sœurs de la Crèche Notre-Dame-de-la-Providence et de l'Asile Fong Tsun (asile des aliénés), nous nous trouvons réunies au nombre de vingt, à ce modeste banquet des noces d'argent. Nous jouissons d'autant plus de cette douce intimité familiale que, depuis le début de la guerre, nous en sommes forcément privées, la nécessité nous obligeant à disperser nos efforts dans des œuvres multiples.

Tout comme à notre Maison Mère, aux jours de profession, le chant des noces de Cana, à la fin du dîner, rappelle aux élues la grandeur et la sublimité de leur mystique union avec Jésus et avive en leurs âmes les saints désirs d'une éternelle fidélité.

Vers deux heures, une petite séance exprime à nos jubilaires les vœux que nous formons pour leur constant bonheur et le succès de leur apostolat sur la pauvre terre de Chine.

Dès quatre heures, notre chère Sœur Marie-de-l'Annonciation<sup>5</sup> doit retourner à ses orphelines de la butte, Sœur Saint-Pierre-Apôtre<sup>6</sup> et Sœur Joseph-de-la-Sainte-Famille<sup>7</sup>, à l'Asile Fong Tsun, afin de terminer les préparatifs de la fête qui doit se clôturer chez elles demain.

### Dimanche 11 février

Nous avons le privilège de l'Exposition du Saint Sacrement toute la journée, ce qui permet à nos six jubilaires de tenir, à tour de rôle, la cour au divin Roi. Que de mercis n'ont-elles pas à exprimer au Dieu si bon qui s'est plu à multiplier sous leurs pas, durant ces vingt-cinq ans, les immenses bienfaits de son amour!

Le dîner de ce jour est servi par nos orphelines, à la chinoise... Les chères enfants se sont ingénies à le bien préparer pour prouver leur gratitude à leurs mères adoptives. Après le repas, une procession de bambines se met en marche pour se rendre au bord de l'eau, afin de s'embarquer à destination de Fong Tsun. Quelle fête pour ces petites! Aller coucher à Fong Tsun est pour elles un vrai pique-nique! Elles sont au nombre de cent deux et quinze Sœurs les accompagnent, y compris les trois jubilaires en fonction à l'Asile. Tout le personnel s'est prêté aux travaux de décoration, même quelques malades qui ont voulu aussi embellir les arbres du parterre. Après un bon et joyeux souper, nos orphelines répètent la petite séance exécutée hier soir en l'honneur des élues du jour. Le temps est superbe, aussi les fenêtres sont remplies de pauvres malades ayant assez de lucidité d'esprit pour saisir les traits de finesse des fillettes. Une adresse est ensuite présentée à chacune des jubilaires.

1. Marguerite SHERRY, de Montréal.

2. Clara HÉBERT, de Montréal.

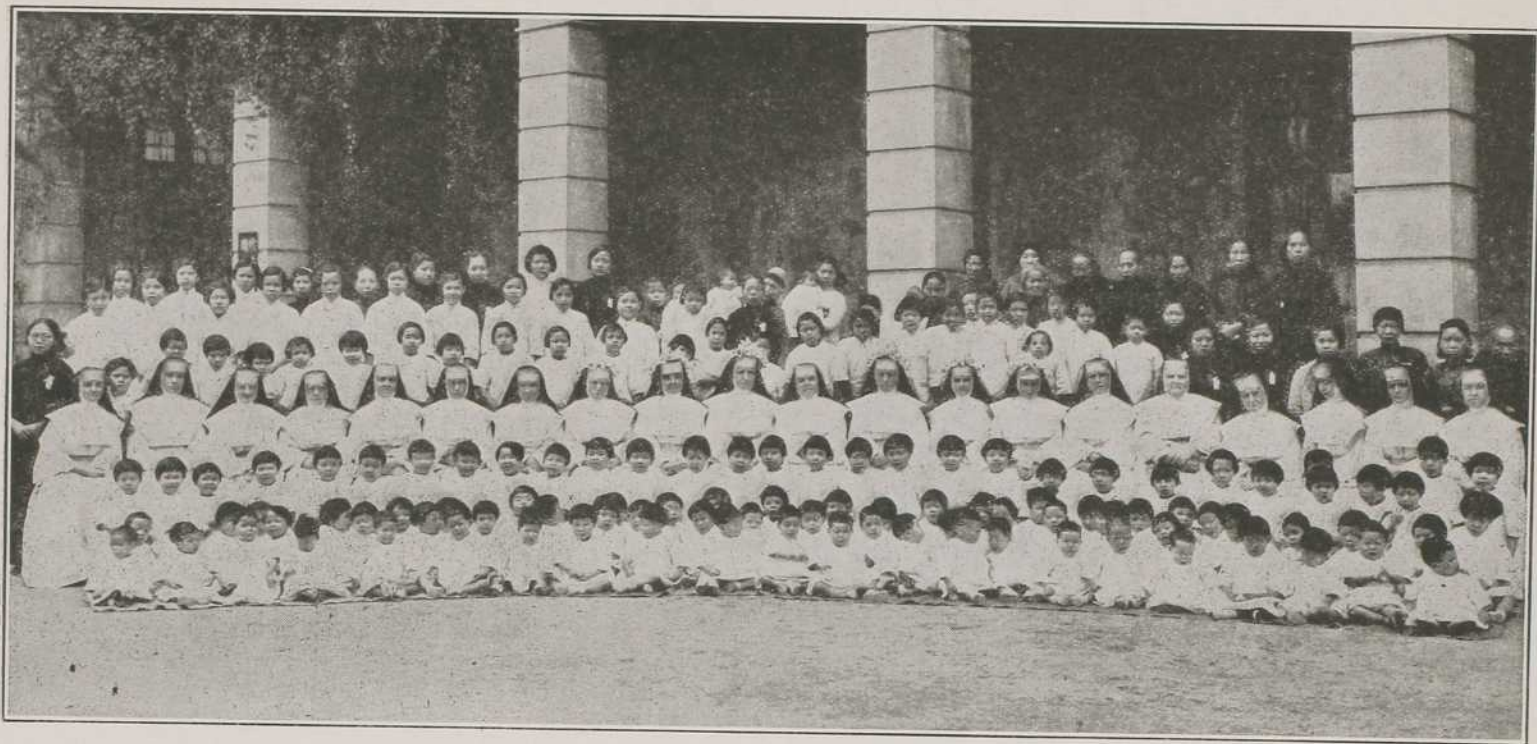
3. Aurore PLOUFFE, de Montréal.

4. Yvonne GÉRIN, de Coaticook.

5. Annonciade STRASBOURG, de Chénéville.

6. Léocadie LANDRY, de Saint-Jean-l'Évangéliste.

7. Jeannette DÉLISLE, de Worcester, Mass.



LES VINGT MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION RÉUNIES À CANTON, À L'OCCASION DU JUBILÉ D'ARGENT DE SIX D'ENTRE ELLES: SEUR MARIE-IMMACULÉE (ALICE VANCHESTEIN, DE SAINT-MICHEL DE NAPIERVILLE), SEUR MARIE-CÉLINA (GRACIA BLANCHET, DE DRUMONDVILLE), SEUR MARIE-DE-L'ESPÉRANCE (AURÉA VANNARD, DE MONTRÉAL), SEUR SAINT-VIATEUR (AURORE LAPOINTE, DE MONTRÉAL), SEUR MARGUERITE-MARIE (MARGUERITE LATOUR, DE MONTRÉAL), SEUR MARIE-DE-LA-MISÉRICORDE (BERTHE DUFRESNE, DE SAINTE-HÉLÈNE DE BAGOT).  
LE PERSONNEL DE LA MAISON: VIEILLES DU REFUGE ET ORPHELINES.

### Samedi 16 mars

La semaine dernière, nous recevions deux nouvelles orphelines. La première, une fillette de onze ans, aveugle, nous était amenée par son grand-père qui nous dit l'avoir trouvée sur la rue. La seconde est une petite de six ans ayant le bras gauche coupé. Cet accident lui est survenu dans un bombardement, il y a deux ans. Le père de cette enfant, se trouvant dans une grande détresse, crut bon de se décharger un peu en jetant la petite à l'eau, mais elle fut heureusement sauvée de ce péril.

Ces deux nouvelles arrivées, sympathisant ensemble, faisaient tout haut leurs complots: « A midi, nous allons partir. Moi, je vois clair, je te conduirai; toi, tu es forte, tu me porteras sur ton dos. » Pauvres petites, si misérable qu'ait été le taudis qui les abritait, elles ne laissaient pas de le regretter; cependant le bon bol de riz quotidien qu'elles n'avaient pas chez elles eut vite le don de les acclimater et de les faire renoncer à leurs projets de fuite.

### Dimanche 12 mai

L'aube de la Pentecôte s'est levée radieuse pour les Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Canton. Sur notre humble cénacle l'Esprit-Saint semble planer: nous avons eu la joie de Lui préparer cent quinze nouveaux temples, fraîchement ornés de la blancheur baptismale.

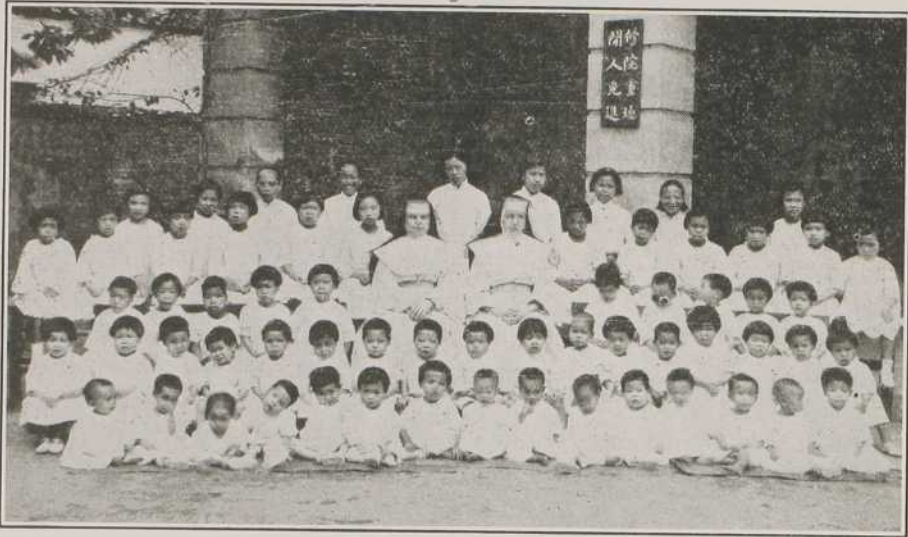
Ce matin, quarante-cinq de nos protégés s'assoient pour la première fois au divin banquet et soixante-quinze reçoivent, à la cathédrale, le sacrement qui fait des soldats dans la milice chrétienne. C'est un spectacle charmant de voir nos bambines s'avancer à la sainte Table, les mains jointes, enveloppées dans leurs longs voiles blancs. Comme le bon Jésus doit prendre ses délices dans ces cœurs innocents!

Avec non moins de ferveur, une brave sexagénaire a aussi fait sa première communion. Ouvrière de la onzième heure, elle offre au divin Maître sa bonne volonté. Les petites ont répondu avec plus d'assurance qu'elle aux interrogations du catéchiste, mais elle croit, elle aime, et cela suffit. Son bonheur est d'autant plus senti qu'elle a fait l'expérience des épreuves de la vie.

Dès quatre heures, ce matin, nos bonnes vieilles nous avaient devancées au pied du Tabernacle, pour se préparer à la réception du grand sacrement de Confirmation. Elles apportent à Notre-Seigneur la candeur de leur seconde enfance et la ferveur des premiers chrétiens.

Un diner de fête met le comble à la joie de ce beau jour!

L'ombre qui descend à l'horizon nous trouve un peu lasses ce soir, mais combien heureuses! La conquête d'une seule âme ne compense-t-elle pas largement les sacrifices et les fatigues de la vie apostolique! Nous offrons la gerbe de ce jour à notre vénérée Mère Fondatrice dont c'est la fête patronale. La fécondité de nos travaux ne nous est-elle pas méritée par les souffrances de cette chère malade, depuis si longtemps retenue sur la croix de l'immolation ?...



SŒUR DE LA NATIVITÉ-DE-JÉSUS (CÉCILE PAQUETTE, DE SAINT-ELZÉAR, COMTÉ DE LAVAL), SŒUR MARIE-IMMACULÉE (ALICE VANCHESTEIN, DE SAINT-MICHEL DE NAPIERVILLE), MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, ET LES SOIXANTE-TROIS BAPTISÉES DE LA PENTECÔTE 1940, À CANTON, CHINE.

### Jeudi 1<sup>er</sup> août

Nous sommes éveillées ce matin par des cris plaintifs venant du côté de la porterie... Trois bébés, enveloppés de misérables guenilles, sont là gisant sur les pierres humides. Bien que cette scène se renouvelle tous les jours depuis quelque temps, nous ne nous y habituons pas et notre cœur se serre en voyant ces pauvres petites victimes de la misère et de la superstition. Nous nous hâtons de leur donner des ailes, en lavant leurs âmes dans l'onde baptismale, car la plupart ne tardent guère à s'envoler vers la céleste patrie.

Un de ces derniers jours, on nous apportait, dans un bassin rempli de guenilles, un petit être habillé d'un bonnet et d'un gilet rouge feu. La maman infortunée qui l'avait abandonné espérait par ce moyen intéresser le dieu du bonheur au sort de son poupon. Pauvre mère! elle ignorait que le seul vrai Dieu veillait sur son enfant et s'appropriait à lui ouvrir les portes de l'éternelle félicité!

### Jeudi 15 août

Avec une joie sans pareille nous solennisons le triomphe de notre auguste Reine. Tout nous porte à l'allégresse: le soleil radieux qui jette des rayons d'or à travers nos fenêtres, la belle parure de palmes et de lis qui orne la chapelle, le bleu azur des flambeaux qui ajoute à ce charmant décor le cachet marial si cher à nos cœurs! Mais ce qui fait surtout tressaillir nos âmes, c'est le bonheur que nous éprouvons de voir quatre nouveaux chrétiens entrer dans le bercail de l'Église: M. le Docteur Wong, médecin à l'Asile des aliénés, Mme Song, garde-malade, et deux aides de cet établissement.

Après la cérémonie du Baptême à la cathédrale, le dîner est servi dans la grande salle de l'école, puis les orphelines exécutent une séance récréative en l'honneur des néophytes.

Le Salut du Saint Sacrement est donné à trois heures, afin de permettre à tous les invités d'y assister. Au pied de l'Ostensoir d'or, protestants et païens s'inclinent comme les chrétiens, sous la bénédiction du divin Maître. Nous aimons à croire que le regard de notre bon Sauveur s'est abaissé avec amour sur plusieurs de ces âmes de bonne volonté et qu'il fera bientôt lever sur elles le brillant flambeau de la foi.

### Vendredi 13 septembre

L'agrandissement de l'orphelinat, commencé en avril, est à peu près terminé. Nous hâtons les derniers apprêts de la volière qui devra abriter les oiselets de la Vierge Immaculée. Les lits et les tables s'alignent avec symétrie et nos chères petites ouvrent de grands yeux en voyant le blanc nid qui les attend. Depuis un an qu'elles sont tassées comme des sardines en conserve; les santés gagneront sûrement dans un gîte ensoleillé, où chacune trouvera une place qu'elle ne sera pas obligée de partager avec deux ou trois compagnes.

Nous ne serons cependant pas au large dans cette nouvelle construction, car la misère qui sévit actuellement à Canton nous amène chaque jour



LE R. P. FR.-XAVIER LEU, PRÊTRE CHINOIS, SŒUR DE LA NATIVITÉ-DE-JÉSUS (CÉCILE PAQUETTE, DE SAINT-ELZÉAR, COMTÉ DE LAVAL), SŒUR MARIE-CÉLINA (GRACIA BLANCHET, DE DRUMONDVILLE) ET LES QUATRE BAPTISÉS DU 15 AOÛT 1940: DOCTEUR WONG, MME SOUNG ET DEUX AIDES DE L'ASILE FONG TSUN.

quelques-unes de ses victimes. Il semble presque téméraire, à l'heure où l'approvisionnement est si difficile, d'accroître le nombre de nos protégées; mais il est dur, impossible même aux missionnaires de fermer leurs portes et leur cœur à de pauvres enfants qui vont mourir de faim. Nous espérons que la bonne Providence continuera à nous fournir la ration journalière

# MISSION DE CANTON, CHINE. SS. MISS. DE L'IMM.- CONCEPTION.



*S. de la Nativité de Jésus, Sup. Cécile Paquette de St. Etienne et des petites à l'étude du catéchisme.*



*Nouvelles arrivées à l'orphelinat.*



*S. St. Barthelemy (Maria Lambert de St. Barthelemy) et un groupe d'orphelins sollicitant un bol de riz.*



*Après la distribution de talleis neufs venus du Canada.*

de chacune de ces petites délaissées; le passé d'ailleurs nous est garant de l'avenir! Combien de fois déjà n'avons-nous pas été secourues à l'heure de la détresse et du danger?...

### Mercredi 9 octobre

La famine se fait sentir de plus en plus dans notre pauvre Canton. Une cinquantaine de personnes succombent chaque jour, paraît-il, aux affres de la faim. Ce matin, nous voyions au bord de la rue, un mendiant apprêtant un rat qui venait d'être jeté aux vidanges. Deux briques lui servaient de fourneau, des feuilles mortes de combustible; au bout de quelques instants, ce mets, que les plus mortifiés repousseraient, permettait à ce malheureux de prolonger son existence jusqu'à la prochaine aubaine.

Que ne pouvons-nous faire luire sur tous ces infortunés un rayon de la divine lumière! De si dures privations seraient au moins profitables pour l'éternelle vie! Puissent tous les cœurs chrétiens comprendre l'urgente nécessité de la prière et du sacrifice pour hâter l'avènement du règne de Dieu sur la terre païenne!

### Dimanche 20 octobre

A l'heure de la récréation, nous procédons à l'ouverture des précieuses caisses reçues ces jours-ci du Canada. Quelle joie toujours nouvelle que celle du déballage de ces véritables coffres de surprises!... Les exclamations retentissent à la découverte de chaque nouveau trésor... On y trouve des objets de piété, de chauds vêtements, de la lingerie de toutes sortes, des remèdes précieux, des gâteries de nos bons parents, même du sucre du pays...

Si toutes les personnes qui ont contribué à la confection ou à l'envoi de ces choses étaient témoins du bonheur qu'elles nous donnent et des soulagements qu'elles apportent à nos protégés, elles seraient déjà dédommagées, il nous semble, de la peine qu'elles se sont imposée. Mais puisque cette consolation ne peut leur être accordée, que le divin Maître soit Lui seul toute leur récompense!



SŒUR DE LA NATIVITÉ-DE-JÉSUS  
(CÉCILE PAQUETTE, DE SAINT-ELZÉAR,  
COMTÉ DE LAVAL) ONDOYANT UN  
BÉBÉ MOURANT, À CANTON, CHINE.



Quelle couronne de gloire Dieu destine à ceux qui aident les apôtres lointains! Quel beau fleuron ces charitables bienfaiteurs y ajoutent chaque fois qu'ils coopèrent à l'extension de l'Évangile dans les contrées infidèles!

Bx Théophile VÉNARD.

## ILES PHILIPPINES

### *Activités apostoliques chez les Missionnaires de l'Immaculée- Conception de Manille, Iles Philippines*

Une touchante conversion est venue réjouir nos cœurs au cours de ces derniers mois.

Une vénérable nonagénaire, de la famille des Go Tao Co, après avoir élevé à l'ombre du paganisme ses enfants et petits-enfants jusqu'à la cinquième génération, a vu briller devant elle les rayons lumineux du Soleil de Justice.

Depuis deux ans déjà, nous suivions de près cette bonne trisaïeule qui eut à subir de rudes assauts de la part du prince des Enfers. Le Malin, voyant échapper sa proie, tenta de suprêmes efforts pour la ressaisir.

Les premières ouvertures sur la religion catholique furent bien accueillies, mais comment renoncer tout d'un coup à des pratiques qui ont rempli une vie de près d'un siècle? Tout d'abord, notre chère vieille crut libérer sa conscience en faisant accomplir par une servante les rites qu'on lui défendait d'observer. Peu à peu cependant, la grâce triompha de cette nature rigide et les idoles grotesques furent définitivement abandonnées. Un beau crucifix sur pied fut installé à la place d'honneur dans la maison de notre catéchumène qui, avec ferveur, se prépara à la réception du sacrement de Baptême.

Huit jours seulement avant la fin de sa longue carrière de quatre-vingt-quatorze ans, cette ouvrière de la dernière heure était admise dans la Vigne du Seigneur. Son salaire ne se fit pas attendre: ce fut la prise de possession de l'infini bonheur des cieux.

Le 27 mars de cette année nous apportait une autre douce consolation: celle de conduire au divin Banquet trente-trois élèves de nos cours de catéchisme, dont douze baptisés la veille. Une bonne grand'mère était du nombre des premiers communiant.

La vocation de Mme Uy a commencé à germer il y a deux ans, alors que ses petits-enfants se préparaient eux-mêmes à leur première communion. Ses études sur la religion ont subi maints retards forcés: maîtresse de maison, mère et grand'mère responsable des enfants et petits-enfants, elle accordait plus de temps aux autres qu'à elle-même, mais ces difficultés n'ont été, il nous semble, qu'un bienfait en lui donnant le temps de réfléchir mûrement sur l'importance de la décision qu'elle devait prendre. La grâce de Dieu a fait de cette brave femme une fervente chrétienne qui, par le rayonnement de sa foi et de sa charité, pourra exercer une bienfaisante influence sur son entourage.

Commencé le 5 janvier, le second terme scolaire s'est clôturé le 30 mars. La distribution des prix fut présidée par le R. P. Garcia, O. P., Curé de la paroisse. Trois autres Pères Dominicains nous ont aussi honorés de leur présence. Nos chères enfants ont exécuté à cette occasion une séance des mieux goûtées dont le principal numéro fut « La Danse des petits Matelots ».



LES PREMIERS COMMUNIANTS DE L'ACADÉMIE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, MANILLE, ILES PHILIPPINES.

AU CENTRE : LE R. P. GARCIA, O. P., CURÉ; SŒUR SAINT-PIERRE-CLAVER (ADÉE HÉBERT, DE MONTRÉAL) ET SŒUR MARIE-DES-VICTOIRES (JOSÉPHINE BOLDUC, DE SAINT-VICTOR-DE-TRING), MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION.

Dans la soirée, il y eut collation des diplômes de douze graduées du cours intermédiaire chinois et douze du cours anglais. Les révérends Pères firent une courte allocution en langue mandarine et *amoy* pour féliciter les élèves des succès obtenus et pour les encourager à marcher toujours dans la voie tracée par leurs Maîtresses.

Les vacances nous ont permis de faire quelques réparations à notre vieille école. Les murs ont été rafraîchis, la toiture restaurée, de nouvelles cloisons ont divisé certaines pièces, enfin les différentes classes ont pris un air rajeuni et accueillant.

Pendant qu'à l'école quelques-unes d'entre nous promenaient la scie, le rabot ou le pinceau, d'autres travaillaient à emmagasiner de nouvelles connaissances en suivant des cours de doctrine ou de *Tagalog*, langue reconnue dans les écoles du gouvernement.

Au commencement de juin, notre gent écolière nous revenait, insouciante et joyeuse. Trois cent cinquante inscriptions étaient enregistrées. C'est dire que ce sont autant d'âmes qui s'ouvrent à nous pour recevoir la semence de vérité. Cette enfance pétulante, terrain fertile en bonnes comme en mauvaises herbes, nous laisse parfois entrevoir ce qu'elle nous réserve pour l'avenir. Ceux-ci ont des aptitudes très prononcées pour la guerre, maniant avec dextérité des couteaux de poche ou des simili-fusils. Ceux-là, plus pacifiques, savent commander le respect et en imposer à leurs camarades. Ces derniers sont pour nous des auxiliaires précieux pour le maintien de la discipline.

L'éducation de tout ce petit monde est un travail ardu qui demande beaucoup de renoncement, mais qui, par contre, apporte des consolations multiples.

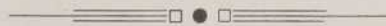
Nancy, bambine de quatre ans, est une enfant très intéressante. Orpheline de mère à l'âge d'un mois seulement, son père nous la confia dès sa deuxième année. Se trouvant constamment en contact avec des adultes, l'intelligence de la petite s'est vite développée. A trois ans, elle savait déjà que le petit pain blanc, que le prêtre élevait à l'adoration des fidèles et déposait sur la langue des Religieuses et des gardes-malades, renfermait le bon Jésus tout entier. Depuis lors, son jeune cœur soupire ardemment après le jour où il lui sera donné de recevoir sa première Hostie. « Quand ferai-je ma première communion?... » ne cesse-t-elle de répéter.

Malgré ses belles qualités, il arrive souvent à Nancy d'être prise dans de mauvais draps. Un jour, après une de ses nombreuses espiègleries, elle avait été mise au lit en plein avant-midi. Lorsque la Sœur gardienne vint la relever de sa punition, l'enfant avait le cœur bien gros et après avoir écouté attentivement les recommandations qui lui étaient faites, elle demanda: « Ma Sœur, ce que j'ai fait, est-ce une *grande* mauvaise chose ou une *petite* mauvaise chose? » Son candide visage s'illumina quand la Sœur lui dit que les petits enfants comme elle ne font que de *petites* mauvaises choses.

Deux de nos pensionnaires, Buenvenida et Mariano, font avec leurs compagnons la prière du soir en commun. Au temps marqué pour l'examen, ces deux bouts d'hommes, la tête dans les mains, semblent plongés dans la plus profonde réflexion... mais il ne faut pas juger sur les apparences et en voici la preuve. Au cours d'une leçon de catéchisme, la Maîtresse tombe par hasard sur cette illustration d'un homme à genoux, la tête dans ses mains, et qui a pour titre: « L'examen de conscience ». « Donnez l'explication de la gravure », demande la Sœur, en s'adressant à nos deux petits. Aucune réponse... « Mais enfin, qu'est-ce que vous faites le soir pendant le silence qui vous est accordé au commencement de la prière? — Nous regardons le banc, ma Sœur. »

C'est avec une joie toute filiale que nous avons célébré la fête patronale de notre bien-aimée Mère Générale; nos prières sont montées ferventes vers le ciel, afin d'obtenir pour elle des bénédictions multiples.

Quel bonheur de penser que cette chère Mère se rapproche de nous de jour en jour et que dans quelque temps nous aurons l'inestimable privilège de la posséder sous notre toit! Sa visite fait le sujet ordinaire de nos entretiens aux heures de récréation et l'espérance de jouir de sa présence, ne fût-ce que pour un temps très limité, nous est, par anticipation, un stimulant et un réconfort dans nos travaux et nos difficultés. Daigne la douce et aimable Providence continuer de veiller sur elle, afin que, sans entraves, elle puisse poursuivre son important voyage!



Souffrir pour Dieu, c'est un avantage que les anges, nos frères, n'ont pas dans le ciel et qu'ils nous envient.

R. P. MARTIN.



## CHRONIQUES DU NOVICIAT

DÉDIÉES À NOS CHERS PARENTS.

---

Vendredi 15 novembre 1940

Un débat d'anglais, présidé par notre chère Maitresse, vient, cet après-midi, faire monter l'ambition de quelques degrés dans l'une de nos classes.

Les deux partis rivalisent de stratagèmes pour remporter la victoire. Cependant, ni l'un ni l'autre ne permettent à leur porte-étendard de subir l'humiliation d'une défaite, même après un tour supplémentaire en vue de briser la parité des points.

L'encouragement est général; d'aucunes même y voient presque une approbation du bon Maître dans notre ardeur à découvrir les secrets de la langue de Shakespeare. Quoi qu'il en soit, Celui que nous servons sait bien quel est en cela notre but: nous frayer plus facilement dans l'avenir le chemin des âmes que nous voulons lui conquérir en grand nombre.

Mercredi 20 novembre

Un beau trio de fêtes vient réjouir la Volière cette semaine. C'est d'abord la Saint-Octave qui ramène la fête patronale de notre chère Sœur Supérieure.

Ce matin, à la sainte Messe, nos prières sont montées ferventes vers le Ciel pour solliciter, en sa faveur, l'abondance des bénédictions divines. C'est un tribut dont notre gratitude se fait un devoir bien doux de s'acquitter, en attendant l'heure de lui offrir nos vœux de fête dans toute leur plénitude. Puis, comme la joie se faufile toujours où s'épanouit la reconnaissance, il faut un grand congé pour la traduire, ce à quoi, dès neuf heures, la cloche nous invite avec entrain.

Dans la soirée, nous jouissons d'une jolie séance, laquelle, triple dans son objet, ne peut manquer d'intéresser tout le monde. Car nos bonnes Mères et dévouées Officières n'ont pas oublié que c'est demain la fête de la Présentation de Marie, qui est aussi la fête des novices. Et les postulantes, de leur côté, anticipant la Sainte-Cécile, en profitent pour exprimer à leur chère Maitresse leurs souhaits ainsi que l'expression de leur gratitude.

C'est pourquoi se succèdent tour à tour sur la scène professes, novices et postulantes, chantant à qui mieux mieux leur bonheur et leurs vœux dans un programme qui se déroule à peu près comme suit: Cantate à la Sainte Vierge par « Paul Vidal »; deux petites pièces, fécondes en morales et en encouragements; joli chant par nos Sœurs benjamines, les postulantes; adresse et bouquets spirituels aux héroïnes du jour. Le *Magnificat* couronne le tout en redisant nos mercis à Dieu et à notre Immaculée Mère au soir de ce beau jour, après quoi on nous distribue à chacune un petit lis-souvenir

dans le calice duquel nous butinons le miel d'un bon mot de notre Mère du Ciel.

A nos bonnes Mères et dévouées Maîtresses, nous disons notre filiale reconnaissance pour la joie et le bien qu'elles sèment sans cesse sur nos pas.

#### Jeudi 21 novembre

Nous célébrons notre douce Patronne, la Vierge du Temple. Prières, cantiques et blanche parure de petits lis émaillée de lampions d'azur, tout chante Marie, tout nous parle de cette royale Enfant, Modèle le plus attirant des âmes qui débutent dans la perfection. La Garde d'honneur habituelle nous est aussi réservée. Quatre par quatre, à tour de rôle, nous avons le bonheur d'être déléguées pour cet office enviable.

Le grand congé ne manque pas de battre son plein. Nos Mères, toujours attentives à nous faire plaisir, ont fait préparer à notre insu une belle partie de « Perfection » qui sème l'entrain et la gaieté.

Ce jour, tout tramé de joies pieuses et fraternelles, se clôt sur un merci bien des fois répété à toutes celles qui n'ont épargné ni leurs peines ni leur temps pour nous procurer un si beau congé.

#### Vendredi 22 novembre

C'est au tour de nos petites Sœurs postulantes à être bien occupées. A côté de notre silence recueilli, leur empressement fait contraste. Mais, c'est la Sainte-Cécile, nous ne l'oublions pas, et toutes nous approuvons leurs démarches.

#### Lundi 25 novembre

En l'honneur de la Sainte-Catherine, nous jouissons d'un petit congé que nous passons groupées autour de notre bonne Maîtresse. Comme le dit une vieille chanson, nous ne savons trop si nous causons en travaillant ou si nous travaillons en causant, mais que nous importe!

Aux repas, tout comme des enfants gâtés, nous recevons de la bonne tire et, chose étrange, quelques-unes sont gratifiées d'une palette de plus. Un moment de mystère... mais vite, les Sœurs cadettes comprennent que l'intrigante palette n'est décernée qu'à celles qui ont atteint leur vingt-cinquième année, ce qui les amuse fort. Vive la Sainte-Catherine qui nous révèle des secrets!

#### Mardi 26 novembre

Deux belles surprises nous sont aujourd'hui ménagées. C'est d'abord la joie d'accueillir notre bonne Mère Sainte-Marie-Madeleine, et cela, pour quatre beaux jours, nous dit-on. De la joie, il y en a toujours au Colombier, mais à l'occasion de pareilles visites, elle augmente de quelques degrés tout au moins.

Peu après le souper, nous avons le plaisir et l'avantage d'assister à des représentations cinématographiques, obligeamment offertes par les RR. PP. Poitevin et Sarrasin, des Missions-Étrangères.

Un premier film sonore, intitulé *La Guerre en Chine*, nous fait assister à une triste période du conflit pendant lequel Shanghai fut dévasté. Que de réflexions sérieuses provoquent en nous ces horreurs! Qu'il y a de mal-

heureux abandonnés à la misère et à l'ignorance! Et que peuvent les idoles contre les puissances humaines?

Le second film nous transporte dans le Manchoukouo et la Mongolie, vastes champs d'apostolat confiés à la Société des Missions-Étrangères, où se trouvent aussi plusieurs de nos Missions. Et pendant que se déroulent sous nos yeux ces scènes intéressantes qui ne manquent pas de stimuler notre zèle, nous jouissons d'une belle musique appropriée aux représentations.

Un si beau et si lointain voyage accompli en moins de deux heures, c'est plus que nous ne pouvions souhaiter en ce soir de novembre. Comme le bon Dieu nous gâte! Aussi, nous n'omettons pas de lui en témoigner notre gratitude. Un merci des plus reconnaissants est également adressé aux auteurs de cette agréable soirée.

### Samedi 30 novembre

Dans notre famille religieuse, nous célébrons aujourd'hui la fête de la reconnaissance.

Ce jour, voué à l'action de grâces par notre vénérée Mère Fondatrice, nous permet de dire à notre Père des Cieux toute notre gratitude pour les innombrables faveurs tant spirituelles que temporelles dont nous sommes l'objet.

Pour suppléer à la faiblesse de nos accents, nous prions la Vierge Immaculée d'offrir elle-même son divin Fils qui seul peut acquitter pleinement notre dette envers l'adorable Trinité.

### Dimanche 8 décembre

Précédée, selon la coutume, d'un triduum de silence et de retraite, notre belle fête de l'Immaculée-Conception se lève comme un astre bien-faisant dont les rayons remplissent nos âmes de bonheur et de paix.

Dès notre entrée à la chapelle, nos yeux sont frappés par la jolie parure de lis blancs qui ornent l'autel, et surtout par le manteau royal bleu et argent artistement drapé au-dessus de la statue de la Vierge.

Après la sainte Messe, où toutes prennent part à l'exécution du chant liturgique, retentit, tel un cri de victoire et de saint enthousiasme, le beau cantique: « Gloire à Marie, la Vierge Immaculée ».

Oui, sois à l'honneur, aujourd'hui et toujours, dans tout l'univers, ô Vierge sans tache! Tu fus la première dans la pensée créatrice du Père. Héroïne privilégiée dans le drame d'amour que le Fils Rédempteur se proposa de jouer à travers les âges, tu fus aussi le Tabernacle sans rival de l'Esprit-Saint. Chef-d'œuvre de grâces, tu ravis la Trinité glorieuse elle-même. A toi, après Dieu, la première place dans nos cœurs et dans celui de tous les hommes! C'est l'écho de notre devise tant aimée: « Que la Vierge Immaculée soit connue d'un pôle à l'autre! »

Dans la joie la plus pure, s'écoule tout ce jour marqué d'un solennel *Deo Gratias*. Quand le soir est venu et que la nature, son hymne achevé, s'est lentement endormie, nous nous rendons à pas de loup à la salle préparée pour la séance-surprise dédiée à nos chères Sœurs professes; séance toute mariale, puisque tous les numéros du programme: scène, chants, déclamations, sont à la louange de cette Vierge incomparable, ou tendent à lui rappeler nos mercis pour les bienfaits accordés à notre cher Institut.

En souvenir, chacune reçoit une belle étoile bleu et argent, contenant le programme à suivre pour devenir les étoiles privilégiées qui formeront là-haut la couronne de notre Mère Immaculée.

A la fin d'un tel jour, nous ne pouvons que soupirer après la fête éternelle qui nous réunira autour de la Mère de Dieu pour la bénir à jamais.

### Lundi 23 décembre

Un deuil des plus sensibles frappait, ces jours derniers, nos voisins, les révérends Pères des Missions-Étrangères, en leur enlevant le premier Supérieur de leur Société, Monsieur le Chanoine Roch.

C'est dans le sentiment de la plus religieuse sympathie qu'aujourd'hui, tour à tour, notre personnel se rend auprès de sa dépouille mortelle, déposer le tribut de nos pieux suffrages. Daigne le divin Maître récompenser au plus tôt ce grand Ouvrier de sa vigne, ce digne Père de nombreux militants apostoliques.

### Mardi 24 décembre

Nous vivons ce jour en préparation immédiate à l'avènement de Noël. Tout en vaquant à nos humbles occupations, nous égrenons avec ferveur les mille Avé, accompagnant par la pensée la Très Sainte Vierge et saint Joseph dans leur voyage vers Bethléem. Nous redoublons aussi de sollicitude et d'amour dans la préparation du berceau de notre cœur où bientôt viendra reposer l'Enfant Dieu. Depuis le commencement de l'aveug, sacrifices et actes de vertu ont servi à lui confectionner un trousseau que nous voulons aussi complet et aussi soigné que possible. Nous prions notre divine Mère d'y mettre aujourd'hui la dernière main afin que notre cœur soit réellement à Jésus un lieu de repos où il fasse ses délices de demeurer. Puis, la cloche réglementaire, sans interprétations, devance l'heure du repos. Y aurait-il des surprises à Noël au Couvent comme chez nous? O divine Aurore, hâte-toi d'apparaître!



De tous les travaux de l'homme (si c'est là un travail d'homme), le plus beau est celui de convertir les âmes.

LACORDAIRE.

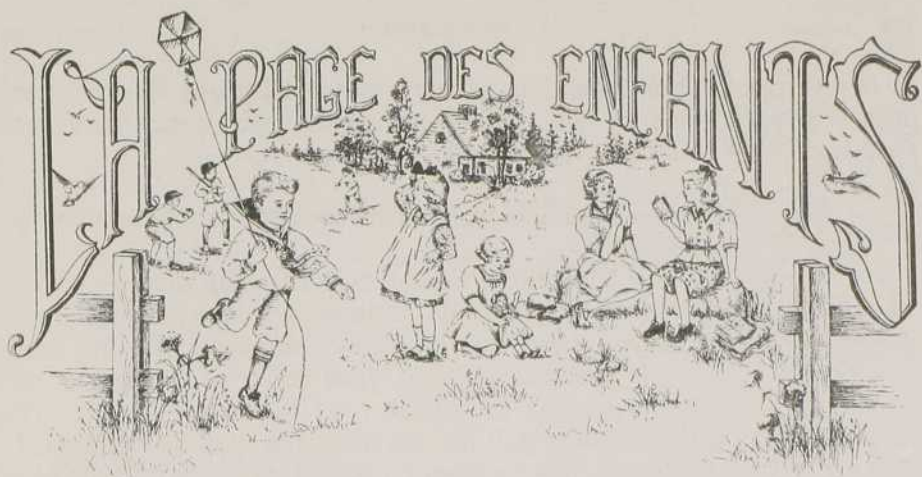


### LUMINAIRE DANS LES CHAPELLES

*des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*

Lampes du Sanctuaire..... \$25.00

Un lampion ou un cierge.....	{	10 sous.
		75 sous pour une neuvaine.
		\$ 2.00 pour un mois.
		20.00 pour une année.



BIEN CHERS ENFANTS,

Je vous ai promis, à mon dernier entretien, que je continuerais de vous parler du petit Georges. Vous avez vivement hâte de savoir quelle épreuve eut à subir ce bon petit garçon. Eh bien! voici ce qu'a dit son oncle, le révérend Père Hermann:

« Son père lui présenta un livre et lui dit: « Faisons la prière. — Mon père, je ne puis prier dans ce livre des Israélites. — Et pourquoi? — Je suis chrétien, je suis catholique. — Mon enfant, tu te livres à un jeu cruel, tu ne parles pas sérieusement, je pense. Du reste, tu sais bien que ton baptême ne serait pas valide sans le consentement de ton père. — Pardon, mon père, dans notre sainte religion catholique, il suffit d'avoir l'âge de raison, la foi et l'instruction religieuse pour être valablement baptisé. » Le père dissimula d'abord sa violente irritation; mais quelques jours après, le 3 décembre, il enlevait son fils, partait avec lui et le conduisait dans un pays protestant, à quatre cent cinquante lieues de sa mère.

« Tous les efforts qu'on fit pour découvrir l'asile où l'on avait relégué cet enfant demeurèrent inutiles. On avait mis en mouvement toutes les autorités civiles et politiques pour le rechercher; mais comme il avait été placé sous un nom *supposé* dans un pensionnat dirigé par des hérétiques, toutes les démarches furent sans succès. Et la mère resta seule... et l'enfant, comme Daniel dans la fosse aux lions, en butte à des assauts acharnés pour lui faire renier sa foi. « Je voudrais revoir ma mère, s'écriait-il souvent en versant d'abondantes larmes. — Tu la reverras, lui répliquait-on, si tu abjures. — Oh! non, je suis chrétien, je suis catholique et je préfère tout souffrir plutôt que de renoncer à ma foi. »

« Et malgré cette héroïque fidélité, on écrivait à la mère que son enfant était rentré dans les ténèbres du judaïsme. Mais elle avait confiance en Jésus, en Marie, en Joseph, elle n'en crut rien, et ne sachant que devenir toute seule à Paris, elle vint se réfugier à Lyon, où elle fut accueillie par la marraine de son fils. »

« Trois mois se sont écoulés encore, et une lettre venue du fond de l'Allemagne lui dit: « Venez, votre fils est ici. » Elle accourt, et après un pénible et long voyage de plus de cinq cents lieues, au moment où elle aperçoit sa famille elle s'écrie: « Mon fils, où est mon fils? — Votre fils, vous

ne le reverrez qu'après avoir fait serment devant Dieu que vous l'élèverez dans la religion juive, et que vous ne manifesterez par aucun signe extérieur la religion catholique que vous avez embrassée. »



H! mes enfants, comprenez-vous cette déchirante position ?

« Nous avons laissé le pauvre enfant dans les transes, dans les angoisses de sa fosse aux lions; mais Dieu ne permettra pas que les bêtes féroces puissent lui nuire. Après quelques semaines d'une déchirante agonie, le cœur du père se laisse attendrir, et il permet une entrevue, en sa présence, à la condition qu'il ne sera point question de religion. Le fils s'est jeté au cou de sa mère; celle-ci l'a baigné de ses larmes; ils n'ont pu prononcer les doux noms de Jésus et de Marie; mais dans une lettre ma pauvre sœur me disait: « Il n'a rien pu me dire; mais j'ai compris, j'ai senti, je suis sûre qu'il est resté fidèle. Oui, j'ai senti dans ses regards, dans ses tendres baisers, que mon fils est toujours chrétien. »

« Mais le petit Georges se trouva de nouveau privé du trésor pour lequel il avait affronté toute cette persécution religieuse; il s'était fait chrétien pour pouvoir communier, et voici que, depuis la Toussaint jusqu'à Pâques, une sévère surveillance l'a empêché de se rendre à l'église, et on l'a placé dans une pension... Savez-vous où, mes enfants? Dans une ville où il n'y a pas un seul prêtre catholique... Pouvez-vous vous figurer cette torture?... Il a retrouvé sa mère, mais son Jésus, quand le reverra-t-il?... Plusieurs mois se passent encore. Un jour, il peut enfin se soustraire à la surveillance de ceux qui le gardent, il va jouer dans un bois; mais ce ne sont pas des fleurs, ni des papillons qu'il cherche; son regard ému attend un messager du ciel... Un monsieur passe près de lui et le regarde avec un intérêt marqué, c'est bien lui. Savez-vous qui c'était? C'était un prêtre missionnaire que la mère du petit Georges avait attendri sur son sort. Il s'était déguisé et était venu se promener comme par hasard, dans ce même bois, et l'heureux enfant put faire pour la première fois sa confession depuis son enlèvement qui remontait à dix mois. Il la fit dans un bois, à l'ombre d'un arbre protecteur... Mais ce n'était pas tout, comment communier? Le prêtre dut repasser le fleuve qui séparait sa mission du lieu habité par le pauvre néophyte. On pria, on étudia le terrain, et enfin, quelques jours après, le missionnaire se déguisa de nouveau, prit sur lui un petit vase d'argent renfermant tout le trésor des cieux, la sainte Hostie, et s'embarqua sur un bateau à vapeur, au milieu d'une foule stupide qui ne se doutait pas que Jésus-Christ, vrai homme, était caché sur la poitrine de cet heureux prêtre. L'enfant avait pu s'échapper de l'école pour accourir dans la chambre de sa mère, et là, dans cette chambre où ils avaient improvisé un petit autel couvert de fleurs et de lumières, tous deux, à genoux, ils attendaient la visite si ardemment désirée du Sauveur Jésus en personne, qui voulait bien condescendre à venir les fortifier dans leur exil.

« Enfin le prêtre, traversant sans obstacle tous les dangers de cette périlleuse entreprise, arriva avec son dépôt précieux, et, dans ce pays sans

foi, dans cette ville sans prêtre, sans vraie Église, et dans cette modeste chambre, l'enfant put enfin accomplir le devoir pascal et s'unir à son Jésus.

« Voici ce que l'enfant m'écrivit quelques jours après: « Quand je me réveille la nuit, ô mon cher oncle, pour penser à toutes les grâces que le bon Jésus m'a faites depuis que je suis ici, loin de tout secours religieux, quand je pense surtout à la communion presque miraculeuse que j'ai pu faire dans la petite chambre de maman, je me mets à bondir de joie sur mon lit et à mordre ma couverture, dans le transport de ma reconnaissance. »

« Quelques mois après, il m'écrivait encore: « Nous sommes à la veille de Noël, et à l'approche de cette solennité, la surveillance redouble pour m'empêcher de recevoir mon Dieu. Hélas! devrai-je passer ces belles fêtes dans un douloureux jeûne, privé du pain de vie! Prie le saint Enfant Jésus que mon jeûne finisse bientôt. »

Le bon Jésus mit enfin un terme aux souffrances du petit Georges. Il fut rendu à sa mère, et depuis ils ne se sont plus séparés.

En entendant ce récit, mes chers Enfants, ne vous est-il pas venu en pensée de comparer votre sort avec celui de ce jeune héros? Né au sein du judaïsme, comme il fut difficile à ce brave enfant d'embrasser notre sainte foi et de la pratiquer, tandis que vous, qui êtes nés de parents chrétiens, il ne vous en a rien coûté pour devenir enfants de Dieu et de l'Église et héritiers du ciel. Vous avez été portés au baptême à votre naissance et dès lors, par la vertu de ce grand sacrement, votre âme purifiée plut au Seigneur. Avant même l'âge de raison, vous avez appris, par les soins de



*En toute liberté, vous pouvez prendre part au banquet divin...*

de votre mère, à joindre vos petites mains devant le Tabernacle et à adorer et aimer le Dieu de nos autels. Quand vint l'heure de votre première communion, c'est sans entraves et avec l'allégresse de toute votre famille que vous vous êtes approchés de la Table sainte. Et depuis, en toute liberté, vous pouvez prendre part au banquet divin qui vous est offert tous les jours.

O mes petits Amis, combien vous devez être reconnaissants pour cette

grâce inestimable et combien vous devez craindre de vous en rendre jamais indignes, à l'instar de l'enfant prodigue qui, comblé de biens dans la maison de son père, s'en fut, pour son malheur, chercher au loin des divertissements coupables, des plaisirs trompeurs...

Combien vous devez vous efforcer de bien profiter de la facilité avec laquelle vous pouvez présentement recueillir ce don de Dieu par excellence, cette manne si délicieuse aux âmes ferventes, et dont un jour peut-être vous serez forcément privés.

A l'heure actuelle, dans les pays en guerre, il est sans doute nombre d'enfants et de grandes personnes qui ne peuvent étancher leur faim et leur soif de la sainte communion! Oh! que de regrets ils doivent avoir s'ils s'en sont abstenus sans raisons au temps où elle leur était journallement offerte.

Que ces pensées, mes Enfants, alimentent votre dévotion envers la grande merveille de l'Eucharistie, qu'elles vous conduisent fréquemment au pied du Tabernacle et à la Table sainte. C'est là que vous deviendrez forts pour affronter les luttes de la vie, doux pour convertir les âmes, humbles pour plaire à Dieu et édifier le prochain, aimants pour être aimés de Dieu et faire toutes vos actions avec mérite. C'est là qu'il fera grand plaisir à quelqu'un de vous retrouver... Ce quelqu'un c'est...

*Votre Grand Ami,*

LE PRÉCURSEUR.

---

Mon Jésus, donnez-moi des âmes à convertir; donnez à un grand nombre la pensée de se consacrer aux missions pour vous donner des âmes!

P. Jean BARRIER, M. E.

---

## A quoi bon ?

A quoi bon les religieux, disent certaines gens du monde, surtout les religieux qui ne sont pas employés à soulager leur prochain? — A quoi bon les religieux? — A deux œuvres du plus haut intérêt: à prier pour eux-mêmes, à prier pour les autres. Ils prient d'abord pour eux-mêmes. Il est des âmes que Dieu a si bien faites pour lui qu'elles semblent ne pouvoir bien accomplir qu'une seule chose au monde, prier et toujours prier; leur occupation la plus douce, la plus chère, est de parler à Dieu dans l'oraison et d'écouter ses divines réponses. Le monde avec ses occupations les trouble, les importune et finit même par devenir un supplice pour elles. Pourquoi donc ces âmes choisies de Dieu ne pourraient-elles pas s'éloigner du monde, afin de se livrer tout entières à l'attrait divin et jouir en paix de l'amour qui les consume? — *Mais Dieu met l'amour du prochain au même niveau que son propre amour; et que font ces âmes pour leur prochain?* — Ce qu'elles font pour leur prochain? — Plus, bien plus peut-être que les hommes employés le plus activement au service des pauvres et des malades. Comme Moïse, elles ont les bras levés vers le ciel tandis que les autres combattent dans la plaine; par leurs tendres gémissements elles attirent sur eux les bénédictions du Ciel et en repoussent les malédictions. Que de villes, que de peuples peut-être auraient disparu de la surface de la terre, s'ils n'avaient pas eu dans leur sein quelque pieuse communauté, quelque âme d'élite dont les saintes larmes ont su apaiser et détourner la colère de Dieu!

(*Vie des Saints.*)

# Reconnaissance à la Sainte Vierge

## POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier  
périrait avant que vous refusiez  
votre assistance à qui vous  
implore du fond de son cœur.*

Ma vive reconnaissance pour la guérison de ma petite fille. Mme Albert Bergeron, **Grande-Baie**. — Remerciements à Notre-Dame du Sacré-Cœur pour faveurs obtenues. Mme Bernier, **Montréal**. — Guérison et autre faveur obtenue. Une abonnée. — Sincères mercis à Marie Immaculée pour la position qu'elle m'a fait trouver. Mme C. Savoie. — Reconnaissants mercis à notre Mère du ciel pour position obtenue après promesse de publication. Mlle M. Daigneault, **St-Urbain de Châteauguay**. — Vive gratitude pour une guérison obtenue. M. C. B. — Reconnaissance pour grâce reçue. Je demande de nouveau la protection de la Sainte Vierge pour ma famille. A. G. — Guérison obtenue. Mme A. Deragon, **Granby**. — Remerciements à Notre-Dame du Perpétuel Secours pour faveur reçue. Une abonnée, **Bergerville**. — Hommage de reconnaissance envers la Sainte Vierge pour grande faveur obtenue. Mme Louis Boyer, **St-Zotique**. — Notre Mère du ciel a obtenu un emploi à mon garçon. Mille remerciements! Mme A. Perron. — J'ai été exaucée: mon mari a travaillé tout l'été sans être malade. Sincères mercis à Marie! Mme O. C., **Montréal**. — Je remercie la Sainte Vierge d'un bienfait dont elle m'a gratifié et la supplie de donner du travail à un père de famille. Anonyme. — Remerciements à Notre-Dame des Missions pour sort amélioré et autres faveurs reçues. M. G. T., **Dolbeau**. — Position obtenue. M. J.-H. O., **Jonquière**. — Je m'acquitte d'une promesse, en action de grâces envers la Sainte Vierge. Mme H. B., **Les Trois-Rivières**. — Reconnaissance pour guérison obtenue. Mme N. C., **Verdun**. — Je remercie notre céleste Mère pour une grande faveur. Mme C. Magnan, **Cap-de-la-Madeleine**. — Faveur attribuée à l'intercession de la Sainte Vierge. Mme E. Martel, **Montréal**. — Remerciements à Marie Immaculée pour bienfait reçu par son entremise. Mme R. R., **Montréal**. — J'attribue la conversion de mon fils aux prières adressées à notre Mère du ciel à cette intention. Merci à notre céleste Protectrice! Mme Z. C. — Grand merci à la Sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme P. Lizé, **Batiscan**. — Remerciements à la Sainte Vierge pour grâce obtenue. Une abonnée, **Joliette**. — Faveur reçue. Anonyme. — Je m'acquitte d'une promesse en action de grâces. Anonyme. — Remerciements pour bienfait qui m'a été octroyé. Mme D. M., **Ville-Emard**. — Avec joie, je remplis ma promesse en reconnaissance pour une grâce reçue. Mme A. T., **St-Jérôme**. — Mes demandes ont été exaucées. Mille mercis à Marie Immaculée! M. A. D., **Montréal**. — Vive gratitude pour travail obtenu. M. A. C., **Chicoutimi**. — Hommage de reconnaissance envers la Sainte Vierge qui m'a obtenu les faveurs désirées. Mme R.-G. B. — Sincères mercis pour bienfait reçu. Mme H. L. — Remerciements pour grâces reçues. Mme A. S. — Mille mercis à la Vierge Immaculée pour grâce obtenue. Mme E. L., **Montréal**. — Je m'acquitte d'une promesse en reconnaissance envers la Sainte Vierge. Mme J. B., **Val-d'Or**. — Position obtenue. Mlle L. J., **Montréal**. — Hommage de gratitude envers notre Mère du ciel. Mme J. P., **Three Rivers, Mass.** — Je m'acquitte d'une dette de reconnaissance envers notre bonne Mère du ciel qui m'a obtenu une meilleure conduite de la part de mon mari. Anonyme. — Hommage de gratitude envers la Sainte Vierge; je sollicite de nouveau sa protection. Mme U. P. — Remerciements pour travail obtenu. E. A., **Montréal**. — Veuillez remercier la Sainte Vierge pour une faveur obtenue. Mme J.-A.-F. B. — Entreprise réussie. Mme N. D. — Sincères mercis pour grâce reçue. Mme M. H., **Salem, Mass.** — Je remercie la Sainte Vierge de la faveur qu'elle m'a si promptement accordée. Mme F. E. — Mille remerciements pour protection obtenue dans une circonstance spéciale et pour la santé d'un bébé. Mme G. M. — Reconnaissance pour succès d'un voyage. Mme L. M. — Acquiescement d'une promesse en l'honneur de la Sainte Vierge. C. L. — Hommage de gratitude à Marie Immaculée. Mme P.-E. R. — Je remercie la Sainte Vierge des grâces qu'elle nous a obtenues et sollicite sa protection pour l'avenir. Mme J.-A. B. — Reconnaissants mercis pour faveur reçue. Mme J.-A. B., **Causapscaal**. — Reconnaissance envers notre Mère du ciel. Mme S. G. — Merci du cœur pour grâce obtenue par l'entremise de la Sainte Vierge. Mlle D., **Montréal**. — Avec joie, je remplis ma promesse en l'honneur de la Sainte Vierge, comme hommage de reconnaissance pour ses nombreux bienfaits à mon égard. Mlle R. C. — Mon mari a trouvé du travail; remerciez avec moi notre Mère du ciel. Mme M. C. — Sincères mercis à Marie Immaculée pour grâce reçue. Mme H. L. — Remerciements pour travail obtenu. Mme R. B. — Vives actions de grâces en l'honneur de la Sainte Vierge pour faveur reçue. Je recommande un de mes fils et sa famille. Mme A. C. — Reconnaissance pour grâce obtenue. G. F. — Notre Mère du ciel m'a favorisée d'une grâce. Je la remercie de tout cœur. Mlle A. F. — Vive gratitude pour faveur obtenue. Je sollicite des prières pour un frère souffrant de maladie mentale et pour la vente d'une propriété. Mlle M.-A. R. — Je viens m'ac-

quitter d'une dette de reconnaissance envers Notre-Dame de Lourdes pour le succès d'une opération. Mme M.-E. L. — Grand merci à notre Mère du ciel pour une faveur obtenue. Mme H. M. — Accomplissement d'une promesse, en action de grâces. Mme D. L. — Remerciements pour faveur reçue. Mme H. R. — Vive gratitude pour bienfait que m'a octroyé la Sainte Vierge. Mme A. V. — Je désire témoigner ma gratitude envers Marie Immaculée pour sa protection dans notre commerce. Mme A. S. — Reconnaissance pour faveur obtenue. M. A. F., **Pittsfield, Mass.** — Sincères mercis pour grâce reçue. Je recommande la guérison de mon mari. Mme W. B., **St-Adolphe de Howard.**

### RECONNAISSANCE A DIVERS SAINTS

Grand merci pour faveurs obtenues par l'intercession de la Sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme, **Beauharnois.** — Reconnaissance envers la Sainte Vierge et sainte Thérèse pour grandes faveurs reçues. Anonyme, **Montréal.** — Vive gratitude envers notre Mère du ciel et saint Joseph. M. M. P., **Montréal.** — Hommage de reconnaissance à saint Joseph et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme A. Drolet, **Québec.** — Remerciements à saint Antoine pour travail obtenu à mon mari et à mon fils. P. S. — Reconnaissance envers la Sainte Vierge et saint Antoine pour grâces reçues par leur entremise. J.-A. L. — Guérison de mon bébé souffrant d'ulcères à la gorge et exemption d'une opération après une neuvaine à Notre-Dame du Rosaire et aux âmes du purgatoire. Mme J. Corbeil, **Ste-Dorothée.**

## RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!



*Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort.* — S. BERNARD.

Je demande à la Sainte Vierge une position pour mon mari. Une abonnée, **Ste-Marie de Beauce.** — Changement de vie pour mon fils. Mme J. L. — Daigne la Sainte Vierge enlever le goût de la boisson à mon garçon. Anonyme. — La guérison de mes pieds, la vente d'une propriété et du travail pour deux enfants qui sont sans position. Une mère affligée. — Je sollicite des prières pour l'obtention d'une faveur spéciale. Mme O. Lafrenière, **Almaville.** — Je viens avec confiance réclamer le secours de la Sainte Vierge pour obtenir ma guérison sans opération et autres grâces particulières. Mme R. L. — Je recommande une jeune fille de vingt ans qui risque de perdre une jambe. Puisse notre Immaculée Mère obtenir sa guérison! Mme E. Beaumier, **Almaville.** — La santé pour mon mari. Mme H. McNicol, **Shawinigan.** — Une personne chère adonnée à la boisson et dont la foi s'en va. Anonyme. — Je sollicite ma guérison par l'intercession de Marie Immaculée. Mme L. Martel, **Almaville.** — Des prières sont demandées pour intentions spéciales et travail pour un jeune homme. Mmes T. Cantin et D. Boisvert, **Shawinigan.** — Une position pour mon fils. Une abonnée. — La conversion de mes fils. M. L. — J'ai recours à la Sainte Vierge afin que mon mari cesse de prendre de la boisson. Anonyme. — Daigne notre bonne Mère du ciel nous obtenir l'argent nécessaire pour payer nos dettes. Anonyme. — Une position pour moi-même et la conversion de ma sœur. Anonyme, **Worcester, Mass.** — Veuillez demander pour moi les lumières nécessaires dans une décision que je veux prendre. Mlle I. J. — La guérison de mes yeux, une meilleure santé et la conversion d'une personne chère. Une abonnée. — La conversion immédiate de deux personnes vivant en concubinage. Anonyme, **Montréal.** — Le retour de mon mari à de meilleurs sentiments, sa conversion et la paix à notre foyer. Une abonnée. — La guérison d'un mal de tête et le changement de conduite de mon mari ainsi que de mes fils. Une abonnée. — Une mère de famille recommande son mari adonné à la boisson. Une abonnée. — Deux grâces importantes. Mme G. Valois, **Lachute.** — Une guérison. Mme J. Ampleman. — Le retour de mon mari. Mme J. R. — Une conversion et une vocation. M. Edmond Perreault, **Val-Gagné.** — La guérison de mon frère et de mes trois enfants, par l'intercession de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Mme E. Beau-lieu, **Lewiston, Me.** — Prêt avantageux d'une somme importante, décision d'une vocation. Mlle M.-E. P. — La vente d'une propriété. Mme J. Rochon, **Ville-St-Laurent.** — La guérison de mon fils et la santé pour une mère. Une abonnée. — Guérison demandée. Anonyme, **Ste-Anne-de-la-Pérade.** — La santé pour ma petite fille. Mme O. Barry. — Une mère de famille demande sa guérison à la Sainte Vierge. Mme A. M., **Champlain.** — Le retour de mon mari dans le droit chemin. Une abonnée. —

Je demande ma guérison. Mme Alexis Guimard, **Maskinongé**. — Je me recommande à la Sainte Vierge pour obtenir ma parfaite guérison. Mme F. Brisebois, **Ste-Adèle-en-Haut**. — La guérison d'une de mes petites filles qui est malade depuis deux ans et la santé pour mon mari qui est très faible et ne peut voir à ses affaires. Une abonnée. — Je sollicite la guérison de ma jambe malade et du succès dans mon commerce. Une abonnée. — O Marie, ma Mère, donnez-moi du travail, pour l'amour de ma femme et de mes deux enfants qui souffrent. J.-A. S., **Montréal**. — Je recommande toute ma famille et spécialement deux enfants qui risquent de perdre leur emploi. Mme L. D., **Lewiston, Me.** — S'il vous plaît, priez pour ma fille gravement malade à l'hôpital et mère de plusieurs enfants. Mme C. J., **Cap-Santé**. — Le succès de l'opération de ma femme et son prompt rétablissement. N. A., **St-Cyrille de l'Islet**. — Vocation et guérison de mes enfants qui font leurs études classiques. Mme E. M., **Châteauguay-Village**. — Voudriez-vous faire une neuvaine à Notre-Dame du Rosaire pour obtenir du travail pour mon garçon qui ne peut continuer ses études, faute de ressources. Mme E. G., **St-Maurice**. — Du travail pour une de mes filles; un salaire plus élevé pour mon mari; je demande aussi que mon fils soit exempté du service militaire. Mme L. L. — Du succès dans nos affaires, un meilleur salaire pour mon mari et une grâce particulière. Mme H. D., **Montréal**. — Je conjure la Sainte Vierge de guérir ma fille qui est malade. Mme N. D. — Une fille qui a le moral affecté. Anonyme. — La guérison de mes yeux et de mes oreilles. Mme E. C., **Holyoke, Mass.** — Le rétablissement d'une de mes sœurs, dangereusement malade. Mlle E. B. — Veuillez prier la Sainte Vierge de nous venir en aide, nous sommes menacés de perdre ce que nous avons acquis avec beaucoup de peine. Mlle L. L., **Salem, Mass.** — Du travail pour mes garçons. Mme Aimé Moreau, **Westbrook, Me.** — La conversion de mon fils. Mme J. V. — J'ai été opérée à une jambe et je ne me rétablis pas vite, veuillez prier pour moi. Mme J. B. — La conversion d'une personne chère. Mme J. B. — Auriez-vous la charité de prier la Sainte Vierge pour moi, je suis toujours malade. Je demande la patience et la résignation, si c'est la volonté du bon Dieu que je ne guérisse pas. Mme W. D., **Waterville, Me.** — Veuillez prier pour mon mari qui perd la foi. Mme O. D. — Un travail permanent pour mon mari et un salaire plus rémunérateur. Mme I. T., **Salem, Mass.** — Je demande d'être exemptée d'une grave opération. Mme L.-N. C. — Daigne la Sainte Vierge m'obtenir ma guérison du diabète. A.-A. L., **Pointe-Verte**. — Que notre bonne Mère du ciel m'accorde la santé et du courage; mon mari qui est dans l'armée est rendu en Angleterre et je suis seule avec deux enfants. Mme R. R., **Montréal**. — Le recouvrement d'une somme d'argent. Mme R. L. — Une petite prière pour ma conversion; je suis adonnée à la boisson et mène une vie désordonnée. Anonyme. — La persévérance de deux de mes filles dans la vie religieuse. Mme F.-A. C. — Un fils malade et un autre de mes enfants sourd-muet; les besoins de toute ma famille. Mme A. Gagnon. — Je demande avec instances à la Sainte Vierge de pouvoir marcher sans douleur. Mme Z. V., **Joliette**. — Du travail pour mon gendre et autres grâces que je sollicite. Je suis accablée d'épreuves. Mme A. L. — Une mère affligée demande l'assistance de la Sainte Vierge pour obtenir un changement dans la conduite de son mari qui fait abus de boisson. Une abonnée. — Je recommande toute ma famille, spécialement un de mes fils qui ne travaille pas et qui fréquente de mauvais compagnons. Une mère qui souffre. Je demande, par l'intercession de la Sainte Vierge, la conversion d'une personne chère et aussi un emploi pour un père de famille. Une abonnée. — Voudriez-vous faire une neuvaine pour l'obtention de ma guérison, pour une position pour mon mari et pour la conversion d'un jeune homme de vingt ans. Une abonnée. — Réussite dans la vente d'une terre; santé pour ma petite fille. Mme C. G. — Je prie la Sainte Vierge de m'accorder sa protection dans une affaire temporelle et pour obtenir des conversions, une vocation, une position pour un frère et le succès dans les études d'une jeune fille. Anonyme. — Une faveur spéciale, le plus tôt possible. Une mère découragée, Mme A. Mig. — Une meilleure santé pour mon mari et du travail pour mon fils. Mme G. Ricard, **Les Trois-Rivières**. — Priez, s'il vous plaît, notre bonne Mère du ciel pour le changement de conduite de mon mari. Mme L. L. — Du travail pour mon fils. Mme J. Héroux, **Les Trois-Rivières**. — La conversion d'une personne chère et la guérison de mon fils. Mme S. J., **Joliette**. — Une vente avantageuse. Mme Ouellette. — La guérison de ma petite fille, une grâce de protection spéciale, travail pour mon mari et succès dans nos entreprises. Une abonnée, **Trois-Pistoles**. — Veuillez prier la Sainte Vierge pour que mon mari cesse de prendre de la boisson; je suis très malheureuse. Anonyme. — Changement de conduite de mon mari. Anonyme, **Shawinigan**. — La santé et du travail pour ma famille. Mme J. Beaudet, **Les Trois-Rivières**. — La guérison de mon mari qui souffre beaucoup. Mme A. Bourassa. — Intention spéciale. Mme E. Carpentier. — Conversion de mon mari et de ma fille; changement de vie et une guérison. Une abonnée. — La guérison de mes deux enfants. Mme F. P., **St-Ambroise**. — Succès d'une entreprise et santé pour ma famille. Mme A. M. — Le succès d'une affaire temporelle et un bon emploi pour mon fils. Mme I. D., **Lanoraie**. — Ma guérison. Mme R. C., **Ste-Elisabeth**. — Le complet rétablissement de mon mari. M. R. P., **Lavaltrie**. — Voudriez-vous prier pour que mes fils soient exemptés du service militaire. Mme E. F. — Guérison de ma mère. Mme A. L., **Saint-Félix-de-Valois**.

On demande des prières aux intentions suivantes: conversions, 14; vocations, 4; guérisons, 49; positions, 29; intentions spéciales, 63.



## NÉCROLOGIE

M. le Chanoine J-Avila Roch, ex-Supérieur, Séminaire des Missions-Etrangères, **Pont-Viau**; M. le Chanoine Donat Binette, **Montréal**; Rév. Père Léopold Pauzé, C. S. C., Supérieur, Collège de Saint-Laurent, **Ville Saint-Laurent**; Rév. Sœur Marie-Théophile des Sœurs de Sainte-Anne, sœur de notre Sœur Marie-Immaculée; Rév. Sœur Marie-de-Saint-Martin des Sœurs du Bon-Pasteur, **Montréal**; Mme Cyrille Paquette, **Saint-Elzéar**, mère de notre Sœur de-la-Nativité-de-Jésus; M. Georges Frenette, **Saint-Jean-l'Évangéliste, comté de Bonaventure**, père de nos Sœurs Gertrude-du-Sacré-Cœur et Marie-de-la-Salette; Mme N.-Samuel Papillon, **Québec**, mère de nos Sœurs Gertrude-du-Sacré-Cœur et Mechtilde-du-Sacré-Cœur; M. Alphonse Anctil, **Montréal**, père de notre Sœur Saint-Alphonse-Rodriguez; Mme Honorius Filion, **Lachute**, mère de notre Sœur Gabriel-de-Marie; Mme A. Roy, **Saint-Fabien, comté de Rimouski**, grand-mère de notre Sœur Marie-Claudine; M. le Notaire G.-S. Théberge, **Sainte-Marie de Beauce**; Mme D. Guérin, **Laprairie**; Mme Aldéric Lamer, M. Wilfrid Lanoie, Inst., Mme Veuve Alfred Girard, M. Nérée Garneau, M. Gilles Lévesque, Mme Honoré Lalonde, Mme Maxime Forget, Mme H. Barnabé, Mme Honoré Lalonde, Mme L.-Z. Mathieu, Mme Veuve Dion, Mlle Aline Gougeau, M. Philippe Désy, Mme Téléphore Legault, M. L.-J. McMahon, Mme Hormidas Beaudry, Mme Eva Dion, Mlle Jeanne Lacroix, Mme Albéric Parent, M. et Mme Beaugard, Mme L.-N. Timmins, M. West, Mme Lactance Cailloux, Mme H. Chandler, Mme J.-Art. Lecomte, M. Joseph Robillard, M. Francis Girard, Mme Narcisse Brassard, M. J.-E. Ducharme, M. D., Mlle Florence Mailhot, Mme Eva Beauvais, Mme Hector Barsalou, M. A. Legault, **Montréal**; M. Napoléon Souchereau, M. Victor Laliberté, M. Jules-N. Fraser, Mlle Juliette Fraser, **Verdun**; M. Lionel A. Faure, **Outremont**; M. Gustave Leduc, **Westmount**; Mme L. Griffin, M. Albert Dumouchel, M. Antoine Dutille, **Notre-Dame-de-Grâce**; M. Alcide Paquet, **Ville-Saint-Laurent**; M. Henry Hannon, M. Augustin Simard, Mme Veuve François Dorval, Mme Veuve Joseph Faucher, Mme Joseph Pelletier, Mme Veuve Joseph Matte, M. Charles Chauveau, M. Alex. Bouchard, M. Noël Pelletier, Mme Joseph Béland, M. J.-A. Filion, M. Noël Légaré, M. Joseph Matte, M. Edouard Savary, **Québec**; M. Paul Saint-Laurent, **Sainte-Catherine**; M. Ernest Larivière, **Joliette**; Mlle Angéline Gareau, M. Joseph Saint-Jean, **Saint-Esprit**; M. Pierre Gosselin, **Saint-Jean**; M. Omer Laroche, Mme François Lamarche, **Les Trois-Rivières**; M. Cléophas Dallaire, **Saint-Ludger**; Mlle Marie-Louise Desein, **Saint-Isidore**; Mme Veuve Adolphe Riopel, **Saint-Emile**; Mlle Rita Giroux, **Saint-Augustin**; M. et Mme Eusèbe Crête, **Saint-Séverin-de-Proulxville**; M. Téléphore Chartier, Mme Henri Chartier, M. Daniel Fugère, **Saint-Luc-de-Vincennes**; M. Azarias Marcotte, **Saint-Marc-des-Carrières**; M. Eugène Vallée, M. Cléophas Caron, **Sainte-Anne-de-la-Pérade**; M. Emilien Cossette, **Champlain**; Mme Henri Millier, **L'Assomption**; M. Edouard Paquin, **Saint-Timothée**; M. Ludger Paquin, **Saint-Eustache**; M. François-J. Langlois, M. D., **Trois-Pistoles**; M. Fortunat Heppell, **Saint-Anaclet**; Mme Elzéar Morin, **Saint-Fabien**; M. Adrien Vermette, **La Malbaie**; M. Alfred Poirier, **Saint-Siméon**; M. Xavier Castonguay, **Saint-Augustin**; M. Félicien Lavigne, M. Arthur Laroque, **Lachute Mills**; Mme Louis-Arthur D'Amours, **La Rédemption**; Mme Cyrille Beaulieu, **Sainte-Jeanne-d'Arc**; Mme Alphonse Langlois, Mlle Irène Gagnon, Mme Alphonse Langlois, **Sainte-Angèle**; M. Louis Leblanc, **Sainte-Agathe-des-Monts**; Mlle Angéline Gauthier, **Saint-Téléphore**; M. Paul-Emile Sergerie, **Arvida**; Mme Veuve Siméon Bédard, **Donnacona**; Mlle Rita Giroux, **Saint-Augustin**; M. F. Dessureault, **Shawinigan-Falls**; Mme Louis Pineault, **Port-Alfred**; Mlle Marguerite Forget, **Béarn**; M. Aimé Laplante, **Saint-Zotique**; M. Fernand Mailhot, **Sainte-Rose-de-Poulieries**; M. Joseph Beaudry, **L'Assomption**; M. Lucien Lefebvre, **Saint-Guillaume d'Upton**; M. Cyriac Lescarbeault, **Saint-Roch-de-l'Achigan**; M. Antonio Allard, **Saint-Prime**; M. Louis Léveillé, M. Georges Léveillé, **Yamaska**; M. Emery Lalumière, **Saint-Hubert**; M. Ernest Tremblay, **Sainte-Anne de Chicoutimi**; M. Ephrem Lebeau, Mme Joseph Leblanc, Mme Donat Leduc, **Farnham**; M. Arthur Marcoux, **Marieville**; M. Elzéar Bouchard, **Adamsville**; M. J.-A.-K. Laflamme, **Lévis**; M. Jos. Brien, **Waterloo**; M. Alfred Leclerc, **Saint-Eugène de l'Islet**; Mme Philias Dubé, **Shawinigan**; M. Maxime Bernier, **Cap-Saint-Georges-Est, comté de Beauce**; Mme Alexina Nador, **Rouyn**; M. F.-X. Dorais, **Athelstan**; M. Pierre Loignon, **Saint-Mond Perreault, Val-Gagné, Ont.**; Mme Malvina Binette, Mme M. Lemieux, M. Téléphore Favreau, M. Wm. Gaudette, **Lowell, Mass.**; M. Louis Lavoie, **Dracut, Mass.**; M. Paul Saint-Martin, M. Henry Brdsseau, **Brockton, Mass.**; M. Armand Robert, Mme Marie-J. Hayes, Mme Aldora Pelletier, **Marlboro, Mass.**; Mme Louis Grenier, **Rumford, Me.**; M. F.-X. Bérard, Mme Antoine Gallant, **Woonsocket, R. I.**; Mme Joseph Rémillard, **So. Bellingham**; M. Joseph-E. Allaire, **Los Angeles**; Mme Julie Dufour, M. Adé-lard Cartier, M. Alfred Gauthier, **Haverhill, Mass.**; Mme Delpha Guérin, **Bath, Me.**; Mme Belzémir Bonin, **Haverhill, Mass.**; M. Wm. Dallaire, **Bradford, Mass.**; M. Henri Brais, **New-Bedford, Mass.**; M. Didyme Hamelin, **Spencer, Mass.**; Mme Arthur Martin, **West Warwick, R. I.**; Mme Marie Boucher, **Lewiston, Me.**; M. Ernest Bélanger, **Biddeford, Me.**; Mlle Labossière, **Southbridge, Mass.**; Mme Virginie Hébert, Mme Adalbert Trudel, M. Richard Robertson, **Verdun**; Mme Philias Longpré, **Montréal**; M. Edouard Paquin, **Rouville**; M. Joseph Roy, **Pain-Court, Ont.**; M. Joseph Gemme, **Lanoraie**; Mme Philias Gingras, **Marieville**.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

# BAnQ NUMÉRIQUE

## *Erreur de pagination*

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ  
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

[https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire\\_reference/index.html](https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html)

ou par téléphone **1-800-363-9028**

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

Québec 

# VOTRE ALLIÉE

Au service du public depuis plus de soixante ans, la Banque Canadienne Nationale se préoccupe d'assurer le succès de ses clients, auquel est lié son propre progrès.

Désireuse de coopérer avec vous, elle vous réservera le meilleur accueil, quelle que soit l'importance de votre entreprise ou de votre compte.

## Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de \$160,000,000

534 bureaux au Canada

66 succursales à Montréal



Exigez toujours la farine

### CHEF ROYAL

la meilleure farine du Canada pour tous les usages.

Et pour les déjeuners délicieux et nourrissants employez les

### GRUAU OGILVIE

et

### OGILVIE BLENDIES

le nouveau mélange de céréales.

**GRATIS**

Votre choix parmi 150 belles primes telles que: montre, musique, marmite, robe, etc. Gagnez plusieurs de ces jolis cadeaux en vendant nos graines de jardin à 6 cents le paquet.

*Demandez 50 paquets pour vendre ou notre catalogue.*

**L'UNION DES JARDINIERS**  
1 RUE VICTORIA LEVIS P.Q.

Thé Noir du Ceylan - Thé Noir de Chine - Thé de Colombo  
Thé Vert de Chine - Thé Naturel du Japon  
En caisses, ½ caisses et nattes, 100, 80, 40, 25, 10 lbs  
Café Extra - Café Fancy - Café Royal - Rôtis et moulus  
En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs et barils de 100 lbs

**LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE**  
QUÉBEC

## FÉLIX LABERGE

MARCHAND DE GRAINS

et MANUFACTURIER des moulées laitières et avicoles LA BERGÈRE

TÉL. 3-0596

QUÉBEC

685, RUE SAINT-VALLIER

## CANADIAN CORK COMPANY LIMITED

MONTREAL

518 EST, RUE NOTRE-DAME

TÉL. HARBOUR 4649

## LIÈGE

Isolation pour chambres froides, tuyaux, couvertures, murs, planchers

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

## C.-X. TRANCHEMONTAGNE & CIE

J.-A. BERNIER, prop.

459, rue St-Sulpice - Montréal

ÉTABLIE EN 1892

Tél. Belair 2531-2

MARCHANDISES SÈCHES EN GROS

Spécialités pour communautés religieuses

## Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES  
en gros

5632, ave. du Parc

MONTREAL

CA. 5731\*

## RIOUX & PETTIGREW, Limitée

MAISON FONDÉE EN 1860

— THÉ ET CAFÉ

ÉPICIERIERS

EN GROS

48, RUE SAINT-PAUL

:::

:::

:::

:::

:::

QUÉBEC

## CREVIER & FILS

MOBILIERS D'ÉGLISES

Autels - Confessionnaux - Stalles de Chœur - Catafalques - Fonts baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion - Chaires à prêcher - Vestiaires - etc. - Moulures - Ornements - Chapiteaux.

2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896

## LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL

TÉL. MARQUETTE 7324

# CRANE

CRANE LIMITÉE: SIÈGE SOCIAL, 1170, SQUARE BEAVER HALL, MONTRÉAL

Robinetterie - Raccords - Fabrication sur tubes - Pompes

Appareils sanitaires et matériel pour chauffage central

## J.-A. BÉLANGER

SPÉCIALISTE EN FOURRURES

Tél. DOLLARD 9013

6935, RUE ST-HUBERT

MONTRÉAL

(Coin Bélanger)

## PHARMACIE O. COUTURE

51, rue St-Joseph

TÉL. 4-4031

29½, chemin Ste-Foy

TÉL. 7960

QUÉBEC

## PRODUITS "ARCTIC"

Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace  
A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Limitée - - Téléphone 7101

## LAPORTE - HUDON - HÉBERT

LIMITÉE

MONTRÉAL

IMPORTATION ET GROS  
EN ALIMENTATION

Fabricants de  
MATELAS - MEUBLES  
COUSSINS - OREILLERS

## BOYER, LIMITÉE

3886, av. Henri-Julien

Montréal

Réparations exécutées  
avec soin

Belair 1700



CARRÉ PHILIPPE  
MONTREAL

Articles  
ecclésiastiques

Tél. Falkirk 2959

**G.-J. LORANGER**

Poêles,  
laveuses électriques, etc.

Représentant  
LA FONDERIE DE L'ISLET, Limitée  
1329, rue Sainte-Catherine Est  
MONTREAL

Bureau:  
Tél. Amherst 9480

**A. DURIVAGE**

BOULANGER

Pain de haute qualité  
Nous avons une cuisson unique

5276, RUE FABRE MONTREAL

ACHÈTE BIEN  
QUI ACHÈTE

CHEZ

**Dupuis Frères**  
LIMITÉE

865, SAINTE-CATHERINE EST  
MONTREAL

TÉL. CRESCENT 3181

**Queen's Jubilee Laundry, Ltée**  
ARTHUR CREVIER, PRÉSIDENT  
(Angle St-Urbain)  
75, AV. LAURIER OUEST

**PRODUITS DE QUALITÉ**

LAIT  
CRÈME  
BEURRE  
CRÈME GLACÉE

FRONTENAC 3121

**J. Joubert**  
LIMITÉE



**MURESCO**

Le meilleur fini mural.  
18 couleurs et blanc.

**BENJAMIN MOORE & CIE**  
DE MONTREAL, LIMITEE

141, rue Saint-Pierre

Montréal

TÉL. BELAIR 2421

**J.-S. JODDIN**  
Marchand de Bois, Charbon et Huile  
4865, RUE ST-DOMINIQUE - Montréal

**LA COMPAGNIE DE BISCUITS STUART, LIMITEE**

ALFRED ALLARD, PRÉSIDENT - J.-HECTOR CHARBONNEAU, VICE-PRÉSIDENT

Fabricants de biscuits et gâteaux

Représentant: TANCRÈDE ALLARD

Tél. Crescent 2167-2168

Coin Laurier et Jeanne-Mance  
MONTREAL

LA MEILLEURE MAISON AU CANADA

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

**J.-A. SIMARD & CIE**

THÉ - CAFÉ - ÉPICES - CACAO - ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gélatines en poudre. Marchandises toujours garanties — *Notre devise*: Satisfaction absolue sous tous rapports

TÉLÉPHONE: PLATEAU 9412-9413

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul, angle Saint-Laurent

Montréal

**THOMAS ROBERTSON & COMPAGNIE**

LIMITÉE

Bouilloires, radiateurs, appareils de plomberie

Tuyaux, raccords et robinetterie

MONTRÉAL

Demandez notre...

**PÂTÉ DE FOIE GRAS**

En boîte et à la livre

**J.-A. BRUNET**, fabricant

4335, RUE SAINT-ANDRÉ

FRONTENAC 2227

**Langevin & Forest, Limitée**

MARCHANDS DE BOIS DE CONSTRUCTION

Distributeurs de *Homasote* et *Masonite*

1435, rue St-Dominique, Montréal - - Tél. LANcaster 6139

Contre la toux **prenez le sirop du Dr PIERRE**

Composé à l'écorce de cerisier sauvage

Reconnu très efficace contre la toux, le rhume et l'enrouement, calme l'irritation de la gorge et des bronches

En vente aux pharmacies Leduc et dans toutes les bonnes pharmacies

PRIX: \$0.50

Seul fabricant: **LE LABORATOIRE DU DR PIERRE**

294 ouest, rue Saint-Paul, Montréal

MA. 2371\*

MAISON FONDÉE EN 1861

481 ouest, rue Vitré

MONTRÉAL

LAncaster 7111

**MUNDERLOH & COMPAGNIE, Limitée**

Fixtures et accessoires électriques

Vaisselle d'hôtel - Verreries - Horloges de gardien

Ampoules Laco Mazda

Tél. LANcaster 2261

Établie en 1889

**Genin, Trudeau & Cie, Limitée**

OBJETS DE PIÉTÉ — VOYAGES MODERNES

38 ouest, rue Notre-Dame

Montréal

**Mongeau & Robert**

CIE LIMITÉE

**CHARBON**

Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE

TÉL. AMHERST 2131

**Trust Général du Canada**

Fiduciaire et registraire pour plus de \$55,000,000 d'obligations

L'Hon. J.-M. WILSON, président

L'Hon. D.-O. L'ESPÉRANCE, vice-président

Beaudry LEMAN, vice-président

René MORIN, directeur général

MONTRÉAL

112, rue St-Jacques

QUÉBEC

71, rue St-Pierre

**H. DUBOIS & CIE**

273-277 est, rue Saint-Paul

Montréal

BEURRE

Provisions en gros

● EUFS ●

FROMAGE

Commandes: HARbour 4274-4275

Bureau: HARbour 4280

## La Banque Provinciale du Canada

est heureuse de mettre à la disposition des lectrices, des lecteurs et des amis du *Précurseur* et de l'œuvre admirable des Révérendes Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception tous ses services, à son siège social: 221, rue St-Jacques ouest, Montréal, et dans ses 314 succursales et bureaux.



## La Banque Provinciale du Canada

**La Cie F.-X. DROLET Québec**

ATELIER DE MÉCANIQUE ET FONDEURS

Acier, fonte, cuivre et aluminium  
Spécialités: Ascenseurs modernes — Soudure électrique et autogène

Tél. 4-4641

206, rue du Pont, Québec

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

## T. HETHRINGTON, LTÉE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :-: :-: :-: Québec

TÉLÉPHONE 2-2081

**B. TRUDEL & CIE**

pour beurreries, fromageries et laiteries, ainsi que tous les articles se rapportant à ce commerce.

Manufacturiers et distributeurs de  
**Machines et fournitures**

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

Le soir: DE. 9374

Tél. Marquette 8067-8068

## Rétablissez votre santé avec OXYDONOR

C'est le moyen le plus sûr, efficace et économique d'éliminer les maladies aiguës et chroniques: Grippe, rhumatisme, maux de tête, estomac, intestins, etc. Simple et facile d'emploi. Toute la famille peut s'en servir, durera toute la vie. Indispensable à tous.

Demandez nos livrets gratuits



48 Ans de Succès

### TÉMOIGNAGES DE CLIENTS

REV. J.-H. G. — « M. B., s'est rétabli du rhumatisme avec Oxidonor. Mme J. l'a employé pour faiblesse et est beaucoup mieux. Rev. C., souffrant de maux d'estomac va mieux. »  
REV. J.-A. T. — « J'emploie Oxidonor depuis 45 ans, et lui dois ma bonne santé à 81 ans. »  
REV. SR. M. J. C. — « Oxidonor est un précieux préservatif de la santé. »  
REV. SR. STE. A. — « Oxidonor a renforcé mon cœur, et je puis dormir. »

Dr H. SANCHE & COMPAGNIE Limitée (P)

1499, rue Mackay, Montréal, P. Q., Canada - Tél. PLateau 5044

**FARINE "REGAL"** Absolument la meilleure

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LTD.

DROIT - MÉDECINE - PHARMACIE - ART DENTAIRE  
 COURS préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par  
**RENÉ SAVOIE, I. C. et I. E.**  
*Bachelier ès arts et ès sciences appliquées*  
 Cours classique - Cours commercial - Leçons particulières  
 PROSPECTUS ENVOYÉ SUR DEMANDE 1448 OUEST, RUE SHERBROOKE



Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite

de  
**NATIONALE**  
 L I M I T É E  
 282 OUEST RUE ONTARIO BELAIR 3984 MONTREAL

TÉLÉPHONE: MARQUETTE 2484\*

**Quincaillerie DURAND**  
 LIMITÉE

QUINCAILLERIE DE BÂTIMENT  
 Coutellerie, outils, couleurs et vernis

804, rue St-Jacques Ouest Montréal

Prenez la bonne habitude  
 de toujours acheter au

*Syndicat de Québec*  
 QUÉBEC.  
 LIMITÉE

Bureau des ventes: L'Ancaster 3144  
**MARTINEAU FILS**  
 LIMITÉE  
 Pierre de taille, pierre concassée  
 517 EST, RUE MARIE-ANNE - MONTRÉAL

**CIERGES - CHANDELLES - BOUGIES**

Notre maison qui fabrique depuis 1896 est en mesure de vous fournir tous les formats, toutes les grandeurs et toutes les qualités de cierges, chandelles et bougies. Tous nos produits jouissent de la confiance du clergé canadien et ils sont en usage de l'Atlantique au Pacifique. Ils sont garantis par une excellence progressive de près de 50 années.

NOUS SOLLICITONS RESPECTUEUSEMENT VOTRE ENCOURAGEMENT

Maison fondée en 1896

**F. BAILLARGEON · LIMITÉE**

SAINT-CONSTANT  
 Co. Laprairie - Qué.

PLateau \*9467

— MONTRÉAL —  
 51 ouest, rue Notre-Dame

**AYERS LIMITED**

ÉTABLI EN 1870

COUVERTURES, COUVRE-LITS

[[ De qualité supérieure ]]  
 [[ Garantis de laine pure ]]

LACHUTE MILLS, P. Q.

FOIN ET GRAIN — ENGRAIS — FARINE — BOIS ET CHARBON — PRODUITS « HEN-O »

**AIMÉ GUERTIN, LIMITÉE**

Maison fondée  
 en 1887

1136, ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Tél. Wilbank 1163

**VILLE DE RIMOUSKI**, rue St-Jean-Baptiste (Fondée en 1932)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Jardin de l'Enfance.

**VILLE DE SAINT-JEAN, P. Q., 430, rue Champlain** (Fondée en 1935)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance.

---

## EH CHINE

**CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93** (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

**SHEK LUNG, près Canton** (Fondée en 1913)

Léproserie.

**HONG KONG, 24, Austin Road, Kowloon** (Fondée en 1927)

Procure et École.

**TSUNGMING, Mission Catholique, Paochen, Kiangsu**

(Fondée en 1928)

Orphelinat, Crèche et École.

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

**SÜCHOW, Mission Catholique** (Fondée en 1934)

Formation de vierges indigènes. Dispensaire.

---

## AU MANCHOUKOUO, VIA JAPON

**TCHENGKIATOEN, Mission Catholique** (Fondée en 1927)

Dispensaire.

**PAMIENCHENG, Mission Catholique** (Fondée en 1929)

Dispensaire. Orphelinat. École.

**FAKOU, Mission Catholique** (Fondée en 1930)

Dispensaire. École.

**TAONAN, Mission Catholique** (Fondée en 1931) Dispensaire. Pensionnat.

**SZEPINGKAI, Mission Catholique** (Fondée en 1931)

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ». Pensionnat.

**TUNGLEAO, Mission Catholique** (Fondée en 1932) Dispensaire. École.

**PAITCHENGTZE, Mission Catholique** (Fondée en 1933) Dispensaire.

**KOUNGTCHOULING, Mission Catholique** (Fondée en 1933)

Dispensaire.

---

## AU JAPON

**KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken**

(Fondée en 1930)

Jardin de l'Enfance.

**WAKAMATSU, 480 sakae machi, Hon 3 no cho No I, Aizu Wakamatsu** (Fondée en 1933)

Jardin de l'Enfance.

---

## AUX ILES PHILIPPINES

**MANILLE, 287, Tayuman** (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades. Patronage « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ». École chinoise.

---

## EN ITALIE

**ROME, 26, via Acquedotto Paolo, Monte Mario** (Fondée en 1925)

Procure pour les missions.

# Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.



## Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du Saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la Sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupes de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.